

## Chambre des Représentants

SESSION 1979-1980

28 MARS 1980

### BUDGET

du Ministère de l'Agriculture  
pour l'année budgétaire 1980

### PROJET DE LOI

ajustant le budget  
du Ministère de l'Agriculture  
de l'année budgétaire 1979

### RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION  
DE L'ECONOMIE (1)  
PAR M. BEERDEN

(1) Composition de la Commission :

Président : M. d'Alcantara.

A. — Membres : MM. Aerts, Beerden, d'Alcantara, Tijl Declercq, Dupré, Lernoux, Joseph Michel, Steverlynck, van de Put, Van Dessel. — MM. Boeykens, Burgeon, Delhaye, Mme Detiège, MM. Leclercq, Marcel Remacle, Willockx. — Mme Duclos, MM. Kubla, Louis Olivier, Verberckmoes. — M. Bernard. — M. Desaeyere.

B. — Suppléants : MM. Bourgeois, Cauwenberghs, Mme Demeester-De Meyer, Mlle Devos, MM. Gheysen, Hiance, Moors, Marc Olivier, Pierret, Mme Tybergheen-Vandenbussche, M. Wauthy. — MM. Baldewijns, Bourry, Busquin, Danschutter, Denison, Hancké, Onkelinx, Rigo. — MM. Buchmann, Willy De Clercq, De Winter, Knoops, Tromont. — MM. Fiévez, Gendebien. — MM. Schiltz, Van Grembergen.

Voir :

4-XI (1979-1980) :

- Nr 1 : Budget.
- Nr 2 : Amendement.

5-XI (1979-1980) :

- Nr 1 : Projet de loi.

## Kamer van Volksvertegenwoordigers

ZITTING 1979-1980

28 MAART 1980

### BEGROTING

van het Ministerie van Landbouw  
voor het begrotingsjaar 1980

### WETSONTWERP

houdende aanpassing van de begroting  
van het Ministerie van Landbouw  
voor het begrotingsjaar 1979

### VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE  
VOOR HET BEDRIJSLEVEN (1)

UITGEBRACHT DOOR DE HEER BEERDEN

(1) Samenstelling van de Commissie :

Voorzitter : de heer d'Alcantara.

A. — Leden : de heren Aerts, Beerden, d'Alcantara, Tijl Declercq, Dupré, Lernoux, Joseph Michel, Steverlynck, van de Put, Van Dessel. — de heren Boeykens, Burgeon, Delhaye, Mevr. Detiège, de heren Leclercq, Marcel Remacle, Willockx. — Mevr. Duclos, de heren Kubla, Louis Olivier, Verberckmoes. — de heer Bernard. — de heer Desaeyere.

B. — Plaatsvervangers : de heren Bourgeois, Cauwenberghs, Mevr. Demeester-De Meyer, Mej. Devos, de heren Gheysen, Hiance, Moors, Marc Olivier, Pierret, Mevr. Tybergheen-Vandenbussche, de heer Wauthy. — de heren Baldewijns, Bourry, Busquin, Danschutter, Denison, Hancké, Onkelinx, Rigo. — de heren Buchmann, Willy De Clercq, De Winter, Knoops, Tromont. — de heren Fiévez, Gendebien. — de heren Schiltz, Van Grembergen.

Zie :

4-XI (1979-1980) :

- Nr 1 : Begroting.
- Nr 2 : Amendement.

5-XI (1979-1980) :

- Nr 1 : Wetsontwerp.

| SOMMAIRE   | INHOUD |   |    |
|--|--------|---|----|
|  | Pages  | Blz.  |    |
| Introduction du rapporteur ... ... ... ... ...             | 3      | Inleiding van de rapporteur ... ... ... ... ...             | 3  |
| I. — Exposé du Ministre de l'Agriculture ... ... ... ...   | 4      | I. — Uiteenzetting van de Minister van Landbouw ... ... ... | 4  |
| A. Synthèse du budget ... ... ... ...                      | 4      | A. Begrotingssynthese ... ... ... ...                       | 4  |
| B. Situation économique de l'agriculture en 1978-19779 ... | 12     | B. Economische toestand in de landbouw in 1978-1979 ...     | 12 |
| 1) Emploi ... ... ... ...                                  | 12     | 1) Tewerkstelling ... ... ... ...                           | 12 |
| 2) Capital ... ... ... ...                                 | 12     | 2) Kapitaal ... ... ... ...                                 | 12 |
| 3) Production ... ... ... ...                              | 12     | 3) Produktie ... ... ... ...                                | 12 |
| 4) Consommation intermédiaire ... ... ... ...              | 13     | 4) Intermediaire consumptie ... ... ... ...                 | 13 |
| 5) Prix agricoles ... ... ... ...                          | 13     | 5) Prijsverhoudingen in de landbouw ... ... ...             | 13 |
| 6) Revenu agricole ... ... ... ...                         | 14     | 6) Landbouwinkomen ... ... ... ...                          | 14 |
| C. Politique ... ... ... ...                               | 15     | C. Beleid ... ... ... ...                                   | 15 |
| 1) Facteurs de production ... ... ... ...                  | 15     | 1) Produktiefactoren ... ... ... ...                        | 15 |
| A. Politique foncière ... ... ... ...                      | 16     | A. Grondbeleid ... ... ... ...                              | 16 |
| B. Aménagement rural ... ... ... ...                       | 17     | B. Ordening van het platteland ... ... ...                  | 17 |
| C. Politique d'investissement ... ... ... ...              | 17     | C. Investeringsbeleid ... ... ...                           | 17 |
| D. Politique de l'emploi ... ... ... ...                   | 18     | D. Tewerkstellingsbeleid ... ... ...                        | 18 |
| 2) Processus de production ... ... ... ...                 | 18     | 2) Produktieproces ... ... ... ...                          | 18 |
| A. Recherche scientifique ... ... ... ...                  | 19     | A. Wetenschappelijk onderzoek ... ... ...                   | 19 |
| B. Elevage et médecine vétérinaire ... ... ...             | 19     | B. Veeteelt en diergeneeskunde ... ... ...                  | 19 |
| C. Problème de l'énergie ... ... ... ...                   | 20     | C. Energievraagstuk ... ... ...                             | 20 |
| 3) Politique en matière de débouchés et de prix ...        | 21     | 3) Afzet- en prijsbeleid ... ... ...                        | 21 |
| A. Politique en matière de débouchés ...                   | 21     | A. Afzetbeleid ... ... ...                                  | 21 |
| B. Politique en matière de prix ... ...                    | 22     | B. Prijsbeleid ... ... ...                                  | 22 |
| II. — Discussion générale ... ... ... ...                  | 23     | II. — Algemene bespreking ... ... ... ...                   | 23 |
| A. Réforme de l'Etat ... ... ... ...                       | 23     | A. Staatshervorming ... ... ... ...                         | 23 |
| B. Politique agricole européenne ... ... ... ...           | 27     | B. Europees landbouwbeleid ... ... ...                      | 27 |
| C. Politique d'investissement ... ... ... ...              | 29     | C. Investeringsbeleid ... ... ...                           | 29 |
| D. Débouchés et commercialisation ... ... ...              | 37     | D. Afzet en commercialisatie ... ... ...                    | 37 |
| E. Politique foncière ... ... ... ...                      | 41     | E. Grondbeleid ... ... ...                                  | 41 |
| F. Aménagement rural ... ... ... ...                       | 43     | F. Ordening van het platteland ... ... ...                  | 43 |
| G. Politique énergétique ... ... ... ...                   | 44     | G. Energiebeleid ... ... ...                                | 44 |
| H. Politique sanitaire ... ... ... ...                     | 46     | H. Gezondheidsbeleid ... ... ...                            | 46 |
| I. Pêche maritime ... ... ... ...                          | 48     | I. Zeevisserij ... ... ...                                  | 48 |
| J. Divers ... ... ... ...                                  | 48     | J. Allerlei ... ... ...                                     | 48 |
| III. — Votes ... ... ... ...                               | 52     | III. — Stemmingen ... ... ...                               | 52 |

MESDAMES, MESSIEURS,

## INTRODUCTION DU RAPPORTEUR

Votre Commission a adopté le budget du Ministère de l'Agriculture pour 1980 après avoir examiné, au cours de deux réunions, la politique agricole et les difficultés qui se présentent actuellement dans ce domaine. La majorité a ainsi confirmé sa confiance à l'égard du Ministre et de sa politique.

De nombreuses remarques et recommandations ont cependant été présentées, surtout en ce qui concerne la politique foncière, le problème de l'énergie dans l'agriculture et l'horticulture, la politique agricole européenne dans le domaine des prix et de l'aide aux investissements ainsi que de la pêche maritime.

La Commission s'est déclarée très préoccupée par le problème des débouchés agricoles et horticoles. Une régression est constatée dans divers secteurs. Il conviendra, dès lors, de mener une politique plus incisive, tant sur le plan de l'offre et de la prospection que de la recherche scientifique. On a fait à cet égard une comparaison avec les Pays-Bas.

La Commission a également exprimé sa préoccupation à propos de l'aménagement des moyens financiers et des compétences du département par suite des transferts de compétences aux institutions régionales ou communautaires.

La politique sociale et, notamment, les problèmes du statut social des indépendants et du déficit de ce régime, n'ont pas été abordés, ces aspects ayant fait l'objet d'un large débat au sein de votre Commission lors de la discussion du budget des Classes moyennes et lors de l'examen des articles de la loi-programme qui y sont consacrés.

Ce rapport ne se veut pas être un compte rendu chronologique des discussions, mais tente de présenter les sujets traités de façon synthétique, en adoptant comme fil conducteur la note de gestion circonstanciée établie par le Ministre.

Enfin, la politique qui a été arrêtée doit être considérée à la lumière des problèmes budgétaires et des difficultés structurelles au niveau de la Communauté européenne, ainsi que, comme il a été dit ci-dessus à la lumière des transferts de compétences qui résultent de la régionalisation.

Toutes ces contingences rendent la tâche du Ministre extrêmement difficile.

La Commission est néanmoins confiante et espère que l'on s'attachera à mettre en œuvre sans délai une politique agricole qui assure l'avenir des agriculteurs et horticulteurs, tant sur le plan du revenu qu'au point de vue des conditions d'exploitation, de la superficie des terres cultivées et du statut social de ceux-ci.

L'agriculture et l'horticulture traversent des temps difficiles.

Il faudra, par une politique active au plan national et européen, veiller, au cours des années 80, à combler le retard que ce secteur accuse par rapport aux autres secteurs.

DAMES EN HEREN,

## INLEIDING VAN DE RAPPOREUR

Uw Commissie heeft tijdens twee vergaderingen het landbouwbeleid en de desbetreffende actuele knelpunten, besproken en vervolgens de begroting van het Ministerie van Landbouw voor 1980 aangenomen. Aldus heeft de meerderheid haar vertrouwen in de Minister en zijn beleid bevestigd.

Toch werden heel wat opmerkingen en aanbevelingen naar voren gebracht. Zij hadden vooral betrekking op het grondbeleid, het energievraagstuk in land- en tuinbouw, het Europees landbouwbeleid op gebied van prijzen en investeringssteun en de zeevisserij.

De Commissie gaf uiting aan haar grote bezorgdheid omtrent de problemen die zich stellen inzake de afzet van land- en tuinbouwprodukten. In verscheidene sectoren verliezen we terrein, zodat een actiever beleid zal moeten worden gevoerd zowel op het vlak van het aanbod en de prospectie als op dat van het wetenschappelijk onderzoek. Hierbij werd de vergelijking met Nederland gemaakt.

Bezorgdheid was er ook omwille van de uitholling van de financiële middelen en bevoegdheden van het departement als gevolg van de bevoegdheidsoverdrachten naar regionale of communautaire departementen.

Het sociaal beleid, met o.m. het sociaal statuut van de zelfstandigen en het deficit van dit stelsel kwam niet aan bod, omdat dit door uw Commissie uitvoerig werd behandeld bij de besprekking van de begroting van Middenstand en bij de besprekking van de desbetreffende artikelen van de programmawet.

Dit verslag wil geen chronologische weergave zijn van de besprekkingen maar poogt er een synthetisch beeld van op te hangen waarbij de uitgebreide beleidsnota van de Minister als leidraad heeft gediend.

Tenslotte moet het voorgestelde beleid gezien worden in het licht van de begrotingsproblemen en van de structurele moeilijkheden op het E.E.G.-vlak en, zoals reeds gezegd, van de met de regionalisering gepaard gaande bevoegdheids-overdrachten.

Dit alles maakt het voor de Minister uiterst moeilijk.

Toch heeft de Commissie vertrouwen en verwacht dat onverwijdert wordt werk gemaakt van een landbouwbeleid dat het lot van land- en tuinbouwers voor de toekomst verzekert zowel inzake inkomen, uitbatingsvoorwaarden, areaal en sociaal statuut.

De land- en de tuinbouw maakt een moeilijke tijd door.

Een actief beleid, zowel nationaal als Europees, zal er moeten voor zorgen dat in de jaren 80 de achterstand die deze sector heeft t.o.v. de andere sectoren, wordt ingelopen.

**I. — EXPOSE  
DU MINISTRE DE L'AGRICULTURE**

**A. Analyse du budget**

Pour l'année 1980, l'action gouvernementale continue à se situer sous le signe de la sobriété. En application de cette norme, les dépenses d'Etat ne peuvent en effet augmenter plus rapidement que la croissance estimée du P. N. B. D'après le principe de la ligne zéro, l'accroissement des dépenses doit être ramené à son minimum.

Lors de la préparation du budget des Voies et Moyens pour 1980, la norme P. N. B. a été fixée à 8,5 %, dont 2,4 % de croissance réelle et 6 % de croissance des prix. L'augmentation des dépenses courantes du budget de l'Etat pour 1980, par comparaison avec le budget initial pour 1979, atteint 8 %. Pour l'ensemble des dépenses sans les coûts du chômage et de la dette, l'augmentation retombe à 5,7 %.

Les crédits inscrits pour l'année 1980 ont été calculés selon un indice de liquidation de 192,22. Les dépenses supplémentaires résultant des ajustements de prix au-dessus de ce niveau seront couvertes par le crédit provisionnel en exécution de l'article 7 du présent projet de loi.

*L'évolution du budget de l'Agriculture au cours des cinq dernières années se retrouve dans le tableau ci-après (en millions de F) :*

**I. — UITEENZETTING  
VAN DE MINISTER VAN LANDBOUW**

**A. Begrotingsanalyse**

De regeringsactie voor het jaar 1980 blijft in het teken van de soberheid. Immers de rijkenuitgaven mogen niet sneller stijgen dan de geraamde groei van het B. N. P. Volgens het beginsel van de nullijn dient de stijging van de uitgaven tot het minimum te worden herleid.

Bij de voorbereiding van de Rijksmiddelenbegroting 1980 werd de B. N. P.-norm bepaald op 8,5 %, waarvan 2,4 % reële groei en 6 % prijsgroei. De verhoging van de lopende uitgaven op de rijkenbegroting 1980 in vergelijking met de initiale begroting 1979 bedraagt 8 %. Voor het geheel van de uitgaven zonder de kosten van de werkloosheid en de schuld valt de verhoging terug op 5,7 %.

De voor het jaar 1980 uitgetrokken kredieten zijn berekend tegen de vereffeningssindex 192,22. De meeruitgaven ten gevolge van de prijsaanpassingen boven dat niveau zullen worden bestreden met het provisioneel krediet in uitvoering van artikel 7 van het onderhavig wetsontwerp.

*Het verloop van de begroting van Landbouw gedurende de jongste vijf jaar kan worden afgelezen uit de volgende tabel (in miljoenen F) :*

| Dépenses courantes  | 1980<br>initial (1)                                    | 1980<br>initiaal (1) | 1980<br>initial   | 1979<br>ajusté  | 1979<br>initial            | Réalisations<br>Verwezenlijkingen |                               |                               | Lopende uitgaven                                    |
|---|--|----------------------|-------------------|-----------------|----------------------------|-----------------------------------|-------------------------------|-------------------------------|---|
|   | 1980<br>initial (1)                                    | 1980<br>initiaal     | 1979<br>aangepast | 1979<br>initial | 1978<br>initial            | 1978<br>Engage-<br>ments          | 1977<br>Ordonnan-<br>gements  | 1976<br>Ordonnan-<br>gements  |   |
|   | Autorisations d'engagement<br>et crédits non dissociés |                      |                   |                 | 1978<br>Vastleg-<br>gingen | 1977<br>Ordonnan-<br>ceringen     | 1976<br>Ordonnan-<br>ceringen | 1976<br>Ordonnan-<br>ceringen |   |
| <b>A. Département</b>   | 6 849,3  | 6 848,0              | 6 688,4           | 6 729,1         | 6 434,2                    | 4 960,9                           | 4 250,9                       | 4 250,9                       | <b>A. Departement</b>                               |
| 1. Dépenses de consommation :                                       |  |                      |                   |                 |                            |                                   |                               |                               | 1. Consumptieve bestedingen :                       |
| — Rémunérations (art. 11) .   | 1 510,9  | 1 510,9              | 1 429,1           | 1 442,2         | 1 376,4                    | 1 184,4                           | 1 060,7                       | 1 060,7                       | — Bezoldigingen (art. 11).                          |
| — Frais généraux de fonctionnement (art. 12.01 - 12.07) ... ... ... | 372,1  | 363,7                | 342,4             | 342,7           | 305,7                      | 255,2                             | 214,1                         | 214,1                         | — Algemene werkingskosten (art. 12.01 - 12.07).     |
| — Frais spéciaux de fonctionnement ... ... ...                      | 157,7  | 163,8                | 145,6             | 145,6           | 148,5                      | 118,9                             | 114,7                         | 114,7                         | — Bijzondere werkingskosten.                        |
| Sous-total ...  | 2 040,7  | 2 038,4              | 1 917,1           | 1 930,5         | 1 830,6                    | 1 558,5                           | 1 389,5                       | 1 389,5                       | Subtotaal.  |
| 3. Transferts de revenus hors du secteur public :                   |  |                      |                   |                 |                            |                                   |                               |                               | 3. Inkomensoverdrachten buiten de overheidssektor : |
| — En matière d'élevage (art. 32.30 - 32.34) ... ... ...             | 446,1  | 446,1                | 429,9             | 432,0           | 412,6                      | 385,6                             | 369,3                         | 369,3                         | — Inzake veeteelt (art. 32.30 - 32.34).             |
| — Autres ... ... ...  | 153,0  | 154,0                | 149,1             | 155,1           | 149,2                      | 139,0                             | 138,4                         | 138,4                         | — Overige.  |
| Sous-total ...  | 599,1  | 600,1                | 579,0             | 587,1           | 561,8                      | 524,6                             | 507,7                         | 507,7                         | Subtotaal.  |
| 4. Transferts de revenus à destination du secteur public :          |  |                      |                   |                 |                            |                                   |                               |                               | 4. Inkomensoverdrachten aan de overheidssektor :    |
| — Institut géographique national ... ... ...                        | 50,9   | 50,9                 | 50,9              | 50,9            | 51,2                       | 40,5                              | —                             | —                             | — Nationaal Geografisch Instituut.                  |
| — S. N. T. ... ... ...  | 522,2  | 522,2                | 503,9             | 508,3           | 485,5                      | 461,1                             | 430,7                         | 430,7                         | — N. L. M.  |
| — Promotion des ventes ...  | 100,3  | 100,3                | 82,0              | 75,3            | 72,6                       | 72,5                              | 75,0                          | 75,0                          | — Afzetbevordering.                                 |
| — F. E. O. G. A. ... ... ...  | —  | —                    | 168,0             | 168,0           | 150,0                      | 200,0                             | 135,6                         | 135,6                         | — E. O. G. F. L.                                    |
| — O. N. D. A. H. ... ... ...  | 275,0  | 275,0                | 258,5             | 278,8           | 248,0                      | 231,3                             | 218,4                         | 218,4                         | — N. D. A. L. T. P.                                 |

| Dépenses courantes                                      | 1980<br>initial (1)  | 1980<br>initiaal (1)  | 1980<br>initial   | 1979<br>ajusté<br>1979<br>aangepast | 1979<br>initial<br>1979<br>initiaal | Réalisations<br>Verwezenlijkingen |         |        | Lopende uitgaven                                   |
|---|--|---|---|-------------------------------------|-------------------------------------|-----------------------------------|---------|--------|--|
|   | 1978<br>Engage-<br>ments<br>Vastleg-<br>gingen   | 1977<br>Ordonnan-<br>gements<br>1977<br>Ordonnan-<br>ceringen | 1976<br>Ordonnan-<br>gements<br>1976<br>Ordonnan-<br>ceringen |                                     |                                     |                                   |         |        |  |
|   | Autorisations d'engagement<br>et crédits non dissociés<br>— Vastleggingsmachtigingen<br>en niet gesplitste kredieten |   |   |                                     |                                     |                                   |         |        |  |
| — Fonds agricole ... ... ...                            | 510,0  | 510,0   | 637,5   | 637,5                               | 637,5                               | —                                 | —       | —      | — Landbouwfonds.                                   |
| — O. N. L. ... ... ...                                  | 157,5  | 157,5   | 150,5   | 151,7                               | 137,3                               | 161,3                             | 134,5   | 1359,5 | — N. Z.  |
| — F. I. A. ... ... ...                                  | 2 500,0  | 2 500,0   | 2 341,0   | 2 341,0                             | 2 259,7                             | 1 711,1                           | —       | —      | — L. I. F.   |
| Sous-total ...  | 4 115,9  | 4 115,9   | 4 192,3   | 4 211,5                             | 4 041,8                             | 2 877,8                           | 2 353,7 | —      | Subtotaal.   |
| O. Provision index ... ... ...                          | 93,6   | 93,6  | —   | —                                   | —                                   | —                                 | —       | —      | O. Indexprovisie.                                  |
| B. Recherche scientifique ...                           | 1 862,3  | 1 877,4   | 1 817,3   | 1 823,7                             | 1 661,2                             | 1 445,8                           | 1 215,8 | —      | B. Wetenschappelijk onderzoek                      |
| 1. Dépenses de consommation :                           |  |   |   |                                     |                                     |                                   |         |        | 1. Consumptieve bestedingen :                      |
| — Rémunérations (art. 11) .                             | 795,6  | 795,6   | 727,3   | 776,5                               | 670,0                               | 547,6                             | 487,5   | —      | — Bezoldigingen (art. 11).                         |
| — Frais généraux de fonctionnement ... ...              | 284,1  | 284,1   | 281,9   | 279,9                               | 236,4                               | 213,8                             | 137,3   | —      | — Algemene werkingskosten.                         |
| — Travaux d'étude et d'essai ... ...                    | 172,3  | 187,4   | 222,3   | 181,9                               | 209,1                               | 179,6                             | 167,9   | —      | — Studie en proefarbeid.                           |
| Sous-total ...  | 1 252,0  | 1 267,1   | 1 231,5   | 1 238,3                             | 1 115,5                             | 941,0                             | 792,7   | —      | Subtotaal.   |
| 3. Transferts de revenus hors du secteur public ... ... | 7,8  | 7,8   | 5,8   | 5,4                                 | 4,7                                 | 4,1                               | 3,9     | —      | 3. Inkomensoverdrachten buiten de overheidssector. |
| 4. I. R. S. I. A. ... ... ...                           | 602,5  | 602,5   | 580,0   | 580,0                               | 541,0                               | 500,7                             | 419,2   | —      | 4. I. W. O. N. L.                                  |
| Total dépenses courantes ...                            | 8 711,6  | 8 725,4   | 8 505,7   | 8 552,8                             | 8 095,4                             | 6 406,7                           | 5 466,7 | —      | Totale lopende uitgaven.                           |
| Dépenses de capital                                     | Crédits d'engagement et crédits non dissociés<br>— Vastleggingskredieten en niet gesplitste kredieten                |   |   |                                     |                                     |                                   |         |        | Kapitaaluitgaven                                   |
| Partie I: Investissements :                             |  |   |   |                                     |                                     |                                   |         |        | Deel I: Investeringen.                             |
| 6. Transferts de capitaux ...                           | 5,0  | 503,0   | 502,7   | 502,7                               | 327,7                               | 380,8                             | 358,1   | —      | 6. Vermogensoverdrachten.                          |
| 7. Investissements directs ...                          | 52,2   | 71,8  | 72,1  | 72,1                                | 63,1                                | 144,8                             | 226,3   | —      | 7. Directe investeringen.                          |
| Partie II: Autres dépenses patrimoniales :              |  |   |   |                                     |                                     |                                   |         |        | Deel II: Andere vermogensuitgaven :                |
| 5. En matière d'élevage et de pêche ... ...             | 303,7  | 303,7   | 303,7   | 303,7                               | 277,3                               | 290,5                             | 227,1   | —      | 5. Inzake veeteelt en visserij.                    |
| 6. En matière de dégâts dus à la sécheresse ... ...     | 1 086,0  | 1 086,0   | 1 100,0   | 1 100,0                             | —                                   | —                                 | —       | —      | 6. Inzake droogteschade.                           |
| 7. En matière de biens mobiliers durables ... ...       | 67,4   | 65,8  | 65,8  | 65,8                                | 52,5                                | 53,1                              | 48,4    | —      | 7. Inzake duurzame roerende goederen.              |
| 10. En matière de fonctionnement à l'étranger ...       | 1,9  | 1,9   | 1,2   | 1,2                                 | 0,8                                 | 0,8                               | 0,8     | —      | 10. Inzake buitenlandse werking.                   |
| Total dépenses de capital ...                           | 1 516,2  | 2 032,2   | 2 045,5   | 2 045,5                             | 721,4                               | 870,0                             | 860,7   | —      | Totaal kapitaaluitgaven.                           |
| Total général département ...                           | 10 227,8   | 10 757,6  | 10 551,2  | 10 598,3                            | 8 816,8                             | 7 276,7                           | 6 327,4 | —      | Algemeen totaal departement.                       |
| Dépenses du F.E.O.G.A. (2)                              |  |   |   |                                     |                                     |                                   |         |        | Uitgaven van het E. O. G. F. L. (2)                |
| — Section garantie ... ...                              | 28 000   |   | 32 000  |                                     | 24 187                              | 20 933                            | 16 847  | —      | — Afdeling garantie.                               |
| — Section orientation ...                               | 1 120  |   | 880   |                                     | 767                                 | 584                               | 550     | —      | — Afdeling oriëntering.                            |
| Total F.E.O.G.A. ... ...                                | 29 020   |   | 32 880  |                                     | 24 954                              | 21 517                            | 17 397  | —      | Totaal E. O. G. F. L.                              |

(1) Ajusté, décision C. M. R. I.

(2) Dépenses liquidées par l'Etat belge pour le compte du F. E. O. G. A.

(1) Aangepast, beslissingen M. C. I. H.

(2) Uitgaven die zijn uitgekeerd door de Belgische Staat voor rekening van het E. O. G. F. L.

La première constatation qui s'impose au vu de ce tableau est une notable croissance des dépenses au cours de la période de cinq ans considérée, et il y a lieu de remarquer que la croissance du budget s'est également faite au-delà de celle des prix.

Il appert de la comparaison du total général que pour l'année 1976, une somme de 6 327,4 millions de F a été dépensée, tandis que le présent projet de budget aurait atteint un total d'autorisations de 10 757,6 millions de dépenses s'il n'avait pas été adapté en raison des transferts ayant trait à la réforme de l'Etat.

Le taux de croissance du budget pour les cinq ans atteint ainsi 70 %. Après réalisation des transferts ayant trait à la réforme de l'Etat, le total général du budget atteint 10 227,8 millions de F; le taux de croissance sur la période de 5 ans est alors de 61,6 %. La portée de cette croissance doit toutefois être appréciée exactement.

Le contenu et la composition du budget sont, au cours des années, sujets à des modifications qui entravent et rendent plus difficile la comparaison dans le temps. Le calcul d'un chiffre de synthèse donne une impression globale mais il cache en même temps une multitude de mouvements.

La régionalisation préparatoire de 1975 a donné lieu au transfert de 544,7 millions de crédits du budget de l'agriculture pour 1975 vers les budgets régionaux, à savoir :

- 71,9 millions de crédits non dissociés en matière de politique forestière (essentiellement travaux d'entretien et d'aménagement dans les forêts domaniales);
- 53,4 millions de crédits non dissociés en matière de remembrement (principalement des avances de la Société nationale terrienne pour des achats de biens ruraux);
- 419,4 millions de crédits d'engagement en matière de remembrement et de politique forestière (surtout des sub-sides aux comités de remembrement et aux pouvoirs subordonnés).

La politique de l'eau est régionalisée depuis 1976. Les crédits octroyés pour les travaux aux cours d'eau non navigables par les pouvoirs subordonnés et par l'Etat, crédits transférés à l'époque, s'élevaient à 471,9 millions.

Le Gouvernement actuel préconise une méthode progressive pour la mise en application du plan de la réforme de l'Etat.

Dans la phase immédiate, qui vise une extension de la régionalisation, il a été convenu que les régions acquièrent, au sein du pouvoir exécutif, la compétence en matière d'agriculture, pour l'élaboration de toute disposition légale ou réglementaire et pour son exécution dans leur région en matière :

- de protection et de conservation de la nature;
- de remembrement légal de biens ruraux, en ce compris également le remembrement lors de grands travaux d'infrastructure, et le remembrement à l'amiable;
- des cours d'eau non navigables et de l'hydraulique agricole;
- des polders et des wateringues;
- de la chasse, la pêche fluviale, les forêts, la tenderie;
- de subventions pour les travaux provinciaux, communaux et assimilés;
- de la recherche scientifique appliquée à ces matières.

De eerste vaststelling die aan de hand van deze tabel zou worden gemaakt, is de opvallende groei van de bestedingen over het vijfjarig tijdvak dat in beschouwing werd genomen en waarbij moet worden opgemerkt dat de groei van de begroting groter is dan die van prijzen.

Uit de vergelijking van het algemeen totaal blijkt, dat voor het jaar 1976 een bedrag van 6 327,4 miljoen F werd uitgegeven terwijl het voorliggende begrotingsontwerp in het totaal machtingen zou hebben verleend voor 10 757,6 miljoen uitgaven, indien het omwille van de transferten in verband met de staatshervorming niet was aangepast geweest.

De groeivoet van de begroting over vijf jaar bereikt daarmee 70 %. Na de verwezenlijking van de transferten in verband met de staatshervorming bereikt het algemeen totaal van de begroting 10 227,8 miljoen F; de groeivoet over het vijfjarig tijdvak is dan 61,6 %. De betekenis van de groei moet echter juist worden beoordeeld.

In de loop van de jaren zijn de inhoud en de samenstelling van de begroting aan wijzigingen onderhevig. Zij door-kruisen en bemoeilijken de vergelijking in de tijd. De berekening van een synthetisch cijfer verschafft een alles omvattende indruk, maar verhult tegelijk een veelheid van bewegingen.

De voorbereidende gewestvorming van 1975 gaf aanleiding tot de overheveling van 544,7 miljoen kredieten van de begroting van Landbouw voor 1975 naar de gewestbegrotingen, nl.

- 71,9 miljoen niet gesplitste kredieten inzake bosbeleid (in hoofdzaak onderhoudswerken en inrichtingswerken in de domaniale bossen);
- 53,4 miljoen niet gesplitste kredieten inzake ruilverkaveling (vooral voorschotten van de Nationale Landmaatschappij voor aankopen van landeigendommen);
- 419,4 miljoen vastleggingskredieten inzake ruilverkaveling en bosbeleid (vooral subsidies van de ruilverkavelingscomités en de ondergeschikte besturen).

Het waterbeleid is sinds 1976 geregionaliseerd. De kredieten voor werken aan onbevaarbare waterlopen door de ondergeschikte besturen en door de Staat die toen zijn overgedragen bedroegen 471,9 miljoen.

De huidige Regering huldigt op het stuk van de staatshervorming een progressieve werkwijze.

In de onmiddellijke fase die een uitbreiding van de gewestvorming op het oog heeft, werd overeengekomen dat de gewesten binnen de uitvoerende macht, op landbouwgebied bevoegdheid verwerven voor de uitwerking van elke wettelijke of reglementaire bepaling en voor de uitvoering daarvan binnen hun gewest op het stuk van :

- de natuurbescherming en het natuurbeschouw;
- de ruilverkaveling van landeigendommen uit kracht van de wet, ook bij uitvoering van grote infrastructuurwerken, en in der minne;
- de onbevaarbare waterlopen en de landbouwhydraulica;
- de polders en de wateringen;
- de jacht, de riviervisserij, de bossen, de vogelvangst;
- de toelagen voor de provinciale, gemeentelijke en ermee gelijkgestelde werken;
- het toegepast wetenschappelijk onderzoek in deze aangelegenheden.

Pour le budget de l'Agriculture pour 1980, l'évolution de cette régionalisation a pour conséquence que les crédits suivants sont passés aux budgets régionaux :

- 5,5 millions pour les dépenses de toute nature en rapport avec l'entretien et la conservation des réserves naturelles domaniales (art. 12.60);
- 1,8 million pour la location de biens immobiliers et de droits dans l'intérêt de la conservation de la nature et de la protection du gibier (art. 12.62);
- 0,9 million pour l'encouragement et le soutien des sociétés et associations s'occupant de la gestion de réserves naturelles et de la conservation de la nature en général (art. 32.60);
- 0,1 million à titre d'intervention de l'Etat dans la conservation de lieux d'hivernage et de repos d'oiseaux (art. 33.60);
- 11,1 millions de dépenses de toute nature en rapport avec l'étude de problèmes scientifiques urgents, entreprise par des groupes de travail ou par des centres d'étude ou de recherche privés (art. 12.40);
- 4,0 millions de dépenses de toute nature en rapport avec l'étude de problèmes scientifiques urgents en matière forestière (art. 12.61);
- 16,5 millions de crédits pour l'acquisition d'immeubles destinés à agrandir le domaine privé de l'Etat (art. 71.60);
- 3,1 millions de dépenses d'investissement en rapport avec l'aménagement et la gestion scientifique des réserves naturelles domaniales (art. 73.60);
- 403,3 millions de subSIDes aux administrations subordonnées pour des travaux d'amélioration de la voirie agricole et 94,7 millions de subventions pour l'amélioration du régime hydrologique des terres agricoles (art. 63.20 1<sup>o</sup>-2<sup>o</sup>).

Au total, un montant de 541,0 millions de F a ainsi été retiré du budget national et ajouté aux crédits des régions.

Il y a lieu de noter que, pour l'exécution du budget de 1979, il a été fait application d'une solution pragmatique par laquelle les soldes de crédits pour les attributions transférées depuis le 10 juillet 1979 restent inscrits au budget national.

Tous les montants mentionnés concernent des crédits non dissociés ou des crédits d'engagement.

Etant donné que les engagements contractés avant le 1<sup>er</sup> janvier 1980 par le Gouvernement pour des matières qui, en 1979, ont été transférées aux régions ou communautés, seront encore inscrites au budget national (en vertu d'une décision du C. M. R. I. du 5 septembre 1979), les crédits d'ordonnancement suivants sont éliminés du budget de l'Agriculture pour 1980, afin de permettre aux régions de faire face au paiement des montants venant à échéance en 1980 en exécution de leurs propres décisions concernant les programmes d'investissements 1980 :

|                  |     |     |     |     |     |               |
|------------------|-----|-----|-----|-----|-----|---------------|
| article 63.20.01 | ... | ... | ... | ... | ... | 64,5 millions |
| article 63.20.02 | ... | ... | ... | ... | ... | 11,4 millions |
| article 71.60    | ... | ... | ... | ... | ... | 7,0 millions  |
| article 73.60    | ... | ... | ... | ... | ... | 2,3 millions  |

La nouvelle répartition des crédits de personnel et des crédits généraux de fonctionnement en exécution des décisions prises relatives à la réforme de l'Etat n'a pas encore été réalisée, du fait de l'absolue nécessité d'un régime souple de transition permettant de ne pas interrompre les paiements nécessaires. Pour ce faire, une organisation administrative réfléchie et élaborée est indispensable.

Deze voortschrijdende gewestvorming heeft voor de begroting van landbouw 1980 tot gevolg dat de volgende kredieten zijn overgeheveld naar de gewestbegrotingen :

- 5,5 miljoen voor uitgaven van alle aard in verband met het onderhoud en de bescherming van de domaniale natuurreservaten (art. 12.60);
- 1,8 miljoen voor de huur van onroerende goederen en van rechten voor het natuurbehoud en de bescherming van het wild (art. 12.62);
- 0,9 miljoen voor aanmoediging en steun voor maatschappijen en verenigingen die zich bezighouden met het beheer van natuurreservaten en met het natuurbehoud in het algemeen (art. 32.60);
- 0,1 miljoen als tussenkomst van de Staat voor het behoud van overwinterings- en rustgebieden van vogels (art. 33.60);
- 11,1 miljoen uitgaven van alle aard in verband met de studie van dringende wetenschappelijke problemen ondernomen door werkgroepen of door private studie- of onderzoekcentra (art. 12.40);
- 4,0 miljoen uitgaven van alle aard in verband met de studie van dringende wetenschappelijke problemen op het gebied van de bosbouw (art. 12.61);
- 16,5 miljoen kredieten voor de verwerving van onroerende goederen ter vergroting van het privaat Staatsdomein (art. 71.60);
- 3,1 miljoen investeringsuitgaven in verband met de inrichting en het wetenschappelijk beheer van de domaniale natuurreservaten (art. 73.60);
- 403,3 miljoen toelagen aan de ondergeschikte besturen voor werken ter verbetering van landbouwwegen en 94,7 miljoen toelagen voor de verbetering van de waterhuishouding van landbouwgronden (art. 63.20 1<sup>o</sup>-2<sup>o</sup>).

In totaal werd aldus een bedrag van 541,0 miljoen F uit de nationale begroting gelicht en toegevoegd aan de kredieten voor de gewesten.

Op te merken valt dat voor de uitvoering van de begroting 1979 een pragmatische oplossing werd toegepast, nl. de kreditsaldi m.b.t. de sinds 10 juli 1979 overgeheveld bevoegdheden blijven op de nationale begroting uitgetrokken.

Al de vermelde bedragen betreffen niet-gesplitste kredieten of vastleggingskredieten.

Vermits de verbintenissen die zijn aangegaan vóór 1 januari 1980 door de nationale overheid voor materies die in 1979 naar de gewesten of gemeenschappen zijn overgeheveld, verder zullen worden uitgevoerd op de nationale begroting (krachtens een beslissing van het Ministerieel Comité voor de Institutionele Hervormingen van 5 september 1979), zijn uit de begroting van Landbouw voor 1980 de volgende ordonnancierskredieten verwijderd om de gewesten toe te laten het hoofd te bieden aan de betaling van de bedragen die in 1980 vervallen in uitvoering van hun eigen beslissingen inzake de investeringsprogramma's 1980 :

|                  |     |     |     |     |     |              |
|------------------|-----|-----|-----|-----|-----|--------------|
| artikel 63.20.01 | ... | ... | ... | ... | ... | 64,5 miljoen |
| artikel 63.20.02 | ... | ... | ... | ... | ... | 11,4 miljoen |
| artikel 71.60    | ... | ... | ... | ... | ... | 7,0 miljoen  |
| artikel 73.60    | ... | ... | ... | ... | ... | 2,3 miljoen  |

De herverdeling van de personeelskredieten en de algemene werkingskredieten in uitvoering van de getroffen beslissingen in verband met de staatshervorming is nog niet verwezenlijkt, omdat een soepele overgangsregeling zonder onderbreking in de betalingen noodzakelijk is. Hiervoor is een van haar taak bescheide administratieve organisatie onontbeerlijk.

Dans le cadre de l'arrêté royal du 17 avril 1979 instituant la création de quatre ministères des Communautés et des Régions, entrent en ligne de compte pour le transfert aux Régions les administrations ou services suivants du Département de l'Agriculture :

— l'Administration des Eaux et Forêts, avec maintien toutefois, à l'Administration nationale, d'une cellule réduite destinée à assurer les relations internationales;

— l'ensemble de la Direction de l'Hydraulique agricole, qui appartient à l'Administration des Structures agricoles; cependant, les attributions nationales en matière de digues, en référence à la loi sur les digues du 18 juin 1979, sont attribuées au Département des Travaux publics;

— la Direction de l'Aménagement de l'espace rural, qui appartient, elle aussi, à l'Administration des Structures agricoles, pour les services dont la mission porte exclusivement sur des affaires régionales, de telle sorte que le département de l'Agriculture pourra continuer à exercer sa compétence d'avis ou son droit de présence.

Pour le transfert aux Ministères des Communautés, sont à prendre en considération : les emplois du personnel du service enseignement, documentation et vulgarisation au sein de l'Administration de l'Agriculture et de l'Horticulture, qui ont été créés en vue du traitement des affaires communautaires de l'enseignement et de la formation permanente; le regroupement est, dans ce cas, limité à l'enseignement post-scolaire agricole.

En outre, seule une partie restreinte du service « Affaires générales » du Département est transférée aux quatre nouveaux ministères, étant donné qu'au sein de l'Administration des Eaux et Forêts fonctionne une section spécifique « Affaires générales » qui reprend, elle-même, le traitement des tâches administratives de cette Administration.

Les organismes d'intérêt public et les organes consultatifs dont les tâches relèvent des attributions régionales ou communautaires, doivent être restructurés conformément à l'autonomie des régions et des communautés.

En exécution de ce principe, une solution est à rechercher pour les institutions suivantes :

- la Société nationale terrienne;
- le Fonds piscicole;
- le Conseil supérieur de la chasse;
- le Conseil supérieur des forêts;
- la Commission d'agrément des variétés et de protection du matériel de reproduction des espèces forestières;
- la Commission de rééducation professionnelle de personnes employées dans l'agriculture.
- le Conseil supérieur de conservation de la Nature;
- la Commission d'appel de la protection des bois et forêts appartenant aux particuliers.

Le Gouvernement a, d'autre part, décidé, par suite de l'exercice autonome par le Pouvoir exécutif des compétences culturalisées, et afin d'assurer dans les meilleures conditions la tâche d'information et de vulgarisation du Département de l'Agriculture, que certains crédits budgétaires du secteur culturel « Agriculture » seront repris en 1980 dans le projet de budget du Département.

Un montant de 11,2 millions a, dès lors, été inscrit en ordre subsidiaire aux articles 12.03 (8,4 millions), 12.23 (1,2 million) et 74.01 (1,6 million) en vue de la publication des résultats de la recherche scientifique et de l'information en général pour la mise à la disposition des services de vulgarisation de brochures techniques et d'appuis logistiques.

In verband met het koninklijk besluit van 17 april 1979 tot oprichting van vier ministeries van de Gemeenschappen en van de Gewesten komen de volgende besturen of diensten van het departement Landbouw in aanmerking voor overheveling naar de Gewesten :

— het Bestuur van Waters en Bossen met behoud nochtans bij de nationale administratie van een beperkte cel die de internationale betrekkingen zal verzekeren;

— de gehele Directie van de Landelijke Waterdienst, die behoort tot het Bestuur van de Landbouwstructuren; nochtans zijn de nationale bevoegdheden op het stuk van de dijken, onder verwijzing naar de dijkenwet van 18 juni 1979, toegewezen aan het Departement van Openbare Werken;

— de Directie Ordening van het Platteland, die eveneens behoort tot het Bestuur van de Landbouwstructuren voor die diensten, waarvan de opdracht uitsluitend op gewestelijke aangelegenheden betrekking heeft, zodat het departement van Landbouw zijn rechtmatige adviesbevoegdheid of zijn aanwezigheidsrecht verder zal kunnen uitvoeren.

Voor de overheveling naar de Ministeries van de Gemeenschappen komen in aanmerking : de personeelsbetrekkingen van de dienst onderwijs, documentatie en vulgarisatie binnen het Bestuur van Land- en Tuinbouw die zijn opgericht met het oog op de behandeling van de gemeenschapszaken onderwijs en permanente vorming. De hergroepering is in dit geval beperkt tot de afdeling naschools landbouwonderwijs.

Bovendien wordt slechts een beperkt deel van de algemene diensten van het departement overgedragen aan de vier nieuwe ministeries, vermits in het Bestuur van Waters en Bossen een specifieke afdeling algemene zaken functioneert die de afhandeling van de administratieve taken van dat Bestuur zelfstandig opneemt.

De instellingen van openbaar nut en de adviesorganen die ressorteren onder de gewesten of gemeenschappen moeten worden geherstructureerd overeenkomstig de autonomie van de gewesten en de gemeenschappen.

In uitvoering van dat principe is een oplossing geboden voor de volgende instellingen :

- de Nationale Landmaatschappij;
- het Visserijfonds;
- de Hoge Jachtraad;
- de Hoge Bosraad;
- de Commissie van de Erkenning van de rassen en de bescherming van het Reproduktiematerieel der Bosbouwsoorten;
- de Commissie voor de Omscholing van de personen die in de Landbouw werkzaam zijn;
- de Hoge Raad voor het Natuurbehoud;
- de Commissie voor Beroep van de Bescherming van aan Particulieren toebehorende bossen en wouden.

Anderzijds heeft de Regering beslist, naar aanleiding van de uitoefening door de uitvoerende macht van de geculturaliseerde bevoegdheden, en om de voorlichtings- en vulgariseringstaak van het departement landbouw in de beste voorwaarden te verzekeren, dat sommige begrotingskredieten uit de cultuursector landbouw in 1980 worden opgenomen in het begrotingsontwerp van het departement.

Een bedrag van 11,2 miljoen is daarom in bijkomende orde uitgetrokken op de artikelen 12.03 (8,4 miljoen), 12.23 (1,2 miljoen) en 74.01 (1,6 miljoen) met het oog op de publikatie van de resultaten van het wetenschappelijk onderzoek en van de beleidsinformatie en voor het beschikken stellen van technische brochures en van logistieke steun aan de voorlichtingsdiensten.

Les Conseils culturels décideront en matière de dépenses destinées à l'organisation, par l'Etat ou par des centres particuliers agréés, de cours oraux qui, jusqu'à présent, étaient à charge du Fonds agricole, parce qu'en vertu de la directive 72/164 C. E. E., une partie des frais de formation des agriculteurs et des horticulteurs peut être récupérée auprès de la C. E. E. A cette fin, l'article 8 du budget des Voies et Moyens pour 1980 a été adopté (loi du 24 décembre 1979, *Moniteur belge* du 29 décembre 1979), en ce sens que pour l'enseignement postscolaire agricole, les remboursements et interventions de la C. E. E. seront versés à des fonds spéciaux qui sont ouverts à cette fin sous le titre IV, section particulière des budgets des Communautés culturelles néerlandaise, française et allemande.

Il n'est, dès lors, pas surprenant que, dans ce contexte, l'accroissement du budget du département ait été ralenti au stade actuel et n'atteigne qu'un peu moins de 2 %, en comparant le total général des moyens du département en 1980 avant les transferts relatifs à la réforme de l'Etat (10 757,6 millions de F) avec le chiffre correspondant du budget ajusté de 1979 (10 551,2 millions).

Si les transferts envisagés à la suite de la réforme de l'Etat, en 1980, sont pris en considération, il va de soi qu'il y ait une diminution des moyens mis à la disposition de la politique nationale. Outre la politique de sobriété qui vise tous les secteurs publics, il y a d'autres raisons à alléguer qui expliquent plus exactement le ralentissement de la croissance du budget dans le secteur agricole national.

La stabilisation du budget en 1980 peut aussi être expliquée par la considération que pour ce qui est des crédits de sécheresse gonflant les chiffres des années précédentes, les charges d'intérêts diminuent au cours du temps sous l'influence du remboursement d'emprunt (127,5 millions en moins de crédits d'intérêts en 1980), par la disparition du budget des contributions au F. E. O. G. A. relatives aux décisions d'avant l'année 1971 (encore 168 millions en 1979); et par le fait qu'à cause de la prépondérance des transferts de revenus et de capitaux dans le budget, la masse indexée est proportionnellement plus faible que dans certains autres budgets de l'Etat.

Les postes de crédits indiqués atteignent ainsi 295,5 millions de F, soit 2,8 % du total des crédits au budget ajusté de 1979 (10 551,2 millions de F). Les crédits et autorisations pour les dépenses courantes atteignent 8 711,6 millions de F pour 1980, contre 8 505,7 millions au budget ajusté de 1979 et 8 552,8 au budget initial de 1979. Le taux de croissance est ainsi égal à 2,4 % par comparaison entre les chiffres pour 1980 et les chiffres ajustés de 1979.

La diminution des crédits de dépenses courantes en 1979, de 47,1 millions via le feuilleton au budget 1979, résulte essentiellement du ralentissement de la croissance de l'indice des prix à la consommation.

Les crédits supplémentaires proposés sont entièrement compensés par des diminutions correspondantes. Ils concernent la part nationale dans la 3<sup>e</sup> tranche du F. E. O. G. A. en vue de l'action pour la promotion des ventes et en vue de la publicité pour la production laitière (art. 41.50 : + 6,7 millions); le transfert de la rémunération des membres du personnel des groupes de travail de l'article 11.03 de la section 32 (recherche scientifique) à l'article 12.40 pour les frais d'études scientifiques, pour un montant de 42,4 millions parce que les recrutements sur base des concours spéciaux de recrutement pour l'admission dans l'administration n'ont, pour la plupart, pu être menés à leur terme avant la fin de 1979. D'autre part, il faut tenir compte de l'augmentation des frais de combustibles dans les institutions techni-

Bovendien beslissen de Cultuurraden inzake de uitgaven voor de organisatie, door de Staat of door erkende particuliere centra, van de mondelinge cursussen die tot nu toe ten laste zijn gelegd van het Landbouwfonds omdat krachtens de richtlijn 72/164/E. E. G. een gedeelte van de scholingskosten van landbouwers en tuinders terugvorderbaar is bij de E. E. G. Daartoe werd artikel 8 van de Rijksmiddelenbegroting 1980 aangepast (Wet van 24 december 1979, *Belgisch Staatsblad* van 29 december 1979), in die zin dat voor het naschools landbouwonderwijs de terugbetalingen en tussenkomsten van de E. E. G. zullen worden gestort op speciale fondsen die daartoe worden geopend onder titel IV, afzonderlijke sectie van de begrotingen van de Nederlandse, Franse en Duitse Cultuurgemeenschappen.

In dit verband is het zeker niet ongewoon dat de groei van de begroting van het departement in het huidige stadium is verminderd en nog slechts iets minder dan 2 % bereikt in vergelijking met het algemeen totaal van de middelen van het departement in 1980 vóór de transferten in verband met de staatshervorming (10 757,6 miljoen F) met het overeenkomstige cijfer van de aangepaste begroting 1979 (10 551,2 miljoen).

Indien de transferten ten gevolge van de staatshervorming in 1980 in aanmerking worden genomen verminderen uiteraard de middelen die voor het nationale beleid in aanmerking komen. Naast het soberheidsbeleid dat alle sectoren van de overheidstussenkomst treft, zijn er nog andere redenen die de afremming van de begrotingsgroei in de nationale landbouwsector in een juister daglicht kunnen plaatsen.

De stabilisering van de begroting in 1980 wordt mede verklaard door de overweging dat voor de droogtekredieten, die in de vorige jaren de cijfers hebben opgetild, de rentelasten in de loop van de tijd afnemen ten gevolge van de leningaflossing (127,5 miljoen minder intrestkredieten in 1980), door de verdwijning uit de begroting van de bijdragen aan het E. O. G. F. L. in verband met de beslissingen van vóór het jaar 1971 (nog 168 miljoen in 1979) en door het feit dat wegens het overwicht van de inkomens- en de vermogensoverdrachten in de begroting de geïndexeerde massa proportioneel geringer uitvalt dan in sommige andere rijksbegrotingen.

De aangegeven verdwenen kredietposten bereiken aldus 295,5 miljoen F of 2,8 % van het globale krediet op de aangepaste begroting 1979 (10 551,2 miljoen F). De kredieten en machtingen voor lopende uitgaven bereiken 8 711,6 miljoen F voor 1980 tegenover 8 505,7 miljoen op de aangepaste begroting 1979 en 8 552,8 op de initiale begroting 1979. De groeivoet is daarmee gelijk aan 2,4 % bij vergelijking tussen de cijfers voor 1980 en de aangepaste cijfers 1979.

De vermindering van de kredieten voor lopende uitgaven in 1979 met 47,1 miljoen, via het desbetreffend bijblad, is in hoofdzaak het gevolg van de vertraging in de groei van het prijsindexcijfer bij consumptie.

De voorgestelde bijkredieten worden volledig gecompenseerd door overeenstemmende verminderingen. Zij betreffen het nationaal aandeel in de 3<sup>e</sup> tranche van het E. O. G. F. L. met het oog op de actie tot verkoopsbevordering en reclame voor de zuivelproductie (art. 41.50 : + 6,7 miljoen), de overheveling van de bezoldiging van de personeelsleden van de werkgroepen van artikel 11.03 van afdeling 32 (wetenschappelijk onderzoek) naar artikel 12.40 voor wetenschappelijke studiekosten en dit ten bedrage van 42,4 miljoen, omdat de wervingen op grond van de bijzondere vergelijkingen examens tot integratie in de administratie voor het grootste deel niet voor einde 1979 konden worden doorgevoerd. Voorts moet rekening worden gehouden met de stijging van de brandstofkosten in de speciale technische inrichtingen.

ques spéciales des centres de recherches agronomiques à Gembloux et à Gand, et au Jardin Botanique National de Belgique (art. 12.02 de la section 32 : + 2 millions).

Les crédits pour le département proprement dit s'élèvent, en 1980, à 6 849,3 millions contre 6 688,4 millions au budget ajusté de 1979, le taux de croissance nominal étant de 2,4 %.

Les dépenses de consommation du département sont évaluées à un montant de 2 040,7 millions de F en 1980, contre 1 917,1 millions au budget ajusté de 1979. Les crédits pour 1980 comprennent 50,1 millions pour la mise au travail des chômeurs, les stages des jeunes et le cadre spécial temporaire, et 28,9 millions pour le transfert du personnel de l'O. N. D. A. H. (champs d'essais) et de l'Office de la Navigation (lutte contre le rat musqué). Il a été nécessaire d'inscrire une provision de 15,7 millions pour les frais d'organisation de la Semaine Internationale Agricole en Belgique.

Il y a en même temps une augmentation de 9,6 millions de crédits en 1980 à la suite de la reprise, dans le budget du département, des frais de publication de l'Administration de l'Agriculture et de l'Horticulture, et des frais de matériel audio-visuel relatifs à la tâche d'information du département. En outre, il y a lieu d'attirer l'attention sur une redistribution des crédits de location entre les sections 31 et 32 du budget, redistribution qui donne une augmentation de 14,7 millions du crédit à l'article 12.06 de la section 31 (département proprement dit), alors qu'il est possible de réaliser une diminution de 8,8 millions au même article de la section 32 (recherche scientifique).

Les transferts de revenus hors du secteur public sont, pour 1980, évalués à 599,1 millions contre 579 millions au budget 1979 ajusté. Les subsides pour la promotion de la gestion des exploitations agricoles et pour une participation à cette gestion augmentent de 2,8 millions, parce que le subside pour la comptabilité est, à partir de la sixième année, à charge du budget du Département.

Les subsides en faveur de l'élevage sont augmentés de 7,4 millions, principalement les subsides attribués aux associations d'élevage de bétail bovin et porcin. Les subsides destinés aux associations de lutte contre les maladies du bétail augmentent de 8,8 millions à la suite de l'accroissement du nombre de bovins sous contrôle de ces associations et du renforcement du contrôle en vue de la vente, exigé par la directive C. E. E. 64/432, du 24 juin 1964.

Les subsides destinés à résoudre le problème des équipages dans le cadre de la pêche maritime ont été évalués en 1980 à 7 millions contre 5,7 millions dans le budget ajusté de 1979, ceci afin de pouvoir faire face à la hausse des charges salariales.

Les transferts de revenus au secteur public se montent, en 1980, à 4 115,9 millions de F contre 4 192,3 millions au budget ajusté de 1979. La diminution des crédits est due à la disparition ou à la réduction de certaines charges comme il est indiqué ci-dessus. Les crédits demandés pour 1980 en vue du règlement des subsides-intérêts dus en application de l'arrêté ministériel du 12 novembre 1976 aux agriculteurs touchés par la sécheresse de 1976, ont été débloqués par la loi du 24 décembre 1979 ouvrant des crédits provisoires. Il convient, en effet, que leur versement soit effectué intégralement avant le 16 janvier de chaque année. Le déblocage des crédits destinés aux interventions relatives à la sécheresse de 1976 a d'ailleurs eu lieu suivant les mêmes principes.

Les crédits pour la promotion des débouchés ont été portés à 100,3 millions en 1980 contre 82 millions au budget ajusté de 1979, notamment dans la perspective de la Semaine bisannuelle internationale de l'Agriculture qui a lieu à Bruxelles en 1980 ainsi que pour intensifier les campagnes de propagande dans le pays et à l'étranger.

gen van de centra voor landbouwkundig onderzoek te Gembloux en te Gent en van de Nationale Plantentuin van België (art. 12.02 van afdeling 32 : + 2 miljoen).

De kredieten voor het eigenlijke departement bedragen in 1980 6 849,3 miljoen tegenover 6 688,4 miljoen op de aangepaste begroting 1979; de nominale groeivoet is 2,4 %.

De consumptieve bestedingen van het departement worden geraamd op 2 040,7 miljoen F in 1980 tegenover 1 917,1 miljoen op de aangepaste begroting 1979. De kredieten voor 1980 bevatten 50,1 miljoen voor tewerkstelling van werklozen, stages van jongeren en het bijzonder tijdelijk kader en 28,9 miljoen voor de overplaatsing van personeel van de N. D. A. L. T. P. (proefvelden) en van de Dienst voor de Scheepvaart (muskusratbestrijding). Het is noodzakelijk om een provisie van 15,7 miljoen in te schrijven voor de organisatiekosten van de Internationale landbouwweek in België.

Tevens is er een verhoging van de kredieten met 9,6 miljoen in 1980 ingevolge de opneming in de departementsbegroting van de publieksekosten van het Bestuur voor Land- en Tuinbouw en van de kosten voor audio-visueel materieel in verband met de voorlichtingstaak van het departement. Bovendien moet de aandacht worden gevestigd op de herverdeling van de huurkredieten tussen de begrotingsafdelingen 31 en 32 waardoor op artikel 12.06 van de afdeling 31 (eigenlijk departement) een verhoging van het krediet voorkomt met 14,7 miljoen terwijl op hetzelfde artikel van de afdeling 32 (wetenschappelijk onderzoek) een vermindering met 8,8 miljoen kan worden verwezenlijkt.

De inkomensoverdrachten buiten de overheidssector worden voor 1980 geraamd op 599,1 miljoen tegenover 579 miljoen op de aangepaste begroting 1979. De toelagen voor de bevordering van en de medewerking aan de landbouwbedrijfsleiding nemen toe met 2,8 miljoen, omdat de toelage voor de boekhouding voor het zesde jaar ten laste komt van de departementsbegroting.

De toelagen in het belang van de veeteelt worden verhoogd met 7,4 miljoen, vooral de toelagen aan de fokverenigingen voor rundvee en varkens. De toelagen voor de verbonden voor veeziektenbestrijding stijgen met 8,8 miljoen ingevolge de stijging van het aantal runderen onder controle in de verbonden en de versterking van de controle voor verkoop zoals die vereist wordt door de richtlijn E. E. G. 64/432 van 24 juni 1964.

De toelagen ter oplossing van het bemanningsprobleem in de zeevisserij worden in 1980 geraamd op 7 miljoen tegenover 5,7 miljoen op de aangepaste begroting 1979 en dit om het hoofd te kunnen bieden aan de stijgende loonlast.

De inkomensoverdrachten aan de overheidssector bedragen in 1980 4 115,9 miljoen F, tegenover 4 192,3 miljoen op de aangepaste begroting 1979. De vermindering van de kredieten is toe te schrijven aan het wegvalen of verminderen van sommige lasten zoals hierboven is aangegeven. De voor 1980 aangevraagde kredieten voor het vereffenen van de rentetoelagen die in toepassing van het ministerieel besluit van 12 november 1976 verschuldigd zijn aan de landbouwers die zijn getroffen door de droogte in 1976 werden door de wet van 24 december 1979, waarbij voorlopige kredieten zijn geopend, vrijgegeven. De storting ervan dient immers volledig te geschieden voor 16 januari van elk jaar. Het vrijmaken van de kredieten voor de tegemoetkomingen in verband met de droogte van 1976 is trouwens geschied volgens dezelfde principes.

Voor de bevordering van de afzet worden de kredieten opgevoerd tot 100,3 miljoen in 1980 tegenover 82 miljoen op de aangepaste begroting 1979 in het vooruitzicht van de tweearjährige internationale week van de landbouw in 1980 in Brussel en tot intensivering van de propagandacampagnes in binnen- en buitenland.

Le financement des décisions en 1980, en vertu des lois du 15 février 1961 et du 29 juin 1971 concernant le Fonds d'investissement agricole, demande des autorisations d'engagements d'un montant de 2,5 milliards inscrites à l'article 10 du présent projet de loi pour l'exercice budgétaire 1980. Les crédits proposés pour 1980 se montant à 1 987 millions qui, ajoutés au solde disponible à la fin de 1979, doivent permettre de faire face aux dépenses résultant des décisions prises au cours des années précédentes.

Pour la politique scientifique, un crédit de 1 832,3 millions est inscrit au budget pour 1980 contre 1 817,3 millions au budget ajusté pour 1979, soit un taux de croissance de 2,5 %. Il n'a pas encore été possible de prendre en considération les montants qui iront à la section 32 lors de la répartition du crédit provisionnel.

Il y a lieu de noter que la section 32 de la politique scientifique doit être rangée parmi les postes du budget ayant connu la croissance la plus rapide.

Les dépenses de consommation de la section politique scientifique atteignent, en 1980, 1 252,0 millions contre 1 231,5 millions au budget ajusté pour 1979.

Elles concernent les installations scientifiques de l'Etat et institutions assimilées, en l'occurrence l'administration centrale, l'Institut national de recherches vétérinaires, le Jardin botanique national de Belgique, le Centre de recherches agronomiques de Gembloux, le Centre de recherches agronomiques de Gand, l'Institut de recherches chimiques, l'Institut économique agricole et la Station de recherches des Eaux et Forêts.

Sont également inscrits au budget, les crédits nécessaires à l'édition néerlandaise de la « Nouvelle Flore de Belgique, du Grand-Duché de Luxembourg, du Nord de la France et des régions voisines ».

Les contributions aux frais de fonctionnement de divers organismes internationaux se montent, en 1980, à 4 millions contre 2,1 millions au budget ajusté de 1979. La hausse est due principalement à la participation belge au programme de recherches de l'Agence internationale de l'énergie en matière de sources d'énergie alternative (entre autres, production et conversion de la biomasse).

Les subsides alloués à l'Institut pour l'encouragement de la recherche scientifique dans l'industrie et l'agriculture sont estimés, pour 1980, à 602,5 millions contre 580 millions au budget de 1979. Les paiements escomptés s'élèvent, pour les engagements de 1978, à 145,4 millions et à 457,1 millions pour les engagements de 1979 et 1980.

Pour les dépenses en capital, le budget national pour l'agriculture en 1980 comprend deux parties selon la présentation nouvelle, adoptée pour tous les départements; une première partie concerne le programme d'investissement, la seconde a trait aux autres dépenses en capital.

Les crédits nécessaires à la bonne fin de l'exécution de décisions antérieures dans le domaine des matières régionalisées sont également regroupés dans une section spéciale; il s'agit principalement de crédits d'ordonnancement.

**Sous l'influence de la réforme de l'Etat, le programme national des investissements de l'Etat est, pour la plus grande part, transféré aux régions, de sorte que seuls de modestes crédits d'engagement subsistent dans le présent projet de loi, à savoir :**

— 3,5 millions pour la construction, l'aménagement et l'équipement de stations de test et de stations expérimentales dans le domaine de l'élevage (art. 73.30);

— 5,5 millions pour des achats de biens immobiliers pour les centres de recherches agronomiques (art. 71.40);

— 43,2 millions pour des travaux dans les centres, stations et établissements de recherche scientifique (art. 73.40).

De financiering van de beslissingen in 1980, krachtens de wetten van 15 februari 1961 en 29 juni 1971 betreffende het landbouwinvesteringsfonds, vereisen vastleggingsmachtingen ten belope van 2,5 miljard, die worden uitgetrokken onder artikel 10 van het onderhavige wetsontwerp voor het begrotingsjaar 1980. De voor 1980 voorgestelde kredieten ten bedrage van 1 987 miljoen tezamen met het per einde 1979 beschikbare saldo moeten toelaten om de uitgaven te bestrijden die het gevolg zijn van de beslissingen die in de vorige jaren zijn getroffen.

Voor wetenschapsbeleid is een krediet van 1 862,3 miljoen uitgetrokken op de begroting 1980 tegenover 1 817,3 miljoen op de aangepaste begroting 1979 dit is een groeivoet van 2,5 %. Er kon nog geen rekening worden gehouden met de bedragen die in afdeling 32 zullen worden ondergebracht bij de verdeling van het provisioneel krediet.

Opvallend is dat de afdeling 32 voor wetenschappelijk onderzoek tot de snelst aangroeende posten van de begroting moet worden gerekend.

De consumptieve bestedingen van de afdeling wetenschappelijk onderzoek bereiken in 1980 1 252,0 miljoen tegenover 1 231,5 miljoen op de aangepaste begroting 1979.

Zij betreffen de wetenschappelijke inrichtingen van de Staat en de gelijkgestelde instellingen nl. het hoofdbestuur, het Nationaal Instituut voor Diergeneeskundig Onderzoek, de Nationale Plantentuin van België, het Centrum voor Landbouwkundig Onderzoek te Gembloux, het Centrum voor Landbouwkundig Onderzoek te Gent, het Instituut voor Scheikundig Onderzoek, het Landbouw-Economisch Instituut in het Proefstation van Waters en Bossen.

De nodige kredieten voor de nederlandstalige uitgaven van de « Nouvelle Flore de Belgique, du Grand-Duché de Luxembourg, du Nord de la France et des régions voisines » zijn eveneens uitgetrokken.

De bijdragen in de werkingskosten van diverse internationale organismen bedragen in 1980 4 miljoen tegenover 2,1 miljoen op de aangepaste begroting 1979. De verhoging is in hoofdzaak te wijten aan de kosten van de Belgische deelneming in het onderzoeksprogramma van het Internationaal Energieagentschap, inzake alternatieve energiebronnen (o.a. productie en conversie van de biomassa).

De subsidies van het Instituut tot aanmoediging van het wetenschappelijk onderzoek in Nijverheid en Landbouw zijn voor 1980 geraamd op 602,5 miljoen tegenover 580 miljoen op de begroting 1979. De verwachte betalingen bedragen 145,4 miljoen voor de verbintenissen van 1978 en 457,1 miljoen voor de verbintenissen van 1979 en 1980.

Voor de kapitaaluitgaven omvat de nationale begroting van Landbouw voor 1980 twee delen volgens de nieuwe voorstelling die is aangenomen voor alle departementen; een eerste deel betreft het investeringsprogramma, het tweede deel handelt over de andere vermogensuitgaven.

De kredieten die nodig zijn voor de afwikkeling van de uitvoering van vroegere beslissingen op het stuk van geregionaliseerde aangelegenheden zijn daarbij in een afzonderlijke afdeling gegroepeerd; het gaat uiteraard in hoofdzaak om ordonnanceringskredieten.

Onder de invloed van de staatshervorming is het nationale programma van de rijksinvesteringen voor het overgrote deel overgeheveld naar de gewesten zodat slechts bescheiden vastleggingskredieten overblijven in het onderhavige wetsontwerp, nl. :

— 3,5 miljoen voor de constructie, inrichting en uitrusting van test- en proefstations op veeteeltgebied (art. 73.30);

— 5,5 miljoen voor de aankopen van immobiliën voor de centra voor Landbouwkundig onderzoek (art. 71.40);

— 43,2 miljoen voor werken in centra, stations en instellingen voor wetenschappelijk onderzoek (art. 73.40).

## B. La situation économique de l'agriculture en 1978-1979

La situation de l'agriculture et de l'horticulture belges en 1978 est décrite en détail dans le dix-septième rapport présenté par le Gouvernement en application de la loi du 29 mars 1963 tendant à promouvoir la rentabilité de l'agriculture et son équivalence avec les autres secteurs de l'économie. Cette description est complétée par un certain nombre de données provisoires pour l'année 1979.

L'attention se portera successivement sur l'emploi, la constitution du capital, la production, la consommation intermédiaire et le revenu.

### 1. Emploi

La population active a encore continué à diminuer en 1978, mais à un rythme moins rapide, atteignant selon des estimations du Ministère de l'Emploi 119 000 unités, soit quelque 4 000 unités de moins que l'année précédente. La population agricole ne représentait plus ainsi que 2,9 % de la population active totale. Il y a vingt ans, ce pourcentage était encore supérieur à 8 %.

Selon des estimations provisoires, la population active aurait, en 1979, connu une nouvelle baisse de 3,5 %.

Le nombre d'exploitations professionnelles diminue, lui aussi, puisqu'entre les recensements des 15 mai 1977 et 15 mai 1978 il en est disparu 3 300. Il y a encore actuellement quelque 80 000 exploitations professionnelles et 40 000 exploitations occasionnelles. Ces chiffres correspondent à moins de  $\frac{2}{3}$  de ceux enregistrés en 1970.

### 2. Capital

Le capital utilisé par les agriculteurs et horticulteurs s'occupant de vente s'élevait, en 1978, à 902,6 milliards de F, soit 11,5 % de plus qu'en 1977. Cette hausse était quasi exclusivement la conséquence de la hausse de la valeur du capital foncier (+ 14,2 %) due à l'augmentation des prix des terrains puisque le capital que constitue le fonds de roulement restait pratiquement inchangé.

De ces 902 milliards, 350 appartiennent en fonds propres à l'agriculture tandis que la dette effective de l'agriculture se monte à quelque 60 milliards. Les 492 milliards restants correspondent à la valeur du capital foncier loué.

### 3. Production

Les principaux faits qui, en 1978 et comparativement à l'année précédente, exerçèrent une influence sur le résultat du compte économique de l'agriculture et de l'horticulture sont :

#### a) dans la production végétale :

- des récoltes céréalières abondantes et une production sucrière record; les rendements des céréales étaient en moyenne supérieurs de 22 % à ceux de 1977, tandis que le record de production sucrière était dû à une superficie de culture sensiblement agrandie ainsi qu'à une teneur exceptionnellement élevée en sucre des betteraves fournies;
- la forte réduction du volume de légumes achetés par l'industrie de la conserve et la baisse de la production maraîchère en général;
- l'offre excédentaire des pommes dont la production a plus que doublé par rapport à l'année précédente et les fortes perturbations de prix qui en découlent;
- la crise dans le secteur du bégonia.

## B. Economische toestand in de landbouw in 1978-1979

De toestand van de Belgische land- en tuinbouw in 1978 is uitvoerig beschreven in het zeventiende verslag voorgelegd door de Regering in uitvoering van de wet van 29 maart 1963 ertoe strekkende de rentabiliteit in de landbouw op te voeren en zijn gelijkwaardigheid met de andere sectoren van het bedrijfsleven te bevorderen. Deze beschrijving wordt aangevuld met een aantal voorlopige gegevens voor het jaar 1979.

Achtereenvolgens wordt aandacht besteed aan de tewerkstelling, de kapitaalvorming, de productie, de intermediaire consumptie en het inkomen.

### 1. Tewerkstelling

De beroepsbevolking nam in 1978 verder af maar tegen een verminderd tempo en bereikte volgens schattingen van het Ministerie van Tewerkstelling nog 119 000 eenheden, wat ruim 4 000 eenheden minder is dan het jaar voordien. Daarmee vertegenwoordigde de landbouwbevolking nog slechts 2,9 % van de actieve bevolking. Twintig jaar geleden was dit percentage nog hoger dan 8 %.

Volgens voorlopige schattingen zou in 1979, de actieve bevolking nog eens met 3,5 % zijn afgenomen.

Ook het aantal beroepsbedrijven neemt af; tussen de tellingen van 15 mei 1977 en 15 mei 1978 zijn er 3 300 verdwenen. Thans zijn er nog ongeveer 80 000 beroepsbedrijven en 40 000 gelegenheidsbedrijven, dit is minder dan  $\frac{2}{3}$  van het aantal dat in 1970 werd geteld.

### 2. Kapitaal

Het kapitaal dat door de verkoopsactieve land- en tuinbouwers wordt aangewend, bedroeg in 1978 902,6 miljard F en lag 11,5 % hoger dan in 1977. Deze stijging was omzeggens uitsluitend het gevolg van de aan de stijging van de grondprijzen toe te schrijven toename van de waarde van het grondkapitaal (+ 14,2 %), aangezien het bedrijfskapitaal zo goed als onveranderd bleef.

Van deze 902 miljard bezit de landbouw ongeveer 350 miljard in eigen fondsen, terwijl de effectieve schuldenlast voor de landbouw ongeveer 60 miljard bedraagt. De overige 492 miljard stemmen overeen met de waarde van het gehuurde grondkapitaal.

### 3. Productie

De voornaamste feiten die in 1978 en in vergelijking met het vorig jaar, invloed uitoefenden op het resultaat van de economische rekening van de land- en tuinbouw zijn :

#### a) in de plantaardige productie :

- overvloedige graanoogsten en een rekord suikerproductie; de rendementen van de graangewassen lagen gemiddeld 22 % hoger dan in 1977, terwijl het rekord aan suikerproductie het gevolg was van zowel een merkelijk groter suikerbietenareaal als van een uitzonderlijk hoog suikergehalte van de afgeleverde bieten;
- de sterke inkrimping van het pakket groenten afgeno men door de conservennijverheid en de daling van de groenteproductie in het algemeen;
- het sterk prijsverstorend overaanbod van appelen waarvan de produktie meer dan het dubbele bedroeg van het jaar voordien;
- de crisis in de begoniasector;

b) dans la production animale :

- la forte augmentation de la production porcine accompagnée d'une chute des cours sur le marché;
- la mauvaise situation sur le marché de la viande de poulet et des œufs;
- la poursuite de la baisse de la vente de bovins adultes et la production en hausse constante de veaux à l'engrais;
- la lente augmentation de la production laitière.

En 1979, la valeur de la production finale a été influencée par les éléments suivants :

a) dans la production végétale :

- hausse des prix des pommes de terre;
- une production, plus importante encore, du sucre;
- une offre excédentaire de pommes.

b) dans la production animale :

- une hausse générale des prix des produits animaux, pour les porcs surtout et à l'exception des œufs, dont les prix ont, en moyenne, baissé un peu plus encore;
- une baisse de la production porcine, de la production d'œufs et de volaille.

#### 4. Consommation intermédiaire

En 1978, la consommation intermédiaire a baissé de presque 3 % par rapport à 1977. Cet état de choses est dû presque exclusivement à la réduction des dépenses faites pour les semences, plants et aliments pour bétail.

L'année précédente, toutefois, la consommation intermédiaire a augmenté plus rapidement que la production finale. La cause en est également la hausse des prix de deux moyens de production importants : les aliments pour bétail (+ 6 %) et l'énergie (+ 27 %). C'est surtout le prix du pétrole qui a connu une hausse spectaculaire. La part de la consommation intermédiaire dans la valeur du produit agricole fini s'élève actuellement à environ 58 %. Il y a sept ans, elle atteignait moins de 50 %.

#### 5. Rapports de prix en agriculture

a) Prix obtenus

Le taux de l'indice des prix obtenus par les producteurs pour leurs produits agricoles a baissé de 5 % en 1978. Cette évolution était due, d'une part, à la normalisation, entamée en 1977, des prix des produits végétaux qui avaient connu en 1976 une forte hausse et, d'autre part, à une baisse de 1,9 % en raison principalement de la chute des prix du porc, de la volaille et des œufs. En matière de produits végétaux, on nota une baisse de l'indice des prix de 17 % due presque exclusivement à la baisse des prix des pommes de terre et de la paille.

Le taux de l'indice des prix des produits horticoles a baissé de 6 % en 1978, la culture fruitière enregistrant la baisse la plus sensible.

Selon des calculs d'estimation pour 1979, le taux de l'indice pour les produits agricoles a monté l'an dernier de 2,5 % conséquemment à une hausse de l'indice des produits

b) in de dierlijke produktie :

- de sterke stijging van de varkensproduktie gepaard gaande met het ineenstorten van de marktprijzen;
- de slechte markt voor het kippevlees en de eieren;
- de verdere daling van de afzet van volwassen runderen en de verder stijgende produktie van de mestkalveren;
- de langzame stijging van de melkproduktie.

In 1979 werd de waarde van de eindproduktie vooral door volgende elementen beïnvloed :

a) in de plantaardige produktie :

- de stijging van de aardappelprijzen;
- een nog hogere suikerproduktie;
- een overaanbod van appelen.

b) in de dierlijke produktie :

- een algemene prijsstijging van de dierlijke produkten, vooral voor varkens, behalve voor eieren die gemiddeld nog verder in prijs daalden;
- een daling van de varkens- en van de eierproduktie en een stijging van de pluimveeproductie.

#### 4. Intermediaire consumptie

In 1978 daalde het verbruik van aangekochte en zelf geproduceerde produktiemiddelen met bijna 3 % t.o.v. 1977. Dit was vrijwel uitsluitend het gevolg van de minderuitgaven voor zaden, pootgoed en voor veevoeders.

Vorig jaar echter is de intermediaire consumptie sneller gestegen dan de eindproduktie. Ook dit was het gevolg van de prijsstijgingen van twee belangrijke produktiemiddelen : de veevoeders (+ 6 %) en de energie (+ 27 %). Vooral de prijs van aardolie heeft een spectaculaire hausse gekend. Het aandeel van het intermediair verbruik in de waarde van het eindproduct van de landbouw bedraagt thans ongeveer 58 %. Zeven jaar geleden was dit minder dan 50 %.

#### 5. Prijsverhoudingen in de landbouw

a) Ontvangen prijzen

Het indexcijfer van de prijzen die de producenten voor hun landbouwprodukten ontvingen daalde in 1978 met 5 %. Deze evolutie was enerzijds het gevolg van de in 1977 ingezette normalisering van de prijzen voor plantaardige produkten die in 1976 zeer sterk waren gestegen en anderzijds van een daling van de prijsindex voor dierlijke produkten. Deze laatste daalde met 1,9 % vooral ten gevolge van de prijsdaling van varkens, gevogelte en eieren. Voor de plantardige produkten werd een daling van de prijsindex genoteerd van 17 %; dit was bijna uitsluitend het gevolg van de prijsdaling van de aardappelen en van het stro.

Het indexcijfer van de prijzen van de tuinbouwprodukten daalde in 1978 met 6%; vooral het fruit daalde gevoelig in prijs.

Volgens voorlopige berekeningen voor 1979 is het indexcijfer voor de landbouwprodukten vorig jaar met 2,5 % gestegen; dit is de resultante van een stijging van de index

végétaux (8 %) et animaux (1,5 %). L'indice des prix des produits horticoles a baissé de 3 %.

### b) Prix payés

En 1978, les prix que les producteurs agricoles ont payé pour leurs moyens de production ont globalement augmenté de 0,8 %. Cette légère hausse est la résultante d'une diminution des aliments pour bétail ainsi que des semences et plants, d'une importante augmentation des salaires et frais d'équipement, et d'une augmentation modérée des fermages et des engrains.

Entre-temps le prix des moyens de production a de nouveau augmenté passablement en 1979. L'index général s'est accru de presque 6 %, principalement en raison de la hausse des coûts énergétiques, du prix des aliments pour bétail et des salaires.

### c) Le rapport des prix

Il ressort nettement de ce qui précède que les termes d'échange ne font qu'empirer dans l'agriculture. Le rapport de l'indice des prix reçus et de celui des prix payés diminue sensiblement ces dernières années. En 1978, ce rapport était de 76 %, contre 80 % en 1977 (base 1962-1964 : 100). Pour 1979, le rapport peut être estimé à 74 %. Cette disparité des prix est partiellement compensée par les hausses de productivité que les agriculteurs ont réalisées au cours des dernières années.

**Disparité des prix dans l'agriculture  
(1962-1964 = 100)**

|                               | 1960 | 1965    | 1970 | 1975 | 1978 | 1979 * |
|-------------------------------|------|---------|------|------|------|--------|
| Indice prix reçus (a) ... ... | 91   | 112     | 116  | 151  | 161  | 165    |
| Indice prix payés (b) ... ... | 89   | 106     | 125  | 180  | 212  | 224    |
| Rapport de prix (a) / (b) X   | 100  | ... ... | 106  | 93   | 84   | 76     |

\* Chiffres provisoires, nouvelle base de calcul.

### 6. Revenu agricole

En 1978, la production finale a augmenté de 3 milliards de F, tandis que la consommation intermédiaire a diminué de 2,5 milliards. L'agriculture et l'horticulture ont fourni en 1978 une contribution positive à la croissance réelle du produit national, non pas tellement par l'utilisation de moins de biens et de services (la baisse de la consommation intermédiaire est surtout une conséquence des baisses des prix) mais bien par une croissance importante de la production finale, en particulier des grandes cultures.

En 1979, la valeur brute ajoutée de l'agriculture et de l'horticulture est restée au niveau de 1978; l'année précédente, le secteur agricole n'a pas pu fournir de contribution appréciable à la croissance réelle du produit national brut.

Le revenu du travail en 1978 est estimé à 41,6 milliards, soit 7,5 % de plus qu'en 1977. Comme le volume de l'emploi a baissé de 4 %, le revenu du travail par U. T. a augmenté de 12 % en 1978 et s'élevait à environ 350 000 F.

Les calculs provisoires pour 1979, par contre, révèlent une diminution du revenu du travail dans l'agriculture d'environ 1 milliard (- 2,1 %). Comme l'emploi a diminué encore plus rapidement cette année, le revenu du travail par tête s'est encore légèrement accru (+ 1,4 %).

van plantaardige produkten met 8 % en van dierlijke produkten met 1,5 %. De prijsindex voor tuinbouwprodukten daalde met 3 %.

### b) Betaalde prijzen

In 1978 zijn de prijzen die de landbouwproducenten voor hun produktiemiddelen betaald hebben globaal met 0,8 % gestegen. Deze lichte stijging is de resultante van een daling voor veevoeders alsmede voor zaad en pootgoed, een belangrijke stijging van de lonen, materiaalkosten en een matige stijging van pachten en meststoffen.

Ondertussen zijn de produktiemiddelen in 1979 terug behoorlijk in prijs gestegen. De algemene index nam met bijna 6 % toe, vooral door de stijging van de energiekosten, de prijs voor veevoeders en de lonen.

### c) De prijsverhouding

Uit wat voorafgaat blijkt duidelijk dat de ruiltermen in de landbouw steeds maar slechter worden. De verhouding van de index van ontvangen prijzen t.o.v. die van de betaalde prijzen neemt de jongste jaren gevoelig af. In 1978 bedroeg deze verhouding 76 % t.o.v. 80 % in 1977 (basis 1962-1964 = 100). Voor 1979 kan de verhouding geschat worden op 74 %. Deze prijsdispariteit wordt ten dele goedgemaakt door de produktiviteitsstijgingen die de landbouwers in de voorbije jaren hebben gerealiseerd.

**Prijsdispariteit in de landbouw  
(1962-1964 = 100)**

|                             | 1960 | 1965    | 1970 | 1975 | 1978 | 1979 * |
|-----------------------------|------|---------|------|------|------|--------|
| Index ontvangen prijzen (a) | 91   | 112     | 116  | 151  | 161  | 165    |
| Index betaalde prijzen (b)  | 89   | 106     | 125  | 180  | 212  | 224    |
| Prijsverhouding (a) / (b) X | 100  | ... ... | 106  | 93   | 84   | 76     |

\* Voorlopige cijfers, nieuwe berekeningsbasis.

### 6. Landbouwinkomen

In 1978 is de eindproductie met 3 miljard F toegenomen terwijl de intermediaire consumptie met 2,5 miljard gedaald is. Land- en tuinbouw hebben in 1978 een positieve bijdrage geleverd in de reële groei van het nationaal produkt niet zozeer door het aanwenden van minder goederen en diensten (de daling van de intermediaire consumptie is vooral een gevolg van prijsdalingen) maar wel door een belangrijke groei van de eindproductie, in het bijzonder van de akkerbouw.

In 1979 bleef de bruto-toegevoegde waarde van land- en tuinbouw op het niveau van 1978; vorig jaar kon de landbouwsector geen noemenswaardige bijdrage leveren in de reële groei van het bruto-nationaal produkt.

Het arbeidsinkomen in 1978 wordt geraamd op 41,6 miljard, dit is 7,5 % meer dan in 1977. Daar het volume van de tewerkstelling met 4 % afnam is het arbeidsinkomen per V. A. K. in 1978 met 12 % toegenomen en bedroeg het ongeveer 350 000 F.

De voorlopige berekeningen voor 1979 daarentegen wijzen op een daling van het arbeidsinkomen in de landbouw met ongeveer 1 miljard (- 2,1 %). Daar de tewerkstelling dit jaar nog vlugger is afgangen is het hoofdelijk arbeidsinkomen nog lichtjes gestegen (+ 1,4 %).

**Le revenu du travail dans l'agriculture**  
(En milliards de F)

|   | 1975 | 1977 | 1978 | 1979 * |
|---|------|------|------|--------|
| Production finale                       | 133  | 145  | 148  | 152    |
| Consommation intermédiaire              | 72   | 83   | 81   | 85     |
| Valeur ajoutée brute aux prix du marché | 61   | 62   | 67   | 67     |
| Revenu du travail                       | 41   | 39   | 42   | 41     |
| Emploi (en 1 000 U.T.)                  | 136  | 124  | 119  | 115    |
| Revenu du travail par U.T. (1 000 F)    | 299  | 313  | 350  | 355    |
| Indice de disparité                     | 73   | 61   | 64   | 61     |

\* Provisoirement.

En comparaison avec les revenus des autres secteurs de l'économie, une petite partie du retard a été comblée en 1978, mais en 1979 le niveau serait voisin de celui obtenu en 1977.

\*\*\*

Après une légère amélioration de la position des revenus dans l'agriculture en 1978, les résultats provisoires pour 1979 révèlent une nouvelle régression par rapport au revenu atteint dans les autres secteurs de l'économie.

### C. Politique

La politique agricole nationale est axée sur la protection et l'aide aux exploitations familiales; elle doit tendre notamment à assurer aux personnes occupées dans ces exploitations un revenu comparable à celui obtenu en moyenne dans les autres secteurs de l'économie. Cet objectif inspire une série de mesures, tant sur le plan des moyens ou des techniques de production que sur celui de la commercialisation des produits agricoles, principalement au niveau des prix agricoles.

Alors que depuis un temps assez long, cet objectif se trouve à la base de la politique menée, celle-ci doit toujours être adaptée aux circonstances changeantes.

C'est pourquoi, il apparaît nécessaire de définir de manière plus concrète les objectifs de la politique à mener, de la profiler davantage et de l'orienter vers des buts plus précis. Si, ce faisant, on touche de plus près le mécanisme de l'économie libre de marché, ce n'est que la conséquence des objectifs fixés et non pas d'un libre choix en la matière.

Suit un examen plus approfondi des divers aspects de la politique.

Tout d'abord sera examinée la politique relative au processus de production et ensuite la politique concernant l'écoulement et la formation des prix des produits agricoles.

#### 1. Facteurs de production

Les chances de survie des exploitations familiales sont, dans une large mesure, déterminées, par l'accès qu'elles ont aux rarissimes facteurs de production agricole : la terre et le capital. Ces dernières années, le revenu agricole a été en général insuffisant pour permettre au moyen de capitaux personnels de façon satisfaisante un financement des investissements nécessités par une modernisation ou par une extension.

**Het arbeidsinkomen in de landbouw**  
(In miljarden F)

|   | 1975 | 1977 | 1978 | 1979 * |
|---|------|------|------|--------|
| Eindproduktie                               | 133  | 145  | 148  | 152    |
| Intermediaire consumptie                    | 72   | 83   | 81   | 85     |
| Bruto-toegevoegde waarde tegen marktprijzen | 61   | 62   | 67   | 67     |
| Arbeidsinkomen                              | 41   | 39   | 42   | 41     |
| Twerkstelling (in 1 000 V.A.K.)             | 136  | 124  | 119  | 115    |
| Arbeidsinkomen per V.A.K. (1 000 F)         | 299  | 313  | 350  | 355    |
| Dispariteitsindex                           | 73   | 61   | 64   | 61     |

\* Voorlopig.

In vergelijking met de inkomens van de andere economische sectoren werd in 1978 een klein gedeelte van de achterstand ingehaald, maar voor 1979 zou het niveau echter gelijk staan met dat van 1977.

\*\*\*

Na een lichte verbetering van de inkomenspositie in de landbouw in 1978, wijzen de voorlopige resultaten voor 1979 op een verdere teruggang ten aanzien van het inkomen dat in de andere economische sectoren wordt bereikt.

### C. Beleid

Het nationaal landbouwbeleid is erop gericht de familiale bedrijven te beschermen en te steunen en er met name naar te streven aan de arbeidskrachten die op die bedrijven tewerkgesteld zijn een inkomen te verzekeren dat vergelijkbaar is met wat gemiddeld in de andere economische sectoren wordt verdiend. Deze doelstelling inspireert een reeks van maatregelen zowel op het vlak van de produktiemiddelen of van de produktietechniek als van de commercialisatie van de landbouwprodukten, niet in het minst op het niveau van de landbouwprijzen.

Waar deze doelstelling sinds een geruime tijd aan de basis ligt van het gevoerde beleid, dient het beleid steeds aangepast te worden aan de wijzigende omstandigheden.

Daarom moeten de doelstellingen van de te voeren politiek concreter gedefinieerd worden en het beleid meer geprofileerd en doelgerichter worden gemaakt. Dat hierbij steeds ingrijpender wordt geraakt aan het mechanisme van de vrije markteconomie is slechts het gevolg van de vooropgestelde objectieven en niet van een vrije keuze ter zake.

Hierna wordt dieper ingegaan op de diverse aspecten van het beleid.

Vooreerst wordt het beleid ten aanzien van de produktiefactoren belicht, vervolgens het beleid aangaande het produktieproces en tenslotte het beleid betreffende de afzet en prijsvorming van de landbouwprodukten.

#### 1. Produktiefactoren

De overlevingskansen van de familiale bedrijven worden in grote mate bepaald door de toegang die zij hebben tot de schaarse produktiefactoren voor de landbouw : grond en kapitaal. Het inkomen in de landbouw in het algemeen is de jongste jaren onvoldoende geweest om uitbreidings- of moderniseringsinvesteringen in voldoende mate met eigen kapitaal te kunnen financieren.

Les charges nées de ces investissements ont connu une évolution qui n'a nullement été répercutee au niveau des revenus; en outre, la substitution continue du facteur capital au facteur travail a fait augmenter de manière importante le besoin d'investissement par U. T. La demande de terres et la valeur de marché du sol ont augmenté de façon telle que ce facteur ne peut plus être raisonnablement financé par l'agriculteur seul.

De plus, au sein de l'agriculture les moyens de lutte sont inégaux. La grosse exploitation, grâce à son pouvoir d'achat et à la présence d'effets d'échelle, à plus de chances d'agrandissement sur la petite exploitation; l'exploitation en cours d'expansion possède pour les mêmes raisons plus de chances que l'exploitation qui en est à ses débuts. Le libre mécanisme de l'offre et de la demande augmenterait, d'une part, la disparité à l'intérieur de l'agriculture, et rendrait d'autre part très difficile l'accès à la profession agricole. C'est pourquoi il est nécessaire qu'une action appropriée soit entreprise vis-à-vis du sol et du capital et que la politique en la matière s'adapte continuellement aux circonstances en cours d'évolution rapide.

#### A. Politique foncière

De par sa nature même, la politique foncière est très complexe et présente de multiples facettes. Plusieurs études ont été faites et des propositions de loi déposées au cours de ces dernières années.

Dans ce domaine, intervient en premier lieu la législation relative au bail à ferme. Il apparaît très clairement à la lecture des différentes propositions de loi qu'il est envisagé de maintenir et d'améliorer l'institution du bail à ferme en tant qu'instrument valable de la politique foncière. On peut souscrire pleinement à cette tendance. C'est pourquoi il est nécessaire que soient adaptées et complétées les différentes dispositions de la loi sur le bail à ferme en vue d'éviter les abus et d'améliorer la technique. Il faut également ajouter que d'autres propositions de loi insistent sur la nécessité d'encourager la conclusion de baux de longue durée, notamment par une adaptation des fermages. La création de tels stimulants pourrait indubitablement contribuer à la formation d'un équilibre des relations bailleur/preneur et peut, d'une manière générale, constituer un moyen d'encouragement des investissements en terres agricoles. Au niveau des fermages il convient de faire observer encore que les commissions provinciales des fermages fixeront bientôt les nouveaux coefficients permettant de calculer les fermages. A cette occasion, il pourra être tenu compte de la fixation des revenus cadastraux nouveaux intervenus à partir du 1<sup>e</sup> janvier 1980.

Dans un cadre plus large, différentes mesures peuvent également être envisagées pour l'examen des problèmes fonciers.

Il convient, en premier lieu, d'encourager la mise à la disposition de capitaux fonciers pour les besoins des exploitations agricoles et horticoles liées au sol. De la sorte, les désinvestissements en terres agricoles pourraient être freinés et les investissements pourraient même être encouragés.

Il y a lieu aussi d'être attentif au problème de l'augmentation du prix des terres ainsi qu'à celui des indemnités qui doivent être payées pour pouvoir obtenir l'utilisation de ces terres. Cette situation a une influence particulièrement néfaste sur les exploitations familiales, de sorte qu'il serait utile de prendre les mesures appropriées en vue de rendre possible la mise à la disposition des capitaux fonciers à des conditions se justifiant du point de vue social et économique.

De kosten van investeringsgoederen hebben een evolutie gekend die geenszins door het inkomeniveau werd gevuld; daarenboven is door de voortdurende substitutie van de factor arbeid door de factor kapitaal, de investeringsbehoefte per V. A. K. belangrijk toegenomen. Ook de vraag naar gronden en de marktwaarde van de grond is in die mate toegenomen dat deze factor redelijkerwijze niet meer door de landbouwer alleen kan worden gefinancierd.

Daarbij komt dat in de landbouwsector met ongelijke middelen wordt gestreden. Het groot bedrijf heeft omwille van zijn koopkracht en de aanwezigheid van schaaleffekten meer groeikansen dan het klein bedrijf; het bedrijf in expansie heeft om dezelfde reden meer kansen dan het beginnend bedrijf. Het vrije mechanisme van vraag en aanbod zou enerzijds de dispariteit binnen de landbouw vergroten en anderzijds de toegang tot het landbouwberoep zeer moeilijk maken. Daarom is het noodzakelijk dat ten aanzien van grond en kapitaal gepast wordt ingegrepen en dat het beleid ter zake zich voortdurend aanpast aan de zich vlug wijzende omstandigheden.

#### A. Grondbeleid

Het grondbeleid is zeer complex van aard en vertoont vele facetten. In de loop van de jongste jaren zijn er verscheidene studies gemaakt en werden er tevens meerdere wetsvoorstellen neergelegd.

In dit domein is vooreerst de pachtwetgeving van belang. Het blijkt zeer duidelijk uit de inhoud van verschillende wetsvoorstellen dat het de bedoeling is om het pachtingstituut verder als een volwaardig instrument van het grondbeleid te bewaren en te verbeteren. Deze tendens kan ten volle worden onderschreven. Daarom is het noodzakelijk dat de verschillende bepalingen van de pachtwet zouden aangepast en aangevuld worden om misbruiken te vermijden en om de techniek te verbeteren. Verder is er ook in een aantal wetsvoorstellen op aangedrongen om de afsluitingen van pachtcontracten van lange duur te stimuleren o.m. door het verder uitbouwen van een aangepaste regeling van de pachtlijsten. Het scheppen van dergelijke stimulansen zou ongetwijfeld kunnen bijdragen tot het evenwichtig uitbouwen van de relaties tussen pachters en eigenaars en kan, in het algemeen, een middel zijn om de investeringen in landbouwgrond aan te moedigen. Op het vlak van de pachtlijsten kan er tenslotte nog op gewezen worden dat de provinciale pachtlijzencommissies binnenkort de nieuwe maximumcoëfficiënten van toepassing voor de berekening van de pachtlijsten zullen vaststellen. Hierbij zal rekening kunnen gehouden worden met de vaststelling van de nieuwe kadastrale inkomen vanaf 1 januari 1980.

Gezien vanuit een ruimer kader, kunnen er ook verschillende maatregelen worden overwogen om de grondproblematiek aan te pakken.

Vooreerst dient het ter beschikking stellen van grondkapitaal ten behoeve van de grondgebonden land- en tuinbouwbedrijven bevorderd te worden, zodat de tendens om niet in landbouwgronden te investeren kan tegengegaan worden en het beleggen in landbouwgronden kan worden aangemoedigd.

Verder moet ook de nodige aandacht worden besteed aan het probleem van de stijgende grondlijsten en van de vergoedingen die moeten betaald worden om het gebruik van landbouwgronden te verkrijgen. Eén en ander heeft immers een bijzonder nadelige invloed op de gezinsbedrijven, waardoor het nuttig kan voorkomen aangepaste maatregelen te nemen, om het ter beschikking stellen van grondkapitaal tegen sociaal-economisch verantwoorde voorwaarden mogelijk te maken.

Il faut également s'efforcer de contrecarrer tout morcellement ultérieur des exploitations agricoles et de prévenir, autant que faire se peut, le démantèlement de celles-ci. Diverses mesures doivent être envisagées à cet égard, en vue de sauvegarder nos exploitations d'empêcher que certaines exploitations ne se développent par trop au détriment d'exploitations ne disposant que de possibilités insuffisantes d'extension et de mieux organiser la succession au sein des exploitations agricoles de type familial.

Cet ensemble de problèmes fondamentaux de la politique foncière agricole est actuellement discuté au Département en collaboration étroite avec les organisations agricoles. Ces travaux devront déboucher sur un ensemble de mesures apportant une solution à ces différents problèmes.

### B. Aménagement de l'espace rural

Le sol est un facteur de production indispensable à l'agriculture; il est, de ce fait, régulièrement en compétition directe avec d'autres affectations au niveau de son utilisation : construction d'habitations et de routes, implantations d'usines, etc... Chaque année 12 000 ha de terres agricoles sont soustraits à leur affectation naturelle, ce qui représente l'équivalent d'environ 1 000 emplois dans l'agriculture.

Bien que l'aménagement de l'espace rural ne figure pas parmi les attributions spécifiques du Ministre de l'Agriculture, le département de l'Agriculture est consulté sur bon nombre d'interventions d'ordre urbaniste ayant trait à l'aire agricole. Mais il convient de généraliser et de renforcer cette consultation.

Dans le système économique actuel, il est de la plus haute importance que l'agriculture et l'horticulture soient en permanence considérées comme des activités économiques à part entière. Nombre de plans de secteur ont déjà force de loi, les zones agricoles y ayant été délimitées clairement et sans équivoque. Elles sont affectées à des activités agricoles et para-agricoles. Il est évident que le Ministère de l'Agriculture est l'interlocuteur le plus indiqué pour juger valablement de ce qui a et de ce qui n'a pas sa place dans une zone agricole.

Actuellement et en attendant que tous ces plans de secteur deviennent définitifs sont élaborées des modalités de consultation dont on espère qu'elles emporteront l'agrément du Ministre ayant l'urbanisme et l'aménagement du territoire dans ses attributions. Le but de cette procédure nouvelle est d'aboutir à une appréciation plus rapide et plus objective des demandes d'avis soumises.

Une procédure comparable sera mise au point en ce qui concerne la consultation en matière d'autorisations d'exploitation pour les établissements incommodes. En particulier, en vue de freiner l'élevage intensif agro-industriel dans la mesure où les normes assez larges sont dépassées, et en tout cas, de viser à conserver également à cette branche d'activité un caractère familial.

### C. Politique d'investissement

Depuis sa création, il y aura bientôt 20 ans, le Fonds d'investissement agricole a constitué non seulement un instrument pour assurer l'accès de nos exploitations au marché des capitaux, mais également un moyen indirect d'influencer aussi bien l'orientation des productions que la dimension de l'exploitation, par l'application sélective de ces mesures de soutien et d'aides. Il est indispensable que cette sélectivité soit encore davantage précisée afin d'aider au maximum les entreprises en voie de développement. Il

Verder dient er ook naar gestreefd te worden dat een verdere versnippering van de bedrijven wordt tegengegaan, en dat de ontmanteling van de bedrijven zoveel mogelijk wordt vermeden. Terzake dienen verschillende maatregelen te worden overwogen met het oog op het behoud van onze hofplaatsen, op het vermijden van het al te zeer vergroten van bepaalde bedrijven, ten nadele van bedrijven die onvoldoende ontwikkelingskansen krijgen en op het beter organiseren van de opvolging in het familiaal gezinsbedrijf.

Deze fundamentele problematiek in verband met het landbouwgrondbeleid wordt thans nog besproken in nauwe samenwerking met de landbouworganisaties. Uit deze werkzaamheden dient een geheel van maatregelen te worden gepaard die voor de verschillende problemen een oplossing biedt.

### B. Ordening van het platteland

Grond is een onontbeerlijke produktiefactor voor de landbouw. Dientengevolge ontstaan er regelmatig conflictsituaties met betrekking tot het bodemgebruik voor woningbouw, wegenbouw, industrievestigingen e.a.... Jaarlijks worden 12 000 ha landbouwgrond aan hun bestemming onttrokken. Dit betekent het equivalent van circa 1 000 agrarische arbeidsplaatsen.

Hoewel de ordening van het platteland niet tot de specifieke bevoegdheden van de Minister van Landbouw behoort, wordt het departement van Landbouw om advies gevraagd voor heel wat stedebouwkundige ingrepen die het agrarisch areaal betreffen. Zij dient echter veralgemeend en versterkt te worden.

In het huidig ekonomisch bestel is het van het grootste belang dat land- en tuinbouw blijvend als volwaardige economische activiteiten worden aangezien. Vele gewestplannen hebben momenteel kracht van wet; de agrarische zones zijn duidelijk en ondubbelzinnig afgelijnd. Zij zijn bestemd voor agrarische en para-agrarische activiteiten. Het is duidelijk dat het Ministerie van Landbouw de aangewezen instantie is om deskundig te oordelen over wat in een landbouwzone thuis hoort en wat niet.

Momenteel en inspelend op deze definitieve gewestplannen, wordt er aan inspraakmodaliteiten gewerkt waarvan wordt verwacht dat ze door de Minister, die de stedebouw en ruimtelijke ordening onder zijn bevoegdheid heeft, zullen onderschreven worden. Opzet van deze nieuwe procedure is te komen tot een snellere en objectievere beoordeling van de voorgelegde adviesaanvragen.

Een vergelijkbare procedure zal worden uitgedacht met betrekking tot inspraak inzake uitbatingsvergunningen voor hinderlijke inrichtingen. Het is de bedoeling de agra-industriële intensieve veeteelt, voor zover groote redelijke normen zouden worden overschreden, af te remmen en er naar te streven ook deze bedrijfstak een familiaal karakter te laten behouden.

### C. Investeringsbeleid

Sinds zijn oprichting, bijna 20 jaar geleden, was het landbouwinvesteringsfonds niet alleen een instrument om de toegang van onze bedrijven tot de kapitaalmarkt te verzekeren, maar eveneens een indirect middel om zowel de produktierichting als de bedrijfsomvang te beïnvloeden door het selectief aanwenden van deze steunmaatregelen. Het is onontbeerlijk dat deze selectiviteit nog beter gepreciseerd wordt om de ontwikkelingsbedrijven maximaal te kunnen steunen. Evenwel moet opgemerkt worden dat het toepas-

convient cependant de remarquer que toute cette réglementation doit cadrer avec les directives de la C. E. E., bien que les interventions soient financées principalement au niveau national.

Alors que la politique des prix doit, tout au moins en théorie, permettre aux exploitations qui atteignent le revenu paritaire, de le conserver à l'avenir, la politique d'investissement doit tendre à éléver, par un plan de développement, les exploitations où le revenu du travail est trop peu élevé, à un niveau auquel la main-d'œuvre obtient un revenu équivalent à celui des autres secteurs.

Il est dès lors compréhensible que les actuelles propositions de la Commission de la C. E. E., qui interdiraient désormais d'accorder encore des aides d'investissement aux exploitations laitières et porcines qui étendent leur production et ne permettent plus sous aucune condition l'aide à la construction de serres, ne sont pas acceptables. Les propositions manquent non seulement par trop de nuances, mais elles touchent principalement les jeunes qui voient encore dans ces secteurs une possibilité de créer une exploitation.

Dans le cadre spécifique de l'élevage des porcs, il y a lieu en particulier de rendre la limite à laquelle l'aide est accordée indépendante de celle des investissements et de porter cette dernière à un niveau couvrant ces dépenses nécessaires à l'élaboration d'une exploitation pleinement rentable. Dans l'élevage de bétail laitier, l'aide doit au moins être maintenue pour les exploitations qui réalisent un plan de développement. Dans l'horticulture sous verre, l'attention devra principalement se porter sur les investissements visant les économies d'énergie.

#### *D. Politique de l'emploi*

L'exode rural se poursuit et ce, malgré l'absence d'alternatives d'emplois. Alors que la diminution de la population agricole avait dans le passé un effet d'assainissement sur la structure de l'agriculture et répondait à une demande active de main-d'œuvre venant d'autres secteurs, actuellement ce phénomène est complètement inversé.

Toute diminution ultérieure de la population agricole est à éviter. C'est pourquoi, il y a lieu de mener une politique active pour permettre l'accès à la profession et rendre celle-ci attractive du point de vue économique, social et surtout financier.

Outre l'aide importante et nécessaire accordée aux crédits d'installation, des mesures complémentaires sont entrées récemment en vigueur; elles octroyent aux jeunes agriculteurs des primes en capital tant pour les investissements d'exploitation (10 %) que pour l'acquisition ou l'amélioration d'une habitation (environ 7 %). De plus, tout est mis en œuvre pour assurer un déroulement aussi souple que possible de la reprise de l'exploitation entre deux générations et l'apport de capitaux par des tiers, afin de réduire les charges financières pour les jeunes agriculteurs. C'est dans ce but qu'a été créé le statut nouveau de la société agricole.

Cette question de la succession d'exploitation fait également l'objet d'une attention spéciale dans la politique foncière.

Toutes ces mesures doivent permettre aux candidats à la succession d'éliminer les principaux obstacles ou handicaps qu'ils rencontrent.

#### *2. Processus de production*

La responsabilité de l'activité de production incombe naturellement aux producteurs eux-mêmes. La politique agricole n'intervient que, soit dans son rôle d'encadrement

singebied binnen het kader van de E. G.-richtlijnen dient te vallen, hoewel de tussenkomsten vooral nationaal worden gefinancierd.

Daar waar het prijsbeleid althans in theorie in staat moet zijn de bedrijven die het vergelijkbaar inkomen bereiken de mogelijkheid te geven dit ook in de toekomst te kunnen, moet het investeringsbeleid er naar streven de bedrijven waar het arbeidsinkomen te laag is, via een ontwikkelingsplan op een niveau te brengen waar de arbeidskrachten een inkomen halen dat evenwaardig is met andere sectoren.

Het is dan ook begrijpelijk dat de huidige voorstellen van de E. G.-Commissie, die voortaan niet meer toelaten nog investeringssteun te geven aan melkvee- en varkensbedrijven die hun productie uitbreiden en onder geen beding nog steun voor de serrebouw toelaten, niet aanvaardbaar zijn. De voorstellen zijn niet alleen te ongenuanceerd maar treffen vooral de jongeren die in deze sectoren nog een kans zien om een bedrijf op te richten.

Specifiek voor de varkenshouderij moet de grens tot waar steun wordt verleend losgekoppeld worden van de investeringsgrens en moet deze laatste opgetrokken worden tot de uitgaven die nodig zijn voor het uitbouwen van een volwaardig rendabel bedrijf. In de melkveehouderij dient minstens de steun behouden te worden voor bedrijven die een ontwikkelingsplan uitvoeren. In de glastuinbouw zal de aandacht vooral moeten gaan naar energiebesparende investeringen.

#### *D. Tewerkstellingsbeleid*

De uittocht uit de landbouw blijft voortduren, en dit niet tegenstaande het gebrek aan alternatieve werkgelegenheid. Daar waar de afname van de landbouwbevolking in het verleden sanerend werkte op de landbouwstructuur en beantwoordde aan een actieve vraag naar arbeidskrachten vanuit andere sectoren, ligt de situatie thans volledig anders.

Een verdere afname van de landbouwbevolking is niet meer gewenst. Daarom ook wordt een actief beleid gevoerd om de toegang tot het beroep mogelijk en het economisch, sociaal en vooral financieel aantrekkelijk te maken.

Naast de belangrijke en noodzakelijke steun die aan installatiekredieten wordt verleend, zijn onlangs bijkomende maatregelen van kracht geworden die de jonge boeren kapitaal-premies toekennen, zowel voor bedrijfsinvesteringen (10 %) als voor het verwerven of verbeteren van een woning (ongeveer 7 %). Daarenboven wordt alles in het werk gesteld om de overname van het bedrijf tussen twee generaties en de inbreng van kapitaal door derden zo soepel mogelijk te laten verlopen ten einde voor de jonge boer de financiële lasten te reduceren. Met dit doel werd het nieuw statuut van de landbouwvennootschap ingesteld.

Ook in het eerder besproken grondbeleid zal bijzondere aandacht worden besteed aan de bedrijfsopvolging.

Al deze maatregelen moeten het mogelijk maken voor de kandidaat-opvolgers de belangrijkste hindernissen uit de weg te ruimen.

#### *2. Produktieproces*

Voor produktieaktiviteit zijn uiteraard de producenten zelf verantwoordelijk. Het beleid komt slechts tussen, hetzij in zijn rol van begeleider via de voorlichting, het

via l'information, la recherche scientifique, les programmes de sélection, le contrôle vétérinaire, soit directement en cas de situations d'urgence et toujours exceptionnelles.

L'encadrement du processus de production est vital pour maintenir et améliorer notre position concurrentielle vis-à-vis de nos partenaires européens et pour la poursuite de l'accroissement de la productivité.

Nombreuses sont les actions entreprises à cet égard par le département, souvent d'ailleurs en coopération avec d'autres pouvoirs publics ou avec la profession. Certaines de ces activités actuelles et importantes sont examinées plus en détail ci-après.

#### A. Recherche scientifique

Le département consacre chaque année un budget important à la recherche scientifique. Toute recherche technique et économique valable constitue finalement une garantie à long terme pour l'avenir de l'agriculture, surtout en une période de basse conjoncture au cours de laquelle des options doivent être prises (crise de l'énergie) pour l'avenir.

La complexité croissante des problèmes de l'agriculture et la tendance nécessaire, allant de pair avec cette complexité, à une spécialisation de la recherche nous placent devant des problèmes nouveaux en matière d'applicabilité pratique et efficace des résultats de la recherche.

Afin de tirer une utilité maximale de la recherche scientifique pour l'agriculture, la politique, en ce domaine, devra surtout viser à orienter cette recherche vers des buts précis, en accordant une attention spéciale aux problèmes nouveaux (tels que les problèmes énergétiques). En outre, le lien entre la science et l'information doit être renforcé. Il y a lieu d'ailleurs de veiller à ce que les transferts d'information entre la recherche et la pratique se fassent dans les deux sens : les problèmes rencontrés dans les exploitations agricoles doivent être communiqués de manière directe à la recherche; les résultats de la recherche doivent être apportés rapidement aux exploitants sous une forme compréhensible et d'application aisée à l'agriculture.

Le choix des sujets doit, lui aussi, cadrer avec la politique générale. L'accent sera mis sur l'amélioration de la qualité, l'économie des coûts et l'allègement du travail, moins sur l'extension de la production et sur l'agrandissement d'échelle des exploitations.

#### B. Elevage et médecine vétérinaire

##### 1. Problèmes sanitaires

Une première remarque générale s'impose : notre politique sanitaire doit, de plus en plus, tenir compte des directives édictées par la Communauté européenne qui doivent être reprises dans notre législation. Pour diverses affections notre législation doit ainsi se conformer aux prescriptions communautaires, surtout lorsqu'une aide est octroyée par la C. E.

En outre, les exportations d'animaux ou de produits animaux ne sont bien souvent possibles que si les prescriptions sanitaires décidées par la C. E. sont appliquées.

Sans perdre de vue cette remarque essentielle, la lutte contre les diverses maladies contagieuses doit être poursuivie, élargie et parfois intensifiée.

Bien que la tuberculose puisse être considérée comme définitivement vaincue, une légère recrudescence se constate dans certaines régions. Il faut donc être très attentif à ce phénomène et prendre les mesures nécessaires pour enrayer immédiatement la légère recrudescence de cette maladie, notamment par des contrôles plus fréquents.

wetenschappelijk onderzoek, selectieprogramma's, en dierge-neeseskundige controle, hetzij rechtstreeks en steeds uitzon-derlijk in geval van noodsituaties.

Het begeleiden van het produktieproces is vitaal voor het behoud en de verbetering van het mededingingsvermogen t.o.v. onze E. G.-partners en voor een verdere stijging van de produktiviteit.

In dit verband heeft het departement talrijke acties on-dernomen, dikwijls in samenwerking met andere openbare instanties of van het beroepsleven. Hierna wordt nader ingegaan op enkele actuele en belangrijke activiteiten.

#### A. Wetenschappelijk onderzoek

Het departement besteedt telkenjare een belangrijk bud-get aan het wetenschappelijk onderzoek. Een degelijk technisch en economisch onderzoek staat uiteindelijk borg voor de toekomst van de landbouw op lange termijn, vooral in een periode van laagconjunctuur, waar opties voor de toe-komst moeten genomen worden (vb. energiecrisis).

De voortschrijdende complexiteit van de landbouwproblemen en de daarmee samenhorende noodzakelijke ten-den naar specialisatie van het onderzoek, doen nieuwe pro-blemen rijzen inzake de efficiëntie van het onderzoek en de praktische uitvoering van de onderzoeksresultaten.

Ten einde maximaal nut te halen uit het wetenschappe-lijk onderzoek voor de landbouw, zal het beleid er vooral op gericht zijn het onderzoek zo doelgericht mogelijk te maken. Daarbij zal bijzondere aandacht worden besteed aan nieuwe problemen (zoals de energieproblematiek). Daarenboven moet de band tussen wetenschap en voorlichting wor-den verstevigd. Er moet naar gestreefd worden de informatie tussen het onderzoek en het bedrijfsleven in twee richtingen te doen stromen : de problemen die in de landbouwbedrij-ven worden aangetroffen moeten op een directe manier aan het onderzoek kunnen medegedeeld worden en de resulta-taten van het onderzoek moeten op een snelle wijze en in een begrijpelijk en voor de landbouw toepasbare vorm naar de uitbaters worden gebracht.

Ook de keuze van de onderwerpen moet in het kader van het algemeen beleid passen. De nadruk zal gelegd wor-den op kwaliteitsverbetering, de kostenbesparing en de ver-lichting van de arbeiden minder op produktie-uitbreiding en schaalvergroting.

#### B. Veeteelt en diergeeseskunde

##### 1. Sanitaire problemen

Een eerste algemene opmerking moet worden gemaakt : steeds meer moet in ons sanitair beleid rekening gehouden worden met de richtlijnen van de Europese Gemeenschap, die moeten opgenomen worden in onze wetgeving. Voor verscheidene aandoeningen moet onze wetgeving zich aldus schikken naar de communautaire voorschriften, vooral wan-ner door de E. G. steun wordt toegekend.

Bovendien is de uitvoer van dieren of van dierlijke pro-ducten vaak slechts mogelijk als de door de E. G. besliste sanitaire voorschriften worden toegepast.

Zonder deze essentiële opmerking uit het oog te verlie-zen moet de strijd tegen de diverse besmettelijke ziekten voortgezet, verruimd en worden opgevoerd.

Hoewel de tuberculose als definitief overwonnen kan worden beschouwd, wordt er in sommige streken een lichte heropflakkering vastgesteld. Er moet dus aandacht besteed worden aan dit verschijnsel en de nodige maatregelen dien-gen genomen te worden om de heropflakkering van deze ziekte tegen te gaan, namelijk door het uitoefenen van meer controles.

Pour ce qui est de la brucellose, les dispositions de l'arrêté royal du 6 décembre 1978 ont entraîné une plus grande participation des éleveurs. Plus de 28 000 animaux ont ainsi été abattus dans le courant de l'année 1979.

On peut espérer que cette participation plus active aura des résultats dans le courant de cette année et que la recrudescence constatée dans certaines provinces sera maîtrisée dans les prochains mois. Tout est mis en œuvre pour atteindre cet objectif : campagne intensifiée de dépistage dans les régions les plus atteintes, marquage indélébile des animaux à abattre, contrôles plus fréquents et plus sévères.

Un effort soutenu en ce domaine, allant de pair avec la collaboration de la profession, doit permettre de redresser la situation dans les régions qui ont enregistré une recrudescence de la maladie.

La leucose, à présent diagnostiquée très précocement grâce à de nouvelles techniques de laboratoire, est peu répandue chez nous; des bêtes importées ont toutefois contaminé quelques étables. Il s'avère donc indispensable d'engager une lutte bien organisée afin d'éviter toute propagation de cette maladie.

La situation sanitaire des élevages porcins est très satisfaisante. Si quelques foyers de maladie vésiculeuse sont apparus pour la première fois dans notre pays en janvier 1979, notamment dans la province d'Anvers, cette maladie fut rapidement vaincue par des mesures rapides et draconiennes.

La vaccination contre la maladie d'Aujesky a également permis de limiter les pertes économiques dans le cheptel porcin. Plus aucun cas de peste porcine n'a été constaté chez nous depuis plusieurs années.

Le maintien d'un état sanitaire optimal au sein de nos exploitations et ce, quelle que soit l'orientation de la production, est un objectif prioritaire et indispensable.

La guidance vétérinaire, en organisant les soins de santé aux animaux par la collaboration des agriculteurs, des vétérinaires praticiens et des laboratoires provinciaux doit aider à réaliser cet objectif.

En plus des tâches qu'ils assument déjà dans le dépistage des maladies, les laboratoires provinciaux sont appelés à remplir un rôle primordial. Leur organisation et leurs structures devront être adaptées à cette nouvelle mission.

## 2. Elevage

Les services compétents préparent un programme nouveau de sélection basé sur les plus récentes études et recherches.

## 3. Bien-être et protection des animaux

Un important projet de loi sera soumis sous peu au Conseil des ministres et ensuite, après approbation, au Conseil d'Etat et au Parlement.

## 4. Exercice de la médecine vétérinaire et aliments médicamenteux

Deux très importants projets de loi relatifs, l'un à l'exercice de la médecine vétérinaire, l'autre à la fabrication, la commercialisation et l'utilisation des aliments médicamenteux sont, avec la collaboration du Département de la Santé publique, actuellement en cours de préparation.

## C. Problème de l'énergie.

La plupart des secteurs de l'agriculture, de l'horticulture et de l'élevage ont à souffrir sérieusement de l'augmentation des charges énergétiques. Surtout l'horticulture sous verre,

De la décision du conseil royal du 6 décembre 1978 concernant la brucellose ont eu une plus grande participation des éleveurs. Plus de 28 000 animaux ont ainsi été abattus dans le courant de l'année 1979.

On peut espérer que cette participation plus active aura des résultats dans le courant de cette année et que la recrudescence constatée dans certaines provinces sera maîtrisée dans les prochains mois. Tout est mis en œuvre pour atteindre cet objectif : campagne intensifiée de dépistage dans les régions les plus atteintes, marquage indélébile des animaux à abattre, contrôles plus fréquents et plus sévères.

Un effort soutenu en ce domaine, allant de pair avec la collaboration de la profession, doit permettre de redresser la situation dans les régions qui ont enregistré une recrudescence de la maladie.

La leucose, à présent diagnostiquée très précocement grâce à de nouvelles techniques de laboratoire, est peu répandue chez nous; des bêtes importées ont toutefois contaminé quelques étables. Il s'avère donc indispensable d'engager une lutte bien organisée afin d'éviter toute propagation de cette maladie.

La situation sanitaire des élevages porcins est très satisfaisante. Si quelques foyers de maladie vésiculeuse sont apparus pour la première fois dans notre pays en janvier 1979, notamment dans la province d'Anvers, cette maladie fut rapidement vaincue par des mesures rapides et draconiennes.

La vaccination contre la maladie d'Aujesky a également permis de limiter les pertes économiques dans le cheptel porcin. Plus aucun cas de peste porcine n'a été constaté chez nous depuis plusieurs années.

Le maintien d'un état sanitaire optimal au sein de nos exploitations et ce, quelle que soit l'orientation de la production, est un objectif prioritaire et indispensable.

La guidance vétérinaire, en organisant les soins de santé aux animaux par la collaboration des agriculteurs, des vétérinaires praticiens et des laboratoires provinciaux doit aider à réaliser cet objectif.

En plus des tâches qu'ils assument déjà dans le dépistage des maladies, les laboratoires provinciaux sont appelés à remplir un rôle primordial. Leur organisation et leurs structures devront être adaptées à cette nouvelle mission.

## 2. Veeteelt

In de bevoegde diensten wordt een nieuw selectieplan voorbereid op basis van de recente studies en onderzoeken.

## 3. Welzijn en bescherming van de dieren

Weldra zal een belangrijk wetsontwerp aan de Ministerie van Landbouw voorgelegd worden om, na goedkeuring, voorgelegd te worden aan de Raad van State en aan het Parlement.

## 4. Uitoefening van de diergeneeskunde en geneeskrachtige voeders

Twee belangrijke wetsontwerpen, het ene betreffende het uitoefenen van de diergeneeskunde, het andere betreffende de bereiding, de commercialisatie en het gebruik van geneeskrachtige voeders, zijn thans in voorbereiding, in samenwerking met het Departement van Volksgezondheid.

## C. Energievraagstuk

Een aantal agrarische bedrijfssectoren lijden ernstig onder de toenemende energiekosten. Vooral de glastuinbouw, waar het aandeel van de brandstofkosten kan oplopen tot 48 %

dans laquelle la part des coûts en combustibles peut atteindre 48 % du prix de revient total, connaît actuellement de graves difficultés. Cet effet est encore amplifié par le fait que l'horticulture néerlandaise est approvisionnée par du gaz naturel dont le prix est d'environ la moitié du coût de notre fuel.

Il a été décidé d'accorder aux exploitations en difficulté des subsides-intérêts sur les crédits de caisse pour les achats de combustible, tandis qu'il est consenti un délai de remboursement sur les crédits d'investissement. Les mesures dans ce domaine doivent en effet être conformes au règlement de la C. E.

Indépendamment de ce problème aigu, des mesures seront prises d'urgence en vue de préserver l'énergie dans l'agriculture et l'horticulture. La stratégie qui est mise sur pied en ce moment comprend deux volets.

En collaboration avec les services concernés du Ministère des Affaires économiques, les services travaillent actuellement à une série de propositions en matière de mesures d'économie d'énergie, qui seront soumises au Conseil des ministres avant la fin du mois de mars. Il s'agit essentiellement de l'encouragement d'un certain nombre d'améliorations techniques connues qui peuvent fournir un gain important d'énergie. Le Ministre est, d'autre part, d'avis qu'il y aurait lieu de stimuler sans retard l'initiation des techniques les plus récentes (pompe à chaleur, récupération de la chaleur).

En vue d'une action à plus long terme, il sera créé incessamment une commission pour les économies d'énergie dans l'agriculture, l'horticulture et l'élevage. Cette commission aura pour tâche de rassembler et d'appuyer l'ensemble des mesures qui seraient de nature à :

- réduire les coûts énergétiques;
- stimuler la production d'énergie à partir de l'agriculture et plus spécialement des sous-produits de celle-ci;
- encourager la production de matières premières agricoles pour l'utilisation énergétique;
- développer l'utilisation des énergies de substitution.

### *3. Politique en matière de débouchés et de prix*

La création d'un marché commun européen a eu une influence déterminante sur les débouchés et sur la formation des prix de nos produits agricoles.

Alors que le marché belge, avant son intégration dans la C. E., était encore empreint de protectionnisme quant à son organisation, l'ouverture des frontières nous a, d'une part, exposés à la concurrence extérieure, mais en donnant des possibilités nouvelles d'expansion au secteur de la transformation et à l'horticulture d'autre part. La situation favorable de nos zones de production par rapport aux centres importants de consommation ainsi que la qualification professionnelle de nos producteurs ont, initialement, élargi quasi automatiquement nos possibilités de production dans ces secteurs. Cette tendance a été dans une certaine mesure contrariée par l'instabilité monétaire ainsi que par une politique commerciale agressive de nos voisins.

#### *A. Politique en matière de débouchés*

Plus que jamais est ressenti l'urgente nécessité d'une politique commerciale dynamique. La qualité de nos produits est encore supérieure à celle des produits de la concurrence étrangère, mais il faut la mieux faire connaître. Le marché

van de totale kostprijs, heeft het bijzonder moeilijk. Dit effect wordt nog in de hand gewerkt door het feit dat de Nederlandse tuinbouw bevoorraad wordt met aardgas aan een prijs die nagenoeg de helft bedraagt van onze stookoliekosten.

Voor bedrijven die in moeilijkheden verkeren werd besloten rentetoelagen te verlenen op kaskredieten voor brandstofaankopen, en zal uitstel van aflossingen worden verleend op investeringskredieten. De maatregelen op dit vlak moeten inderdaad overeenstemmen met de E. E. G.-reglementering.

Afgezien van dit nippend probleem zal er dringend werk worden gemaakt van energiebehoudende maatregelen in land- en tuinbouw. In de strategie die momenteel wordt uitgewerkt kunnen twee luiken worden onderscheiden.

In samenwerking met de betrokken diensten van het Ministerie van Economische Zaken wordt momenteel gewerkt aan voorstellen inzake energiebesparende maatregelen die aan de Ministerraad zullen voorgelegd worden. In wezen gaat het om het aanmoedigen van een aantal gekende technische verbeteringen die beduidende energiewinst kunnen opleveren. Voorts is de Minister van mening dat nieuwe technieken ook in de agrarische sector onverwijd moet worden bestimuleerd (warmtepomp, warmtereputatie).

Voor de actie op langere termijn wordt eerlang een Commissie voor Energiebesparing in land-, tuinbouw en veeteelt opgericht. Deze Commissie heeft als taak het geheel van maatregelen samen te brengen en te steunen, die er zouden kunnen toe leiden :

- de energiekosten te beperken;
- de produktie van energie uit landbouw en met name vooral uit bijprodukten te stimuleren;
- de voortbrengst van agrarische grondstoffen voor energetisch gebruik te bevorderen;
- het gebruik van vervangingsenergie te ontwikkelen.

### *3. Afzet- en prijsbeleid*

Het ontstaan van een gemeenschappelijke Europese markt heeft op ingrijpende wijze ingewerkt op het afzetpatroon en de prijsvorming van onze landbouwprodukten.

Daar waar de Belgische markt voor de toetreding tot de E. E. nog protectionistisch was georganiseerd, heeft het openstellen van de grenzen ons enerzijds blootgesteld aan concurrentie van buiten uit maar anderzijds aan de veredelingssector en de tuinbouw kansen geboden voor expansie. De gunstige ligging van onze produktiegebieden t.o.v. de belangrijke consumentencentra alsmede de beroepsbekwaamheid van onze producenten hebben aanvankelijk als vanzelfsprekend onze produktiemogelijkheden in die sector vergroot. Monetaire verschuivingen en een agressieve afzetpolitiek van de buurlanden hebben deze trend enigszins omgevlogen.

#### *A. Afzetbeleid*

Meer dan ooit wordt de dringende noodzaak voor een agressief afzetbeleid aangevoeld. De kwaliteit van onze produkten die nog steeds superieur is aan dat van buitenlandse concurrerende produkten moet beter bekend worden. De

étranger doit avoir la priorité dans le marketing et ne peut, en aucun cas, être considéré comme un marché secondaire. Dans le passé une planification à long terme et une collaboration entre les intéressés ont parfois fait défaut. Pour pallier ces déficiences, le Département va prendre des initiatives afin de réunir des délégués représentatifs de tous les niveaux de la « chaîne commerciale » et de définir une stratégie commune. Cette politique est déjà engagée avec succès dans le secteur de l'élevage porcin.

La création d'un fonds de promotion des débouchés est, en outre, devenu une tâche urgente.

Compte tenu du contexte économique actuel, les milieux professionnels ont été invités à redéfinir leur position afin de pouvoir, sans délai, démarrer avec un instrument plus efficace.

#### B. Politique en matière de prix

La Commission des Communautés européennes a fait connaître le 6 février 1980 ses propositions en ce qui concerne la politique des prix. La Commission des Communautés européennes propose d'augmenter de 2 à 3,5 % les prix pour la campagne de vente 1980-1981 de la plupart des produits agricoles. Eu égard à la situation du marché, les augmentations de prix proposées pour le lait, le sucre et la viande bovine sont moins élevées (1,5 %) et la Commission propose en outre de geler, pour douze mois encore, le prix du beurre.

La majoration proposée des prix s'élève en moyenne à 2,4 %. Dans des pays à monnaie forte, parmi lesquels le nôtre, elle sera partiellement neutralisée par une réévaluation de la monnaie verte. La réévaluation du franc belge vert se chiffrerait à 0,5 point.

Il est, en outre, envisagé un prélèvement de coresponsabilité de 1,5 % pour le lait (sauf pour les petites exploitations des régions défavorisées) et un prélèvement supplémentaire de 18 unités de compte européennes par 100 kg sur toute production supérieure à 99 % du volume produit en 1979.

Les propositions de la Commission des Communautés européennes traduisent surtout son souci de contenir le budget communautaire dans certaines limites et de rechercher un meilleur équilibre du marché, surtout des produits dits excédentaires.

Or, il est devenu évident que, ni la demande, ni l'offre ne sont sensiblement influencées à court terme par le niveau des prix. La demande ne change que très peu parce qu'il s'agit de produits indispensables et parce qu'en outre, le prix payé pour les produits agricoles ne représente qu'une proportion de plus en plus réduite du prix payé pour les denrées alimentaires. L'offre est insensible au prix parce que le producteur, en raison des investissements consentis et de l'absence de solutions de rechange est « condamné » à continuer de produire, même lorsque les conditions de prix sont moins favorables. Une politique restrictive des prix est, dès lors, inadéquate pour redresser un marché qui, structurellement, a connu une évolution mal orientée. A cette fin, des mesures structurelles sont nécessaires.

Bien que tous reconnaissent qu'il y a lieu de mener une politique prudente en matière de prix, surtout pour les secteurs excédentaires et s'il y a lieu de décourager les accroissements inconsidérés de production, surtout dans des entreprises du type industriel, il n'en reste pas moins que la politique des prix doit rester basée sur l'évolution du prix de revient dans des exploitations bien gérées afin que ne s'accroisse pas le retard relatif de l'agriculture par rapport à d'autres secteurs.

buitenlandse markt moet voorrang krijgen in de marketing en mag geenszins beschouwd worden als een residuele markt. Het heeft ons in het verleden wel eens ontbroken aan lange termijnplanning en aan samenwerking tussen de geïnteresseerden. Om dit te verhelpen zal het departement initiatieven nemen om representatieve vertegenwoordigers van alle niveau's van het « marktkanaal » bij elkaar te brengen en een gemeenschappelijke strategie te bepalen. Deze actie is reeds gestart in de varkenshouderij.

Daarenboven moet dringend werk worden gemaakt van de oprichting van afzetfondsen.

Rekening houdend met de actuele economische context, werd het beroep uitgenodigd zijn positie ter zake te herdefiniëren om onverwijd met een efficiënt instrument te kunnen starten.

#### B. Prijsbeleid

Op 6 februari 1980 heeft de E.G.-Commissie haar voorstellen inzake prijsbeleid gepubliceerd. De E.G.-Commissie stelt voor het verkoopseizoen 1980-1981 voor de meeste landbouwprodukten een prijsverhoging voor, schommelend tussen 2 en 3,5 %. In verband met de marktsituatie zijn de voorgestelde prijsverhogingen voor melk, suiker en rundvlees lager (1,5 %) en de Commissie stelt bovendien voor de boterprijs nogmaals voor 12 maanden te bevriezen.

De voorgestelde prijsverhoging zou gemiddeld 2,4 % bedragen. Ze zal in de sterke-muntlanden, waaronder ons land, ten dele geneutraliseerd worden door een revaluatie van de groene munt. De revaluatie van de groene Belgische Frank zou 0,5 punt bedragen.

Daarenboven wordt voor de melk een medeverantwoordelijkheidsheffing van 1,5 % in het vooruitzicht gesteld (behalve voor de kleine bedrijven in de probleemgebieden) en een bijkomende heffing van 18 ERE per 100 kg op alle productie die hoger ligt dan 99 % van het volume dat in 1979 werd geproduceerd.

De voorstellen van de E.G.-Commissie vertolken vooral haar bezorgdheid om het E.G.-budget in toom te houden en om te streven naar een beter marktevenwicht, vooral voor de zogenaamde overschotprodukties.

Het is ondertussen duidelijk geworden dat noch de vraag, noch het aanbod op korte termijn gevoelig zijn voor het prijsniveau. De vraag wijzigt zich slechts minimaal omdat het levensnoodzakelijke produkten betreft en daarenboven omdat de prijs voor landbouwprodukten een steeds kleinere fractie wordt van de prijs voor voedingsmiddelen. Het aanbod is prijsongevoelig, omdat de producent, door gedane investeringen en gebrek aan alternatieven « veroordeeld » is om verder te produceren, zelfs tegen minder gunstige prijsvoorwaarden. Een restrictief prijsbeleid is derhalve niet geschikt voor het herstellen van een structureel scheefgroeide markt. Hiervoor zijn structuurmaatregelen nodig.

Hoewel iedereen ermee akkoord gaat dat inzake prijsbeleid, vooral voor de sectoren met overschotten, een voorzichtige koers moet gevaren worden en dat ongecontroleerde uitbreidingen, met name in industriële bedrijven moeten afgeremd worden, toch moet het prijsbeleid gebaseerd blijven op de kostprijservolutie in goed beheerde bedrijven, teneinde de relatieve achterstand van de landbouw t.a.v. andere sectoren niet te vergroten.

*Conclusion*

Les agriculteurs traversent des temps difficiles. Les revenus qui augmentaient rapidement au début des années 70 ont, depuis 1974, fortement reculé en termes relatifs par rapport aux revenus dans d'autres secteurs. Une politique active, tant au niveau européen qu'au niveau national, devra tenter d'inverser cette tendance dans les années 80.

Il y aura lieu d'insister surtout sur l'objectif consistant à amener un maximum d'entreprises, actuellement marginales ou infra-marginales sur le plan de leurs revenus à un niveau de revenu décent.

**II. — DISCUSSION GENERALE****A. Réforme de l'Etat****1. Transferts de compétences du département**

Quelles sont les compétences qui dès à présent sont transférées du Ministère de l'Agriculture soit vers les régions, soit vers les communautés ?

1) La loi du 1 août 1974 créant des institutions régionales, à titre préparatoire à l'application de l'article 107<sup>quater</sup> de la Constitution, a apporté d'importantes modifications au département de l'Agriculture. L'arrêté d'exécution du 28 février 1975 a retenu comme affaires régionales :

- 1<sup>o</sup> le remembrement légal des biens ruraux;
- 2<sup>o</sup> les forêts;
- 3<sup>o</sup> la chasse et la pêche;
- 4<sup>o</sup> la politique de l'eau (depuis 1976).

Néanmoins, la concertation entre le Ministre de l'Agriculture et les ministres régionaux était maintenue pour :

- les mesures d'exécution pour la délimitation des blocs de remembrement et l'autorisation d'exécuter des travaux aux cours d'eau non navigables de 1<sup>re</sup> catégorie;
- la détermination de la part d'intervention de l'Etat dans l'exécution des travaux de remembrement légal;
- les mesures légales et réglementaires relatives aux forêts se trouvant sur le territoire de plus d'une région;
- les mesures législatives et réglementaires relatives à l'ouverture et à la fermeture de la chasse et de la pêche.

L'avis préalable du Ministre de l'Agriculture continuait d'être requis pour :

- les mesures relatives à la nature, à la détermination et au plan des travaux en matière de remembrement légal des biens ruraux;
- les projets de décisions relatives aux cours d'eau non navigables, en ce compris un droit de recours du Ministre de l'Agriculture auprès du Conseil des ministres ainsi qu'un droit d'initiative et un droit de substitution pour le cas où la région n'aurait pas pris en considération des travaux nécessaires.

Le Ministre de l'Agriculture restait compétent pour :

- la présentation au Roi des recours en grâce en matière de condamnation pour des infractions aux lois et règlements

*Besluit*

De landbouwers beleven moeilijke tijden. De inkomens die in het begin van de jaren 70 snel stegen zijn sinds 1974 in relatieve termen t.a.v. de inkomens in andere sectoren, sterk achteruitgegaan. Een actief beleid, zowel op het Europees niveau als nationaal, zal er moeten voor zorgen dat deze trend in de tachtiger jaren wordt omgebogen.

De nadruk zal vooral gelegd worden op de doelstelling om zoveel mogelijk de thans marginale en sub-marginale bedrijven op een behoorlijk inkomenspeil te brengen.

**II. — ALGEMENE BESPREKING****A. Staatshervorming****1. Transferten van departementale bevoegdheden**

Welke bevoegdheden werden nu reeds van het Ministerie van Landbouw hetzij naar de gewesten, hetzij naar de gemeenschappen, overgeheveld ?

1) De wet van 1 augustus 1974 tot oprichting van gewestelijke instellingen in voorbereiding van de toepassing van artikel 107<sup>quater</sup> van de Grondwet, heeft belangrijke veranderingen teweeg gebracht in het departement Landbouw. Het uitvoeringsbesluit van 28 februari 1975 heeft als gewestelijke aangelegenheden weerhouden :

- 1<sup>o</sup> de ruilverkavelingen van landeigendommen uit kracht van de wet;
- 2<sup>o</sup> de bossen;
- 3<sup>o</sup> de jacht en de visvangst;
- 4<sup>o</sup> het waterbeleid (sinds 1976).

Nochtans bleef het overleg tussen de Minister van Landbouw en de regionale Ministers bewaard voor :

- de uitvoeringsmaatregelen tot afbakening van ruilverkavelingsblokken en machtiging tot het uitvoeren van werken aan onbevaarbare waterlopen van 1<sup>e</sup> categorie;
- de bepaling van het aandeel van de Staatstussenkomst in de uitvoering van ruilverkavelingswerken;
- de wetgevende en reglementaire maatregelen met betrekking tot de bossen, die gelegen zijn op het grondgebied van meer dan één gewest;
- de wetgevende en reglementaire maatregelen met betrekking tot de opening en de sluiting van de jacht en de visvangst.

Het voorafgaandelijk advies van de Minister van Landbouw bleef vereist voor :

- de maatregelen met betrekking tot de aard, de beschrijving en het plan van de werken betreffende de ruilverkaveling van landeigendommen uit kracht van de wet;
- de ontwerpen van beslissingen inzake onbevaarbare waterlopen, met een recht van beroep voor de Minister van Landbouw bij de Ministerraad en bovendien een initiatiefrecht en een substitutierecht voor het geval het gewest noodzakelijke werken niet in overweging nam.

De Minister van Landbouw bleef bevoegd voor :

- het voorleggen aan de Koning van de genadeverzoeken met betrekking tot de veroordelingen voor inbreuken op de

relatifs aux forêts, à la chasse, à la pêche et à la conservation de la nature, après avis du Ministre régional compétent;

— les relations internationales relatives aux matières régionalisées, après consultation du Ministre régional compétent;

— la proposition de nomination d'un membre du Comité de remembrement;

— la tutelle sur les wateringues et les polders;

— le drainage, sauf approbation par le Ministre régional des projets situés dans les zones de réserves d'eau.

2) La loi du 5 juillet 1979 créant des institutions communautaires et régionales provisoires a modifié ladite loi de 1974. A cette occasion, la recherche scientifique appliquée a également été attribuée aux instances régionales et communautaires dans les matières relevant de la compétence exclusive de ces dernières.

Sur la base de la loi du 5 juillet 1979, des arrêtés d'exécution ont été pris le 6 juillet 1979 (cfr. p. 5 de ce rapport).

Les compétences ministérielles relatives aux matières transférées sont attribuées aux membres du Gouvernement désignés ci-après :

— En matière de protection et de conservation de la nature :

(application de la loi du 12 juillet 1973 sur la conservation de la nature)

pour la Région flamande : M. Galle, Ministre de la Région flamande;

pour la Région wallonne : M. Maystadt, Secrétaire d'Etat à la Région wallonne;

pour la Région bruxelloise : Mme L. De Pauw-Deveen, Secrétaire d'Etat à la Région bruxelloise.

— En matière de remembrement légal des biens ruraux et rénovation rurale :

remembrement de gré à gré;

remembrement légal;

remembrement lors de l'exécution de grands travaux d'infrastructure.

pour la Région flamande : M. Akkermans, Secrétaire d'Etat à la Communauté néerlandaise et à la Région flamande;

pour la Région wallonne : M. Maystadt, Secrétaire d'Etat à la Région wallonne;

pour la Région bruxelloise : Mme Goor-Eyben, Ministre de la Région bruxelloise.

— En matière de cours d'eau non navigables et hydraulique agricole (loi du 28 décembre 1967) ainsi que les polders et les wateringues (loi du 5 juillet 1956 relatives aux wateringues et loi du 3 juin 1957 relative aux polders —, à l'exception des digues).

pour la Région flamande : M. Galle, Ministre de la Région flamande (les polders et wateringues, les cours d'eau non navigables et l'hydraulique agricole en dehors des remembrements; les cours d'eau non navigables et l'hydraulique agricole dans le cadre d'un remembrement relèvent de la compétence de M. Akkermans, Secrétaire d'Etat à la Communauté néerlandaise et à la Région flamande).

pour la Région wallonne : M. Maystadt, Secrétaire d'Etat à la Région wallonne : politique de l'eau dans son ensemble;

pour la Région bruxelloise : Mme Goor-Eyben, Ministre de la Région bruxelloise.

wetten en reglementen betreffende de bossen, de jacht, de visvangst en het natuurbehoud, na advies van de regionaal bevoegde Minister;

— de internationale betrekkingen betreffende de geregionaliseerde aangelegenheden, na raadpleging van de betrokken regionale Minister;

— de voordracht tot de benoeming van één lid van het ruilverkavelingscomité;

— de voogdij over de wateringen en de polders;

— de drainering behoudens goedkeuring van de projecten in de watervoorraadzones door de regionale Minister.

2) De wet van 5 juli 1979 tot oprichting van voorlopige gemeenschaps- en gewestinstellingen heeft de voornoemde wet van 1974 gewijzigd. Daarbij werd ook het toegepast wetenschappelijk onderzoek aan de gewestelijke en de gemeenschapsinstanties toegewezen in aangelegenheden die uitsluitend tot hun ressort behoren.

Op basis van de wet van 5 juli 1979 werden op 6 juli 1979 uitvoeringsbesluiten uitgevaardigd (cfr. blz. 5 van dit verslag).

De ministeriële bevoegdheden inzake de overgehevene aangelegenheden berusten bij de volgende Regeringsleden :

— Inzake natuurbescherming en natuurbehoud :

(toepassing van de wet van 12 juli 1973 op het natuurbehoud)

voor het Vlaamse Gewest : de heer Galle, Minister van het Vlaamse Gewest;

voor het Waalse Gewest : de heer Maystadt, Staatssecretaris voor het Waalse Gewest;

voor het Brusselse Gewest : Mevrouw L. De Pauw-Deveen, Staatssecretaris voor het Brusselse Gewest.

— Inzake ruilverkaveling van landeigendommen uit kracht van de wet en landherinrichting :

ruilverkaveling in der minne;

ruilverkaveling uit kracht van de wet;

ruilverkaveling bij de uitvoering van grote infrastructuurwerken.

voor het Vlaamse Gewest : de heer Akkermans, Staatssecretaris voor de Nederlandse Gemeenschap en het Vlaamse Gewest;

voor het Waalse Gewest : de heer Maystadt, Staatssecretaris voor het Waalse Gewest;

voor het Brusselse Gewest : Mevrouw Goor-Eyben, Minister van het Busselse Gewest.

— Inzake niet bevaarbare waterlopen en landbouwhydraulica (wet van 28 december 1967) en polders en wateringen (wet van 5 juli 1956 betreffende de wateringen en wet van 3 juni 1957 betreffende de polders — dijken uitgezonderd).

voor het Vlaamse Gewest : de Heer Galle, Minister van het Vlaamse Gewest (polders en wateringen niet bevaarbare waterlopen en de landbouwhydraulica buiten de ruilverkavelingen; niet-bevaarbare waterlopen en landbouwhydraulica binnen een ruilverkaveling vallen onder de bevoegdheid van de heer Akkermans, Staatssecretaris voor de Nederlandse Gemeenschap en het Vlaamse Gewest).

voor het Waalse Gewest : de heer Maystadt, Staatssecretaris voor het Waalse Gewest. Waterbeleid in zijn geheel.

voor het Brusselse Gewest : Mevrouw Goor-Eyben, Minister van het Busselse Gewest.

— En matière de chasse, de pêche fluviale, de forêts et de tenderie.

(loi du 28 février 1882 sur la chasse, à l'exception de la législation et de la réglementation concernant la fabrication, le commerce et la possession d'armes de chasse — loi du 1<sup>er</sup> juillet 1954 sur la pêche fluviale + industrialisation de la pisciculture — Code forestier — tenderie) :

pour la Région flamande : M. Galle, Ministre de la Région flamande;

pour la Région wallonne : M. Maystadt, Secrétaire d'Etat à la Région wallonne;

pour la Région bruxelloise : Mme Goor-Eyben, Ministre de la Région bruxelloise.

Il y a lieu de remarquer que les Comités ministériels régionaux concernés doivent se concerter préalablement en ce qui concerne les dispositions particulières qui ont trait aux forêts s'étendant sur le territoire de plusieurs régions, ainsi qu'en ce qui concerne l'ouverture et la fermeture de la chasse, de la pêche et de la tenderie.

— En matière de subventions aux travaux provinciaux, communaux et assimilés (arrêté du Régent du 2 juillet 1949), y compris les subventions pour les cours d'eau non navigables et les chemins agricoles :

pour la Région flamande : M. Galle, Ministre de la Région flamande;

pour la Région wallonne : M. Maystadt, Secrétaire d'Etat à la Région wallonne (travaux subventionnés dans le domaine de l'eau), M. Anselme, Secrétaire d'Etat à la Région wallonne (travaux subventionnés, à l'exception des travaux dans le domaine de l'eau);

pour la Région bruxelloise : Mme De Pauw-Deveen, Secrétaire d'Etat à la Région bruxelloise.

— En matière de reconversion et de recyclage des personnes travaillant dans l'agriculture, les organes compétents sont les Exécutifs des Communautés (cours de qualification professionnelle dans l'agriculture, notamment l'arrêté royal du 23 août 1974 relatif à la qualification professionnelle des personnes travaillant dans l'agriculture) :

pour la Communauté néerlandaise : Mme De Backer-Van Ocken, Ministre de la Communauté néerlandaise;

pour la Communauté française : M. Hansenne, Ministre de la Communauté française.

## 2. Régionalisation des organismes consultatifs

La procédure de régionalisation des organismes consultatifs s'occupant de matières régionalisées comporte deux parties qui sont bien distinctes mais qui doivent avoir leur effet juridique concomitant.

Dans une première phase, il faut dissoudre les organismes nationaux existants. Des projets d'arrêté royal ont été préparés à cette fin par le cabinet du Ministre, en concertation avec les représentants des ministres ou secrétaires d'Etat régionaux concernés. Ces projets devront d'ailleurs être présentés à la sanction royale revêtus du contresceing du Ministre de l'Agriculture et de celui des trois ministres ou secrétaires d'Etat en question.

Il n'est cependant pas possible de supprimer ces organismes nationaux consultatifs avant que les organismes régionaux qui doivent les remplacer soient installés. Dans le

— Inzake jacht, riviervisserij, bossen, vogelvangst.

(jachtwet van 28 februari 1882, met uitzondering van de wetgeving en reglementering inzake de vervaardiging, de handel en het bezit van jachtwapens — wet van 1 juli 1954 op de riviervisserij + industrialisering van de visteelt — Boswetboek — Vogelvangst).

voor het Vlaamse Gewest : de heer Galle, Minister van het Vlaamse Gewest;

voor het Waalse Gewest : de heer Maystadt, Staatssecretaris voor het Waalse Gewest;

voor het Brusselse Gewest : Mevrouw Goor-Eyben, Minister van het Brusselse Gewest.

Er zij genoteerd dat voor de bijzondere bepalingen met betrekking tot de bossen, die gelegen zijn op het grondgebied van meer dan één gewest, en voor de opening en de sluiting van de jacht, de vis- en de vogelvangst moeten de betrokken Ministeriële Comités voor de Gewesten voorafgaandelijk overleg plegen.

— Inzake toelagen aan de provinciale, gemeentelijke en ermede gelijkgestelde werken (besluit van de Regent van 2 juli 1949), met inbegrip van de toelagen voor onbevaarbare waterlopen en landbouwwegen.

voor het Vlaamse Gewest : de heer Galle, Minister van het Vlaamse Gewest;

voor het Waalse Gewest : de heer Maystadt, Staatssecretaris voor het Waalse Gewest (gesubsidieerde werken met betrekking tot water) ; de heer Anselme, Staatssecretaris voor het Waalse Gewest (gesubsidieerde werken met uitzondering van werken met betrekking tot water);

voor het Brusselse Gewest : Mevrouw De Pauw-Deveen, Staatssecretaris voor het Brusselse Gewest.

— Inzake beroepsomscholing en -bijscholing van personen die in de landbouw werkzaam zijn, zijn de gemeenschapsexecutieven bevoegd (cursussen voor beroepsbekwaamheid in de landbouw, in het bijzonder het koninklijk besluit van 23 augustus 1974 betreffende de scholing van personen die in de landbouw werkzaam zijn) :

in de Nederlandse Gemeenschap : Mevrouw De Backer-Van Ocken, Minister van de Nederlandse Gemeenschap;

in de Franse Gemeenschap : de heer Hansenne, Minister van de Franse Gemeenschap.

## 2. Regionalisering van de adviesorganen

De procedure betreffende de regionalisering van de adviesorganen die zich bezighouden met geregionaliseerde maten, valt uiteen in twee delen, die duidelijk afgescheiden zijn, maar waarvan de juridische uitwerking moet samenvallen.

In een eerste fase moeten de bestaande nationale instellingen ontbonden worden. In overleg met vertegenwoordigers van de betrokken gewestelijke ministers of staatssecretarissen heeft het kabinet van de Minister daartoe de nodige ontwerpen van koninklijk besluit opgesteld. Die ontwerpen zullen, na medeondertekening door de Minister van Landbouw en door de drie betrokken ministers of staatssecretarissen aan de Koning ter ondertekening moeten worden voorgelegd.

Het is evenwel niet mogelijk deze nationale adviserende adviesorganen af te schaffen, vooraleer de gewestelijke organen die ze moeten vervangen zullen geïnstalleerd zijn.

cas contraire, on créerait un vide juridique rendant impossible la consultation de ces organismes là où elle est imposée par la loi.

Or, s'il y a déjà près de six mois que la première phase est prête à entrer dans sa phase finale, il n'en est pas de même à une région près, de la deuxième phase. Il n'appartient évidemment pas au Ministre de s'immiscer dans les compétences régionales à ce sujet pour obtenir l'accélération de la procédure en cours.

### *3. Régionalisation de la Société nationale terrienne*

La régionalisation de la Société nationale terrienne est particulièrement malaisée. En effet, cet organisme parastatal comporte deux secteurs d'activité : le logement et le remembrement de biens ruraux.

Il ne s'agit pas simplement de diviser cet organisme ou chacun de ses secteurs en trois, mais bien de connaître l'avenir que les régions entendent réservé à ces attributions : va-t-on les regrouper avec d'autres organismes parastataux et, dans l'affirmative, comment ? Dans la négative, va-t-on les maintenir ensemble ou non ?

Toutefois, le Gouvernement en est actuellement à l'examen du problème de la régionalisation des administrations des différents départements ministériels et la réalisation de cette phase importante permettra d'examiner ensuite de manière plus détaillée le problème de la régionalisation des organismes parastataux.

### *4. Remembrement*

Plusieurs intervenants se sont intéressés aux problèmes du remembrement et ont manifesté leur crainte des retards enregistrés dans certaines régions.

Il s'agit d'une matière entièrement régionalisée depuis la loi du 1<sup>er</sup> août 1974 modifiée par la loi du 5 juillet 1979; ce sont donc les autorités régionales qui décident des programmes et en assurent l'exécution.

### *5. Amélioration de la voirie rurale Non-intervention de la F. E. O. G. A.*

De nombreuses communes qui avaient introduit des demandes de concours du F. E. O. G. A. pour l'amélioration de leur voirie rurale viennent d'être avisées du refus d'intervention; ce refus ne risque-t-il pas de mettre leurs finances en difficultés ?

Le Ministre expose que c'est par suite du manque de moyens financiers que la Commission vient d'aviser ces communes qu'il ne lui était pas possible d'intervenir pour l'amélioration des voiries agricoles.

Le règlement lui-même étant venu à expiration, ces dossiers ne peuvent plus être reportés à l'année suivante et il s'agit d'un refus définitif et sans appel.

Devant cette situation, le Ministre de l'Agriculture a immédiatement avisé les exécutifs régionaux puisqu'il s'agit d'une matière régionalisée et que c'est dès lors à ces instances qu'il appartient éventuellement d'accorder un subside complémentaire aux 35 % prévus dans l'arrêté du Régent du 2 juillet 1949.

In het tegenovergestelde geval zou men een juridisch vacuüm scheppen, zodat het onmogelijk zou zijn het advies van die organen in te winnen wanneer zulks door de wet wordt voorgeschreven.

Nu is de eerste fase sinds zes maanden reeds klaar om afgesloten te worden, maar met uitzondering van één gewest, is zulks niet waar voor de tweede fase. De Minister kan zich vanzelfsprekend niet mengen in de desbetreffende gewestelijke bevoegdheden om de aan de gang zijnde procedure te bespoedigen.

### *3. Regionalisering van de Nationale Landmaatschappij*

De regionalisering van de Nationale Landmaatschappij verloopt uiterst moeilijk. Deze parastatale instelling houdt zich immers bezig met twee soorten activiteiten : de huisvesting en de ruilverkaveling van landeigendommen.

Deze instelling of elk van haar sectoren kunnen niet zo maar in drie verdeeld worden. Er moet worden uitgemaakt wat de gewesten in de toekomst met die bevoegdheden zullen willen doen : worden ze samengevoegd met andere parastatale instellingen en zo ja, op welke manier ? Zoniet, worden ze al dan niet samengehouden ?

In elk geval houdt de Regering zich thans bezig met de bestudering van het probleem van de regionalisering van de administraties van de verschillende ministeriële departementen; na de uitwerking van die belangrijke fase zal het mogelijk zijn het probleem van de regionalisering van de parastatale instellingen in detail te studeren.

### *4. Ruilverkaveling*

Verscheidene sprekers stellen belang in de vraagstukken van de ruilverkaveling en zij vrezen voor vertraging in bepaalde gewesten.

Het gaat om een volledig geregionaliseerde materie sinds de wet van 1 augustus 1974, gewijzigd bij de wet van 5 juli 1979; bijgevolg moeten de gewestelijke autoriteiten beslissen over de programma's en instaan voor de uitvoering ervan.

### *5. Verbetering van de landwegen Non-interventie van het E. O. G. F. L.*

Vele gemeenten hadden aanvragen om steun van het E. O. G. F. L. ingediend om hun landwegen te verbeteren. Zij hebben bericht gekregen dat de steun werd geweigerd; kan die weigering hun financiën niet in moeilijkheden brengen ?

De Minister verklaart dat de Commissie wegens de ontoeikende financiële middelen de gemeenten heeft gemeld dat zij onmogelijk steun kan verlenen voor de verbetering van de landbouwwegen.

Aangezien het reglement zelf is verstrekken kunnen die aanvragen niet meer naar het volgende jaar worden overgedragen; het gaat om een definitieve weigering zonder mogelijkheid van beroep.

Derhalve heeft de Minister van Landbouw onmiddellijk de gewestelijke executieven daarvan op de hoogte gebracht, aangezien het om een geregionaliseerde materie gaat en de gewestelijke overheid bijgevolg een aanvullende subsidie kan verlenen bij de bij het besluit van de Regent van 2 juli 1949 vastgestelde 35 %.

## B. Politique agricole européenne

### 1. Propositions de prix de la Commission européenne

Plusieurs membres ont fait part de leurs inquiétudes devant les propositions de prix et les mesures connexes déposées par la Commission européenne.

Selon certaines informations, la Commission aurait évolué dans ses propositions de prix et proposerait une hausse de 5 %.

Le Ministre rappelle l'historique de ces propositions : c'est en date du 5 décembre 1979 que la Commission a déjà déposé ses premières propositions concernant l'aménagement de la politique agricole commune en vue d'un meilleur équilibre des marchés et d'une rationalisation des dépenses.

Par contre, ce n'est que le 6 février 1980 qu'elle fit connaître ses propositions de prix pour la prochaine campagne et les mesures connexes.

Ces propositions n'ont encore fait l'objet que d'un tout premier examen par le Conseil des Ministres de l'Agriculture et, jusqu'à ce jour, la Commission n'a pas modifié sa position d'une augmentation moyenne des prix de 2,4 %, ce qui est inacceptable pour notre pays. Au stade actuel, pratiquement tous les Ministres de l'Agriculture, à l'exception du Ministre britannique, ont fait part de l'insuffisance de ces augmentations. Il appartient maintenant au Parlement européen de donner un avis. Une décision ne doit dès lors pas être attendue avant plusieurs semaines.

Par contre, en ce qui concerne les mesures connexes pour lutter contre les excédents, il est exact que la Commission a déjà assez nettement modifié ses propositions initiales.

Ces dernières propositions ne rencontrent pas notre adhésion :

— dans le secteur laitier, de commun accord avec les associations agricoles du Front vert, la Belgique a déposé une contre-proposition mettant l'accent sur la progressivité de la responsabilité et décourageant surtout un accroissement du volume de production des entreprises de grande dimension;

— dans le secteur du sucre où la situation générale du marché mondial ne nécessite en aucune façon une diminution des quotas ou une augmentation des cotisations à la production.

Notre pays défend le point de vue d'une augmentation des prix basée sur la méthode objective et ne peut accepter des mesures qui auraient pour conséquence de porter atteinte à notre potentiel de production et d'empêcher le développement des entreprises de type familial dont le revenu dépend de ces spéculations.

### 2. Limite de financement de la Communauté européenne

Plusieurs membres ont fait part de leur inquiétude au sujet de l'évolution du budget de la Communauté C. E. et du plafonnement des recettes provenant de la T. V. A. à 1 %.

Les ressources financières actuelles des Communautés consistent dans le produit des droits de douane, des prélevements agricoles et de 1 %, au maximum, de la T. V. A.

Le Parlement européen a rejeté le projet de budget 1980 parce qu'il désirait une augmentation des dépenses non

## B. Europees landbouwbeleid

### 1. Door de Europese Commissie voorgestelde prijzen

Verscheidene leden hebben hun bezorgdheid uitgesproken over de door de Europese Commissie voorgestelde prijzen en de bijbehorende maatregelen.

Volgens bepaalde bronnen zou de Commissie haar prijzen hebben aangepast en een stijging van 5 % voorstellen.

De Minister schetst de voorgeschiedenis : reeds op 5 december 1979 heeft de Commissie haar eerste voorstellen inzake een gemeenschappelijk landbouwbeleid ingediend, met het oog op een beter marktevenwicht en rationalisatie van de uitgaven.

Zij heeft echter pas op 6 februari 1980 haar prijsvoorstellingen voor de komende oogst en de bijbehorende maatregelen bekendgemaakt.

Die voorstellen werden tot nog toe slechts haastig onderzocht door de Raad van de Ministers van Landbouw en de Commissie heeft haar standpunt, namelijk een voor ons land onaanvaardbare gemiddelde prijsstijging met 2,4 % niet gewijzigd. Momenteel hebben vrijwel alle Ministers van Landbouw, op de Britse na, te kennen gegeven dat zij die stijging ontoereikend vinden. Het Europees Parlement moet nu een advies geven, zodat een beslissing nog verscheidene weken op zich kan laten wachten.

Daarentegen is het zo dat de Commissie inzake de bijbehorende maatregelen om de overschotten weg te werken haar aanvankelijke voorstellen reeds merkbaar gewijzigd heeft.

Die voorstellen dragen onze goedkeuring niet weg :

— in de zuivelproduktie heeft België in overleg met de landbouworganisaties van het Groene Front een tegenvoorstel ingediend dat de nadruk legt op de progressieve verantwoordelijkheid, en dat de grote ondernemingen ervan weerhoudt hun produktie op te voeren;

— in de suikerproduktie vereist de algemene toestand van de wereldmarkt geenszins dat de quota worden verminderd of de bijdragen van de producenten worden verhoogd.

Ons land is voorstander van een prijsstijging die berekend is op basis van de objectieve methode; het kan geen maatregelen aanvaarden die ons produktiepotentieel aantasten en de ontwikkeling afremmen van gezinsbedrijven wier inkomen afhankelijk is van die speculaties.

### 2. Financieringsgrens van de Europese Gemeenschap

Sommige leden gaven hun bezorgdheid te kennen over de evolutie van de begroting van de Europese Gemeenschap en de begrenzing van de B. T. W.-ontvangsten tot 1 %.

De huidige financiële inkomsten van de Gemeenschappen bestaan uit de opbrengsten van de douanerechten, landbouwheffingen en een maximum van 1 % B. T. W.

De ontwerp-begroting van 1980 werd door het Europees Parlement verworpen, omdat dit Parlement een verhoging

obligatoires, c'est-à-dire notamment des dépenses du Fonds social et du Fonds régional, tandis qu'il était par ailleurs partisan d'un freinage des dépenses agricoles.

Le développement d'autres secteurs ne peut s'opérer aux dépens de l'agriculture; il doit résulter d'un transfert de ressources nationales supplémentaires aux Communautés.

D'un point de vue politique, il n'est cependant pas possible, en pleine crise économique, d'obtenir des Gouvernements qu'ils accroissent les ressources propres des Communautés.

Il s'ensuit que, compte tenu du caractère obligatoire des dépenses agricoles, la marge de manœuvre reste très minime en ce qui concerne les dépenses non obligatoires, pour la fixation desquelles le Parlement européen dispose de pouvoirs étendus.

### *3. Politique à l'égard des pays en voie de développement*

On a insisté pour que la C. E. envisage des mesures pour lutter contre les excédents et qu'elle mène une politique plus dynamique en particulier à l'égard des pays en voie de développement.

#### *a) Aide au développement*

La Communauté fournit annuellement aux pays en voie de développement, à titre d'aide alimentaire, 1,3 million de tonnes de céréales (1,65 million de tonnes à partir de 1981), 150 000 tonnes de poudre de lait écrémé et 45 000 tonnes de beurreoil.

Les relations de politique commerciale entre la Communauté et les pays en voie de développement sont caractérisées par les accords d'association, les accords commerciaux préférentiels et l'instauration du système des tarifs préférentiels généraux pour les semi-produits et les produits finis.

L'extension de l'aide au développement dépend en premier lieu de la volonté politique que les Etats membres manifestent en vue d'intensifier les aides communautaires et les moyens financiers qu'ils seront disposés à y consacrer.

Cette volonté est restée assez limitée jusqu'à présent en raison des problèmes économiques qui se posent dans d'importantes régions de la Communauté.

#### *b) Exportations*

Cette surproduction peut-elle être exportée sur le marché mondial ?

Certains prix pratiqués en Europe sont nettement supérieurs aux prix mondiaux. En optant pour le système des prélèvements à l'importation dans le secteur des matières premières, la Communauté européenne s'est dotée d'un système de prix qui l'isole complètement du marché mondial. Elle est, dès lors, contrainte d'accorder des restitutions à l'exportation afin d'accéder au marché mondial.

La C. E. est le plus grand exportateur de produits laitiers. Nous ne « faisons » pas le marché; nous devons nous adapter, d'autant plus que notre politique des prix se caractérise par une transparence totale. D'autres pays exportateurs de produits laitiers, comme la Nouvelle-Zélande, peuvent s'armer en prévision des tendances du marché, de sorte que nous en sommes encore constamment réduits à suivre ce marché.

Compte tenu de l'évolution actuelle des prix du marché, une réduction des dépenses budgétaires est prévue pour 1980. Dans ces circonstances, il doit être possible d'augmenter les prix, comme la Commission le propose.

wilde van de niet-verplichte uitgaven, dit zijn uitgaven o.m. van het sociaal Fonds en van het regionaal Fonds. Bovendien wil het Parlement de landbouwuitgaven betegelen.

De verruiming van andere sectoren mag niet gebeuren ten koste van de landbouw, maar wel langs transferten van bijkomende nationale middelen van de E. G.

Politiek echter is het nu niet mogelijk, in volle economische crisis, de Regeringen van de Lidstaten bereid te vinden om de eigen middelen van de E. G. te verhogen.

Dit heeft voor gevolg dat, rekening houdend met het verplicht karakter van de landbouwuitgaven, de spelingsruimte voor de niet-verplichte uitgaven, waarvoor het Europees Parlement ruime bevoegdheden heeft, zeer klein blijft.

### *3. Beleid ten aanzien van de ontwikkelingslanden*

Men heeft erop aangedrongen dat de E. G. niet alleen maatregelen zou overwegen om de overschotten weg te werken, maar tegelijk een meer dynamisch beleid zou voeren, meer bepaald tegenover de ontwikkelingslanden.

#### *a) Ontwikkelingshulp*

De Gemeenschap verleent op het ogenblik aan de ontwikkelingslanden zijn voedselhulp per jaar van 1,3 miljoen ton graan (vanaf 1981 : 1,65 miljoen ton), 150 000 ton magere melkpoeder en 45 000 ton butteroil.

Voor de handelpolitieke betrekkingen van de Gemeenschap met de ontwikkelingslanden zijn vooral de associatie-overeenkomsten, de verschillende preferentiële handelsakkoorden en de invoering van het stelsel van algemene tarief-preferenties voor halffabrikaten en eindprodukten van grote betekenis.

Een uitbreiding van de ontwikkelingshulp hangt in de eerste plaats af van de politieke bereidheid van de Lidstaten om op gemeenschappelijke basis op een ruimere schaal activiteiten te ontplooien en hiervoor financiële middelen beschikbaar te stellen.

Die bereidheid is tot dusver beperkt gebleven ingevolge de economische problemen in grote delen van de Gemeenschap.

#### *b) Export*

Kan die overproductie worden uitgevoerd naar de wereldmarkt ?

In Europa liggen de prijzen duidelijk boven de wereldprijzen. Met het systeem van invoerheffingen voor de grondstoffen heeft de E. G. een prijsenzetsel dat volkomen afgezonderd is van de wereldmarkt. Bij de uitvoer moeten dus restituties worden verleend, ook om op de wereldmarkt te kunnen doordringen.

De E. G. is de grootste exporteur van melkprodukten. Wij maken de markt niet, wij moeten ons aanpassen, temeer daar ons prijsbeleid helemaal doorzichtig is. Andere exporterende landen van melkprodukten zoals Nieuw-Zeeland, kunnen zich bij voorbaat wapenen. Wij moeten daarvoor steeds de markt nalopen.

Zoals de marktprijzen op dit ogenblik evolueren wordt een vermindering van de begrotingsuitgaven voor 1980 voorzien. In die omstandigheden moet het mogelijk zijn de prijzen, zoals voorgesteld door de Commissie, op te trekken.

### c) Contrats à long terme

Il existe des accords sur le sucre et sur le blé. Ceux-ci n'ont cependant pas profité directement à la Communauté européenne. Tous les accords préférentiels constituent une libéralité de la C.E. et ne sont pas imputables au secteur agricole. Toutes les mesures structurelles auront pour effet d'accroître encore la production. Or, il faut s'efforcer d'orienter la production quand cela s'avère nécessaire. Le Marché commun avait entamé une spécialisation de la production, mais il a à présent abandonné tout à fait cette orientation. Il faut s'attacher à limiter le développement des exploitations agricoles du type industriel et stimuler les petites exploitations et les exploitations d'importance moyenne. Logiquement, ces objectifs pourront être atteints par le biais d'un système de prélèvements de responsabilité.

Il ne peut être porté atteinte au système existant de prélèvements et de restitutions, étant donné qu'il constitue un élément essentiel de la politique agricole européenne.

### C. Politique en matière d'investissements

#### 1. Aperçu de subventionnement en matière d'investissements

L'attention a été attirée sur l'importance des investissements dans l'agriculture. Quelle est leur évolution par grands secteurs au cours de ces dernières années ?

La politique en matière d'investissements étant un instrument important de la politique des structures n'y aurait-il pas lieu de veiller à ce qu'elle soit sélective ?

##### 1) Répartition en fonction de l'affectation

Le tableau ci-après donne un aperçu des aides publiques en matière d'investissements qui ont été octroyées au cours des 10 dernières années.

**Evolution des données statistiques  
du Fonds d'investissement agricole  
au cours des 10 dernières années : chiffres globaux  
+ chiffres par secteur**

### c) Lange termijncontracten

Er bestaan suiker- en tarweakoorden. Deze hebben geen rechtstreeks voordeel opgeleverd voor de Europese Gemeenschap. Al de preferentiële akkoorden zijn een vrijgevigheid van de E.G. en moeten niet aan de landbouw worden toegeschreven. Alle structuurmaatregelen zullen van die aard zijn dat ze de productie nog zullen verhogen. Er moet wel getracht worden om de productie waar het nodig is te oriënteren. De Euromarkt was begonnen met specialisatie van de productie. Hiervan werd volledig afgestapt. Er moet gezorgd worden voor een beperking van de industriële landbouwbedrijven en het stimuleren van de kleine en middelgrote bedrijven. Zulks kan redelijkerwijze gebeuren door een stelsel van medeverantwoordelijkheidsheffingen.

Aan het bestaande systeem van heffingen en restituties mag niet worden geraakt, aangezien het essentieel is voor het Europees Landbouwbeleid.

### C. Investeringsbeleid

#### 1. Overzicht van de subsidiëring inzake investeringen

De aandacht werd gevestigd op de omvang van de investeringen in de landbouw. Hoe zijn ze de jongste jaren in grote trekken geëvolueerd ?

Moet er niet op worden toegezien dat het investeringsbeleid selectief blijft aangezien het toch een belangrijk instrument is bij het structuurbeleid ?

##### 1) Indeling per bestemming

De hiernavolgende tabel geeft een overzicht van de overheidshulp op het stuk van de investeringen tijdens de jongste 10 jaar.

**Evolutie van de statistische gegevens  
van het Landbouwinvesteringsfonds  
over de jongste 10 jaar : globale cijfers  
+ cijfers per sector**

|   | 1970                                    |   | 1971                                    |   | 1972                                    |   | 1973                                    |   | 1974                                    |   |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
|   | Nombre de dossiers<br>— Aantal dossiers | Crédits subventionnés — Gesubsidierde kredieten (1) | Nombre de dossiers<br>— Aantal dossiers | Crédits subventionnés — Gesubsidierde kredieten (1) | Nombre de dossiers<br>— Aantal dossiers | Crédits subventionnés — Gesubsidierde kredieten (1) | Nombre de dossiers<br>— Aantal dossiers | Crédits subventionnés — Gesubsidierde kredieten (1) | Nombre de dossiers<br>— Aantal dossiers | Crédits subventionnés — Gesubsidierde kredieten (1) |
| Installation. — Installatie ... ... ... | 2 624                                   | 1 584   | 2 024                                   | 1 312   | 2 669                                   | 1 927   | 3 214                                   | 2 886   | 3 885                                   | 3 195   |
| Construction. — Constructie ... ...     | 1 308                                   | 283   | 1 798                                   | 977   | 2 269                                   | 1 430   | 3 260                                   | 2 415   | 4 033                                   | 2 544   |
| Matériel. — Materiaal ... ... ...       | 2 885                                   | 1 536   | 1 059                                   | 250   | 1 945                                   | 455   | 2 723                                   | 729   | 3 335                                   | 677   |
| Transformation. — Transformatie ...     | 57                                      | 571   | 39                                      | 409   | 33                                      | 277   | 50                                      | 396   | 46                                      | 807   |
| Total. — Totaal ... ... ... ...         | 6 875                                   | 3 974   | 4 920                                   | 2 948   | 6 916                                   | 4 089   | 9 247                                   | 6 426   | 11 299                                  | 7 217   |

(1) En millions de F.

| (1) In miljoen F.

|                                 | 1975                                    |  | 1976                                    |  | 1977                                    |  | 1978                                    |  | (1979 (*))                              |  |
|---------------------------------|---|--|---|--|---|--|---|--|---|--|
|                                 | Nombre de dossiers<br>— Aantal dossiers | Crédits subventionnés — Gesubsidieerde kredieten (1) | Nombre de dossiers<br>— Aantal dossiers | Crédits subventionnés — Gesubsidieerde kredieten (1) | Nombre de dossiers<br>— Aantal dossiers | Crédits subventionnés — Gesubsidieerde kredieten (1) | Nombre de dossiers<br>— Aantal dossiers | Crédits subventionnés — Gesubsidieerde kredieten (1) | Nombre de dossiers<br>— Aantal dossiers | Crédits subventionnés — Gesubsidieerde kredieten (1) |
| Installation. — Installatie     | 2 757                                   | 1 986  | 3 778                                   | 3 095  | 4 047                                   | 3 455  | 4 489                                   | 4 827  | 4 018                                   | 4 576  |
| Construction. — Constructie     | 1 663                                   | 1 005  | 3 034                                   | 2 140  | 3 305                                   | 2 739  | 3 354                                   | 3 220  | 3 120                                   | 3 223  |
| Matériel. — Materiaal           | 2 632                                   | 646  | 3 044                                   | 852  | 2 945                                   | 929  | 3 519                                   | 1 223  | 3 046                                   | 1 207  |
| Transformation. — Transformatie | 42                                      | 599  | 33                                      | 1 440  | 26                                      | 406  | 25                                      | 185  | 39                                      | 397  |
| Total. — Totaal                 | 7 094                                   | 4 236  | 9 889                                   | 7 527  | 10 323                                  | 7 529  | 11 387                                  | 9 455  | 10 223                                  | 9 403  |

(\*) Pour l'année 1979, les statistiques relatives aux dossiers communautaires ne sont disponibles que jusqu'au mois d'octobre.

(1) En millions de F.

Il convient de noter que le nombre des dossiers approuvés a été le plus faible en 1971. Depuis 1963, le nombre de demandes qui ont fait l'objet d'une décision favorable varie dans des proportions sensibles, mais ne traduit aucune tendance à la hausse.

La répartition des crédits en fonction de leur affectation montre que depuis la création du Fonds d'investissement agricole, les crédits d'installation représentent environ la moitié des crédits totaux, tandis que l'importance relative des crédits à la construction est passée du quart au tiers du montant global et ce, au détriment des crédits d'équipement.

## 2) Sélectivité

L'aide aux investissements agricoles est accordée conformément aux conditions imposées par la directive 72/159/E. C. concernant la modernisation des exploitations agricoles, conditions qui dénotent clairement le caractère sélectif de l'aide.

L'intervention du Fonds d'investissement agricole est accordée uniquement aux agriculteurs et horticulteurs professionnels et aux coopératives agricoles et horticoles. L'aide communautaire est réservée aux agriculteurs qui établissent un plan de développement d'où il doit apparaître qu'après sa réalisation, l'exploitation pourra procurer un revenu professionnel comparable à celui qui est recueilli dans les secteurs non agricoles.

L'intervention est destinée principalement aux exploitations familiales, ainsi qu'il ressort des montants maximums subventionnés par U. H. T., ainsi que des conditions en matière de superficie et du plafond d'investissement auxquels est subordonné l'octroi de l'intervention dans le secteur porcin.

L'aide nationale pour l'acquisition de terres fait l'objet d'une limitation quant à son champ d'application et à l'intervention par hectare, comme c'est le cas en ce qui concerne l'aide pour l'acquisition, la construction ou l'amélioration d'un bâtiment d'habitation.

Les statistiques du F. I. A. montrent d'ailleurs très clairement que la plus grande partie des crédits subventionnés sont destinés aux jeunes agriculteurs (crédits d'installation). L'aide accordée aux jeunes agriculteurs se trouve encore accrue par suite de l'adoption récente de mesures en leur faveur (voir plus loin, p. 32).

(\*) Wat 1979 betreft zijn statistische gegevens m.b.t. communautaire dossiers slechts beschikbaar t/m oktober.

(1) In miljoen F.

Hierbij zij opgemerkt dat het aantal goedgekeurde dossiers in 1971 een dieptepunt vertoonde. Sinds 1963 schommelt het aantal goedgekeurde aanvragen gevoelig, maar vertoont geen tendens tot stijging.

De indeling van de kredieten volgens de bestemming toont aan dat de installatiekredieten sinds het ontstaan van het landbouw-investeringsfonds ongeveer de helft van de kredieten vertegenwoordigen, terwijl het relatief belang van de constructiekredieten gestegen is van één vierde naar één derde, dit ten nadele van de kredieten voor uitrusting.

## 2) Selectiviteit

De steun aan de landbouwinvesteringen is in overeenstemming met de voorwaarden die door de richtlijn 72/159/E. E. G. betreffende de modernisering van de landbouwbedrijven zijn opgelegd en waarin het selectief karakter van de steun duidelijk tot uiting komt.

De tussenkomst van het Landbouwinvesteringsfonds wordt enkel toegekend aan beroepsland- en tuinbouwers en aan landbouwers- en tuinbouwerscoöperaties. De communautaire steun is voorbehouden aan landbouwers die een ontwikkelingsplan opstellen, waaruit moet blijken dat bij de voltooiing ervan het bedrijf in staat zal zijn tenminste een arbeidsinkomen te bereiken dat vergelijkbaar is met het arbeidsinkomen dat wordt verkregen in niet-agrarische sectoren.

De tussenkomst is voornamelijk gericht op de familiale bedrijven. Dit blijkt uit de maximum gesubsidieerde bedragen per V. A. K. alsmede het grondgebonden karakter en de maximale investeringsgrens die als voorwaarde worden gesteld voor de tussenkomst in de varkenssector.

De nationale steun voor grondaankoop is beperkt in zijn toepassingsgebied én in de tussenkomst per ha, zoals de steun voor aankoop, bouw of verbetering van een bedrijfs-woning.

Uit de statistieken van het L. I. F. blijkt overigens zeer duidelijk dat het grootste aandeel van de gesubsidieerde kredieten voor jonge landbouwers bestemd is voor installatiekredieten. De steun voor de jonge landbouwers wordt nog verhoogd door de onlangs goedgekeurde bijkomende maatregelen ten gunste van de jonge boeren (zie verder blz. 32).

## 2. Modernisation des exploitations agricoles

Il est, à cette fin, inscrit un crédit de 330 000 000 de F.

Quelles sont les conditions d'attribution de ces subventions d'intérêt?

Comment les crédits pour 1979 (233 000 000 de F) ont-ils été répartis entre les provinces? Quelle en est la part échue aux entreprises de moins de 10 ha, moins de 20 ha, plus de 20 et plus de 50 ha?

Le crédit est affecté au paiement des subventions - intérêts dits « communautaires », c'est-à-dire les subventions - intérêts qui sont à la charge du F. E. O. G. A. à raison de 25 %. Pour les dix premiers mois de 1979 les crédits subventionnés (avec plan de développement) ont été répartis comme suit :

|                     | Nom-<br>bre  | Crédit<br>subventionné |
|---------------------|--------------|------------------------|
| Anvers              | 311          | 437 210 080            |
| Brabant flamand     | 109          | 134 089 010            |
| Brabant wallon      | 40           | 37 713 487             |
| Flandre occidentale | 313          | 395 739 952            |
| Flandre orientale   | 392          | 414 273 048            |
| Hainaut             | 133          | 140 549 412            |
| Liège               | 204          | 210 764 066            |
| Limbourg            | 153          | 147 282 844            |
| Luxembourg          | 263          | 234 387 606            |
| Namur               | 104          | 132 728 235            |
| <b>Total</b>        | <b>2 022</b> | <b>2 284 737 740</b>   |

En 1979, le Fonds agricole a versé au total 262 millions de F de subventions - intérêts. La répartition par province de ces subventions - intérêts n'est pas encore connue. La répartition entre les entreprises de moins de 10 ha, moins de 20 ha, plus de 20 ha et plus de 50 ha n'est pas encore disponible.

## 3. Aide à l'agriculture des régions défavorisées

Quelles sont en Belgique les régions défavorisées? Quelle en est la superficie et combien d'agriculteurs comptent-elles?

Selon quels critères les indemnités compensatoires et les augmentations de subventions-intérêts, qui s'élèvent respectivement à 330 000 000 de F et à 20 000 000 de F, ont-elles été réparties en 1979?

Quels ont été les investissements collectifs subsidiés en 1979 et quel est le programme pour 1980?

### Régions défavorisées

Les régions défavorisées sont déterminées dans la directive 75/269/C. E. E. et dans la décision de la Commission du 27 juin 1977:

a) Régions agricoles d'un seul tenant :

- Haute-Ardenne
- Famenne
- Fagnes
- Ardenne
- Région Jurassique;

## 2. Modernisering landbouwbedrijven

Hiervoor wordt een krediet van 330 000 000 F uitgetrokken.

Onder welke voorwaarden worden deze rentetoelagen toegekend?

Hoe werden de kredieten van 1979 (233 000 000 F) gespreid over de provincies. Welk deel daarvan is ten goede gekomen aan bedrijven van minder dan 10 ha, minder dan 20 ha en van meer dan 20 en meer dan 50 ha?

Het krediet is bestemd voor de betaling van de zogenaamde « communautaire » rentetoelagen, d.w.z. de rentetoelagen die a rato van 25 % worden gedragen door het E. O. G. F. L. De gesubsidieerde kredieten (met ontwikkelingsplan) werden voor de eerste tien maanden van 1979 als volgt verdeeld :

|                 | Aantal       | Gesubsidieerd<br>krediet |
|-----------------|--------------|--------------------------|
| Antwerpen       | 311          | 437 210 080              |
| Vlaams Brabant  | 109          | 134 089 010              |
| Waals Brabant   | 40           | 37 713 487               |
| West-Vlaanderen | 313          | 395 739 952              |
| Oost-Vlaanderen | 392          | 414 273 048              |
| Henegouwen      | 133          | 140 549 412              |
| Luik            | 204          | 210 764 066              |
| Limburg         | 153          | 147 282 844              |
| Luxemburg       | 263          | 234 387 606              |
| Namen           | 104          | 132 728 235              |
| <b>Totaal</b>   | <b>2 022</b> | <b>2 284 737 740</b>     |

In 1979 werden door het Landbouwfonds in totaal voor 262 miljoen F rentetoelagen uitbetaald. De verdeling van deze rentetoelagen per provincie is nog niet bekend. De verdeling van deze toelagen tussen de bedrijven van minder dan 10 ha, minder dan 20 ha, en van meer dan 20 ha en meer dan 50 ha is niet voorhanden.

## 3. Steun aan de landbouw in benadeelde gebieden

Welke zijn de benadeelde gebieden in België, welk areaal en hoeveel landbouwers vertegenwoordigen deze gebieden?

Volgens welke criteria werden de compenserende toelagen en verhogingen van rentetoelagen, respectievelijk 330 000 000 F en 20 000 000 F in 1979 toebedeeld?

Welke collectieve investeringen werden in 1979 gesubsidieerd en welk is het programma voor 1980?

### Benadeelde gebieden

De benadeelde gebieden zijn deze vastgesteld in de richtlijn 75/269/E. E. G. en in de beschikking van de commissie van 27 juni 1977, d.w.z.

a) Aaneengesloten landbouwgebieden :

- Hoge-Ardennen
- Famenne
- Venen
- Ardennen
- Jurastreek.

**b) Région de pâturage :**

Aywaille  
Ferrières  
Jalhay  
Lierneux  
Spa  
Sprimont  
Stavelot  
Stoumont  
Theux  
Trois-Ponts  
Vielsalm.

Le territoire de la commune de Verviers qui faisait partie des communes de Polleur et de Theux antérieurement au 1<sup>er</sup> janvier 1977.

Le territoire de la commune d'Esneux qui faisait partie de la commune de Dolembreux antérieurement au 1<sup>er</sup> janvier 1977, et le territoire des communes de Baelen, Eupen et Raeren situé au Sud de la Vesdre.

Superficie : 244 797,89 ha de superficie fourragère en 1979.

Nombre d'agriculteurs : 10 725 en 1979.

*Critères d'octroi***— Indemnités compensatoires**

L'arrêté ministériel du 6 novembre 1975 détermine les conditions d'octroi d'une indemnité compensatoire aux agriculteurs des régions défavorisées. Le montant de cette indemnité est fixé par l'arrêté ministériel du 19 mars 1976.

Ces agriculteurs doivent, à titre de profession principale, exploiter une exploitation agricole de 3 ha au moins, dont 40 % minimum de la superficie agricole utile est située dans une région défavorisée; ils ne peuvent avoir atteint l'âge normal de la pension de retraite ou bénéficier d'une pension de retraite avant le 31 décembre de l'année de la demande. De plus, les demandeurs doivent s'engager à poursuivre l'activité agricole durant 5 ans à partir de la date de la première demande; dans certains cas les demandeurs peuvent être libérés de cet engagement.

Le montant de l'indemnité est fixé à 2 000 F par U. G. B. pour les dix premières unités et à 1 500 F par U. G. B. au-delà de 10. Pour le calcul de l'indemnité, les vaches laitières sont converties, à concurrence de 10 au maximum, en U. G. B. en multipliant leur nombre par le coefficient 0,8; le coefficient 0,6 est appliqué aux bovins de 6 mois à moins de 2 ans et celui de 0,15, aux brebis.

L'indemnité est cependant limitée à 2 400 F par ha de production fourragère de l'exploitation. Le montant maximum de l'indemnité accordée est de 35 000 F.

**— Augmentation des subventions-intérêt**

En exécution des dispositions du titre III de la directive 75/268/C. E. E. sur l'agriculture de montagne et de certaines zones défavorisées et conformément à la décision du 2 octobre 1975 du C. M. C. E. S., l'arrêté royal du 19 juillet 1976 prévoit l'octroi d'une indemnité d'investissement aux agriculteurs des régions défavorisées qui bénéficient du régime d'encouragement à la modernisation des exploitations conformément aux critères prescrits par la directive 72/159/C. E. E.

**b) Weidegebied :**

Aywaille  
Ferrières  
Jalhay  
Lierneux  
Spa  
Sprimont  
Stavelot  
Stoumont  
Theux  
Trois-Ponts  
Vielsalm.

Het gebied van de gemeente Verviers dat deel uitmaakte van de gemeenten Polleur en Theux vóór 1 januari 1977.

Het gebied van de gemeente Esneux dat deel uitmaakte van de gemeente Dolembreux vóór 1 januari 1977, en het gebied van de gemeenten Baelen, Eupen en Raeren dat ten zuiden van de Vesdre gelegen is.

Areaal : 244 797,89 ha groenvoederoppervlakte in 1979.

Aantal landbouwers : 10 725 in 1979.

*Criteria voor de toekenning***— Compenserende vergoedingen**

Het ministerieel besluit van 6 november 1975 bepaalt de voorwaarden voor de toekenning van een compenserende vergoeding aan de landbouwers van probleemgebieden. Het bedrag van deze vergoeding wordt bepaald door het ministerieel besluit van 19 maart 1976.

De betrokken landbouwers moeten als hoofdberoep een landbouwbedrijf van minimum 3 ha uitbaten, waarvan minstens 40 % van de nuttige landbouwoppervlakte gelegen is in de probleemgebieden; ze mogen de normale leeftijd van het rustpensioen niet bereikt hebben of geen rustpensioen genieten vóór 31 december van het jaar van aanvraag. Daarenboven moeten de aanvragers er zich toe verbinden hun landbouwbedrijvigheid verder uit te oefenen gedurende 5 jaar vanaf de datum van de eerste aanvraag; in bepaalde gevallen kunnen de aanvragers van deze verbintenis worden ontslagen.

Het bedrag van de vergoeding is vastgesteld op 2 000 F per G. V. E. voor de eerste tien eenheden en op 1 500 F per G. V. E. boven de tien. Bij de berekening van de vergoeding worden de melkkoeien, ten belope van maximum tien, omgezet in G. V. E. door de coëfficiënt 0,8; de coëfficiënt 0,6 wordt gebruikt voor de runderen van 6 maand tot minder dan 2 jaar; de ooien worden in rekening gebracht met een coëfficiënt van 0,15.

De vergoeding wordt nochtans beperkt tot 2 400 F per ha groenvoergewassen van het bedrijf. Het maximumbedrag van de toegekende vergoeding is 35 000 F.

**— Verhoging rentetoelagen**

In uitvoering van de beschikkingen voorzien in titel III van de richtlijn 75/268/E. E. G. betreffende de landbouw in bergstreken en bepaalde probleemgebieden en overeenkomstig de beslissing van het M. C. E. S. van 2 oktober 1975, voorziet het koninklijk besluit van 19 juli 1976 in de toekenning van een investeringstoelage aan de landbouwers uit de probleemgebieden, die het stelsel genieten tot aanmoediging van de modernisering van de bedrijven volgens de criteria voorgeschreven door de richtlijn 72/159/E. E. G.

Il s'ensuit qu'il peut être accordé aux agriculteurs des régions défavorisées qui présentent un plan de développement un subside en capital représentant 2 points de la subvention-intérêt accordée conformément aux dispositions de l'article 9 de l'arrêté royal du 21 juin 1974 concernant la modernisation des exploitations agricoles; toutefois, le cumul de l'indemnité ainsi accordée et de la subvention-intérêt ne peut avoir pour effet de ramener à moins de 2 % l'intérêt du prêt à charge du bénéficiaire.

Ce régime s'applique aux agriculteurs dont le plan de développement de leur exploitation a été approuvé après le 1<sup>er</sup> janvier 1976.

L'indemnité est liquidée en une seule fois après contrôle de l'achèvement des investissements effectués dans le cadre du plan de développement et après présentation des pièces justificatives.

L'indemnité est versée au compte du bénéficiaire auprès de l'institution de crédit qui lui a accordé le prêt à l'aide duquel les investissements ont été réalisés. L'indemnité doit en effet être affectée au paiement des premières échéances en capital et en intérêts ou, si l'intéressé le demande, au remboursement extraordinaire d'une partie du crédit.

#### *Investissements collectifs*

L'aide accordée en 1979 par le Fonds agricole se répartit entre 291 associations, dont 147 étaient déjà reconnues antérieurement.

| Provinces  | Nombre d'associations | Aide accordée |
|------------|-----------------------|---------------|
| Hainaut    | 15                    | 2 098 241     |
| Liège      | 81                    | 11 706 673    |
| Luxembourg | 162                   | 25 125 002    |
| Namur      | 33                    | 7 271 029     |
| Total      | 291                   | 46 200 945    |

Sur la base de l'expérience acquise au cours des années 1977 à 1979, le nombre des investissements collectifs pourrait atteindre 300 par an au cours des cinq prochaines années.

#### *4. Aide aux jeunes agriculteurs*

##### *a) Installation*

Etant donné que l'avenir de l'agriculture et des entreprises agricoles dépend essentiellement du nombre de jeunes qui s'installent, il s'impose de mener une politique dynamique afin de favoriser l'installation des jeunes agriculteurs.

Le Ministre rappelle que c'est là un de ses soucis majeurs; depuis la création du Fonds d'investissement agricole, 57 159 dossiers concernant l'installation de jeunes agriculteurs, représentant un montant de 37 milliards; c'est dire toute l'importance et tout le succès rencontrés par les crédits d'installation accordés aux jeunes cultivateurs.

Il convient de rappeler que le crédit d'installation couvre non seulement la reprise elle-même, mais également tous les investissements que le jeune cultivateur doit effectuer afin de bâtir une entreprise moderne; en outre, des dépenses de remboursement peuvent être consenties durant les premières années, de manière à faciliter la mise en marche de l'exploitation.

Hieruit volgt dat aan de landbouwers uit de probleemgebieden, die een ontwikkelingsplan voorleggen, een kapitaalsubsidie mag worden toegekend die 2 punten vertegenwoordigt van de rentetoelage verleend overeenkomstig de bepalingen van artikel 9 van het koninklijk besluit van 21 juni 1974 betreffende de modernisering van de landbouwbedrijven; nochtans mag de cumulatie van de aldus verleende toelage niet als gevolg hebben de intrest ten laste van de begunstigde tot minder dan 2 % terug te brengen.

Dit stelsel is van toepassing op de landbouwers waarvan het ontwikkelingsplan van hun bedrijf na 1 januari 1976 werd goedgekeurd.

De toelage wordt in één maal uitbetaald na controle van de beëindiging van de investeringen uitgevoerd in het raam van het ontwikkelingsplan en na voorlegging van de verantwoordingsstukken.

De toelage wordt gestort op de rekening van de begunstigde bij de kredietinstelling, die hem de lening, waardoor de investeringen werden verwezenlijkt, heeft toegestaan. De toelage moet inderdaad worden aangewend tot betaling van de eerstvolgende te vervallen bedragen in kapitaal en intresten, ofwel, zo de belanghebbende dit verlangt, tot buiten gewone terugbetaling van een gedeelte van het krediet.

##### *Collectieve investeringen*

De door het Landbouwfonds in 1979 uitbetaalde steun heeft betrekking op 291 verenigingen, waarvan 147 reeds voorheen erkende verenigingen.

| Provincies | Aantal verenigingen | Toegekende steun |
|------------|---------------------|------------------|
| Henegouwen | 15                  | 2 098 241        |
| Luik       | 81                  | 11 706 673       |
| Luxemburg  | 162                 | 25 125 002       |
| Namen      | 33                  | 7 271 029        |
| Totaal     | 291                 | 46 200 945       |

Op basis van de ondervinding opgedaan gedurende de jaren 1977 tot 1979, zou het aantal collectieve investeringen in de loop van de komende 5 jaren 300 per jaar kunnen bereiken.

#### *4. Hulp aan jonge landbouwers*

##### *a) Vestiging*

Aangezien de toekomst van de landbouw en van de landbouwbedrijven vooral afhankelijk is van het aantal jongeren die zich gaan vestigen, dient een dynamisch beleid te worden gevoerd met het oog op de vestiging van jonge landbouwers.

De Minister herinnert eraan dat een dergelijk beleid een van zijn voornaamste zorgen is; sedert de oprichting van het Landbouw Investeringsfonds werden 57 159 vestigingsdossiers aanvaard en daarmee was een bedrag van 37 miljard gemoeid; een en ander bevestigt de belangrijkheid en het grote succes van de vestigingskredieten voor jonge landbouwers.

Er zij aan herinnerd dat het vestigingskrediet niet alleen de overname zelf dekt, doch tevens alle investeringen die de jonge landbouwer zich moet getroosten om een modern bedrijf op te richten; daarenboven kan tijdens de eerste jaren vrijstelling van terugbetaling worden toegekend, zodat een vlotte start gewaarborgd is.

Afin de compléter encore ce dispositif et de lever certains obstacles qui subsistent encore dans le cadre des aides spécifiques à accorder à notre pays, deux arrêtés royaux datés du 6 novembre 1979, avec effet au 1<sup>er</sup> janvier 1979, ont encore été pris :

— le premier concerne l'octroi d'une prime en capital pour les investissements effectués en vue de l'installation des agriculteurs âgés de moins de 40 ans, qui sont installés depuis moins de 5 ans et déposent un plan de développement; cette prime est égale à 10 % des investissements subventionnés et ne peut être inférieure à 25 000 F ni supérieure à 225 000 F.

Cette mesure anticipe en quelque sorte sur l'application d'un projet de directive C. E. d'aides aux jeunes agriculteurs, qui est examiné actuellement par la Communauté;

— le second concerne l'octroi d'une aide en faveur du logement individuel des jeunes agriculteurs, égale aux 2/5 de l'aide accordée dans le même but sous forme de subvention-intérêt; elle est aussi accordée aux jeunes de moins de 40 ans installés depuis moins de 5 ans.

#### *b) Aide à la réalisation des plans de développement*

L'aide complémentaire allouée aux jeunes agriculteurs en vue de la réalisation d'un plan de développement et de l'amélioration de leur logement individuel fait l'objet d'un crédit de 231 000 000 de F.

Quels sont les critères et conditions d'octroi de cette aide ?

Combien de demandes ont été introduites ?

Le Ministre répond qu'il s'agit de deux mesures particulières en faveur des jeunes agriculteurs et horticulteurs, qui ont été prises dans le cadre du règlement C. E. E. n° 2992/78, du Conseil du 19 décembre 1978, et qui font l'objet de deux arrêtés royaux du 6 novembre 1979 (*Moniteur belge* du 9 novembre 1979). Ces arrêtés prévoient les aides complémentaires suivantes :

1) prime aux investissements lors de l'installation : une présentation d'un plan de développement, 10 % du montant de l'emprunt subsidié conformément à l'article 8, 2<sup>e</sup> de l'arrêté royal du 21 juin 1974 concernant la modernisation des exploitations agricoles (prime de 25 000 F minimum à 225 000 F maximum).

2) prime en faveur du logement individuel : l'équivalent de 2/5 de l'aide accordée sous forme de subvention-intérêts conformément à l'article 17, 1<sup>o</sup> de l'arrêté royal du 21 juin 1974.

Ces primes sont accordées dans les conditions prévues par les arrêtés royaux précités. Elles sont accordées d'office lors de l'examen des demandes d'intervention du Fonds d'investissement agricole. Le département procédera à la révision des dossiers pour l'année 1979 et pour les premiers mois de 1980. Le nombre de ces dossiers ne peut encore être précisé.

#### *5. Cessation d'exploitation et primes d'amélioration des structures*

Des crédits s'élevant respectivement à 150 000 000 et 9 000 000 de F sont prévus.

Om deze regeling nog aan te vullen en sommige hinderpalen uit de weg te ruimen die nog bestaan in het raam van de aan ons land toe te kennen specifieke hulp, werden op 6 november 1979 nog twee koninklijke besluiten genomen, die uitwerking hebben per 1 januari 1979.

— het eerste betreft de toekenning van een kapitaalpremie voor de investeringen met het oog op de vestiging van landbouwers die minder dan 40 jaar oud zijn, sinds minder dan 5 jaar gevestigd zijn en een ontwikkelingsproject indienen; deze premie is gelijk aan 10 % van de gesubsidieerde investeringen en mag niet minder dan 25 000 F en niet meer dan 225 000 F bedragen.

Deze maatregel loopt enigszins vooruit op de toepassing van een thans bij de Europese Gemeenschap ter tafel liggend ontwerp van E. G.-richtlijn inzake tegemoetkomingen voor jongeren;

— het tweede betreft de toekenning van een tegemoetkoming voor de individuele huisvesting van jonge landbouwers, die gelijk is aan 2/5 van de tegemoetkoming die met hetzelfde doel wordt toegekend in de vorm van rentetoelagen; de desbetreffende tegemoetkoming wordt eveneens toegekend aan de jongeren van minder dan 40 jaar die sinds minder dan 5 jaar op een bedrijf gevestigd zijn.

#### *b) Steun voor een ontwikkelingsplan*

Voor de aanvullende steun aan jonge landbouwers voor de uitvoering van een ontwikkelingsplan en de verbetering van de individuele woning wordt een krediet van 231 000 000 F uitgetrokken.

Op grond van welke criteria en onder welke voorwaarden wordt deze steun toegekend ?

Hoeveel aanvragen werden er ingediend ?

De Minister antwoordt dat het twee bijzondere maatregelen betreft ten gunste van de jonge land- en tuinbouwers in het kader van de Verordening E. E. G. n° 2992/78 van de Raad van 19 december 1978 en in die het voorwerp uitmaken van twee koninklijke besluiten van 6 november 1979 (*Belgisch Staatsblad* van 9 november 1979). De bijkomende steun, die in deze besluiten wordt voorzien, beloopt :

1) voor de premie aan investeringen bij installatie : 10 % van het bedrag van de lening dat gesubsidieerd wordt krachtens artikel 8, 2<sup>o</sup> van het koninklijk besluit van 21 juni 1974 betreffende de modernisering van landbouwbedrijven; d.i. bij voorlegging van een ontwikkelingsplan (premie van minimum 25 000 F en maximum 225 000 F).

2) voor de premie ten gunste van de individuele huisvesting : het equivalent van 2/5 van de steun verleend onder de vorm van een rentetoelage krachtens artikel 17, 1<sup>o</sup> van het koninklijk besluit van 21 juni 1974.

Voornoemde premies worden verleend overeenkomstig de voorwaarden vervat in bovenvermelde besluiten; de toekenning geschiedt ambtshalve ter gelegenheid van het onderzoek van de gewone aanvragen om tussenkomst van het Landbouwinvesteringsfonds. Voor het jaar 1979 en de eerste maanden van 1980 zal door het Departement een herziening van de betrokken dossiers gebeuren. Het is op dit ogenblik nog niet mogelijk te zeggen over hoeveel dossiers het zal gaan.

#### *5. Bedrijfsbeëindiging en structuurverbeteringspremies*

Er worden respectievelijk kredieten van 150 000 000 en 9 000 000 F uitgetrokken.

Quel est le nombre de demandes ayant reçu une suite favorable en 1979 ? Quels sont les montants les plus élevés et les plus bas, octroyés respectivement pour les indemnités de sortie et les primes d'apport structurel ?

Quelle superficie a pu ainsi s'ajouter aux exploitations existantes et quel est le nombre de celles-ci qui ont tiré profit de ces mesures ? Quel est le nombre d'indemnités de sortie et des primes d'apport structurel qui ont été octroyées au 31 décembre 1979, et quel est le nombre de demandes restant en suspens ?

Le Ministre répond qu'en 1979, 202 indemnités de sortie et 49 primes d'apport structurel ont été accordées.

L'indemnité de sortie la plus élevée a été de 173 900 F et la plus basse de 67 500 F; la prime d'apport structurel la plus forte s'est élevée à 200 000 F, tandis que la plus basse a été de 40 000 F.

La superficie totale qui s'est ajoutée aux autres exploitations est de 2 260,60 ha.

Les exploitations qui ont tiré profit des reprises sont au nombre de 587.

Du 1<sup>er</sup> juillet 1971 au 31 décembre 1979 inclus, 4 399 indemnités de sortie et 1 207 primes d'apport structurel ont été accordées.

Le nombre des demandes d'indemnités de sortie restant en suspens s'élève à 192 et celui des primes d'apport structurel, à 80.

#### *6. Aides à la gestion de l'entreprise agricole, aux associations d'entraide mutuelle à l'exploitation, ainsi qu'aux services de remplacement de travail agricole*

##### *1) Subsides pour la tenue de comptabilité de gestion*

L'arrêté royal du 4 octobre 1976, modifié par l'arrêté royal du 2 février 1979, prévoit l'octroi de subsides pour la tenue de comptabilités de gestion et la collaboration de correspondants, d'associations agricoles et horticoles et d'institutions agréées à la vulgarisation de la gestion rationnelle des exploitations agricoles et horticoles.

##### *Montants alloués*

###### *1) Subsides aux services comptables (ou directement aux agriculteurs), ventilés par comptabilité et par année comptable*

- 5 premières années comptables : 5 921 F dont 2 000 F après 6 mois
- sixième année comptable : 3 000 F dont 1 500 F après 6 mois
- années comptables suivantes : 1 000 F dont 500 F après 6 mois.

###### *2) Indemnités aux correspondants chargés de la tenue d'une comptabilité sous la direction des instructeurs du Ministère de l'Agriculture :*

###### *a) par comptabilité et par année :*

- 5 premières années comptables : 3 500 F
- sixième année comptable : 2 000 F
- années comptables suivantes : 1 000 F.

Hoeveel aanvragen werden met gunstig gevolg afgehandeld in 1979 ? Welke waren respectievelijk de hoogste en de laagste uittredingsvergoeding en structuurverbeteringspremie die werden toegekend ?

Hoeveel grond kon daardoor toegevoegd worden aan bestaande bedrijven, en hoeveel bedrijven hebben daaruit voordeel gehaald ? Welk is het aantal toegekende uittredingsvergoedingen en structuurverbeteringspremies per 31 december 1979 en welke is het aantal nog hangende aanvragen ?

De Minister antwoordt dat in 1979 202 uittredingsvergoedingen en 49 structuurverbeteringspremies werd toegekend.

De hoogste uittredingsvergoeding bedroeg 173 900 F en de laagste 67 500 F; de hoogste structuurverbeteringspremie bedroeg 200 000 en de laagste 40 000 F.

De totale oppervlakte die overging naar andere bedrijven beliep 2 260,60 ha.

Bij overname hadden 587 bedrijven voordeel.

Van 1 juli 1971 tot en met 31 december 1979 werden 4 399 uittredingsvergoedingen en 1 207 structuurverbeteringspremies toegekend.

Er blijven nog 192 aanvragen hangende voor een uittredingsvergoeding en 80 voor een structuurverbeteringspremie.

#### *6. Steunmaatregelen ten gunste van de landbouwbedrijfsleiding, van de verenigingen voor onderlinge bedrijfshulp en van de vervangingsdiensten*

##### *1) Toelagen voor bedrijfseconomische boekhouding*

Het koninklijk besluit van 4 oktober 1976 gewijzigd door het koninklijk besluit van 2 februari 1977 regelt de toegekening van toelagen voor het houden van bedrijfseconomische boekhoudingen en de medewerking van correspondenten van land- en tuinbouwverenigingen en erkende instellingen aan de voorlichting van de doelmatige bedrijfsleiding van land- en tuinbouwbedrijven.

##### *Toegekende bedragen*

###### *1) Toelagen aan de boekhoudingsdiensten (of rechtstreeks aan de landbouwers) per boekhouding en per jaar*

- de eerste 5 boekjaren : 5 921 F, waarvan 2 000 F na 6 maanden
- het zesde boekjaar : 3 000 F, waarvan 1 500 F na 6 maanden
- de volgende boekjaren : 1 000 F, waarvan 500 F na 6 maanden.

###### *2) Vergoeding voor de correspondenten die boekhoudingen bijhouden onder leiding van de voorlichters van het Ministerie van Landbouw :*

###### *a) per boekjaar en per jaar :*

- de eerste 5 boekjaren : 3 550 F
- het zesde boekjaar : 2 000 F
- de volgende boekjaren : 1 000 F.

b) par journée d'étude suivie (maximum 3 par an) : 150 F.

*Conditions et critères d'octroi :*

- 1) être agréé par le Ministre de l'Agriculture;
- 2) souscrire un contrat de collaboration avec le Ministère de l'Agriculture;
- 3) tenir la comptabilité au moyen de livres et de fiches agréés par le Ministère et fournissant certains renseignements;
- 4) établir annuellement pour chaque entreprise une fiche d'exploitation conformément à la directive n° 118/66/C. E. E. du 29 juillet 1966;
- 5) transmettre les résultats comptables au Ministère de l'Agriculture au moyen de formulaires ad hoc;
- 6) se soumettre à un contrôle exercé par le délégué du Ministère de l'Agriculture qui vérifie s'il a été satisfait aux obligations.

Quant aux correspondants, ceux-ci doivent être agréés et s'engager à suivre les instructions des ingénieurs agronomes des services extérieurs de l'agriculture et de l'horticulture, et à collaborer avec ces derniers.

*2) Subsides aux services de gestion des exploitations*

L'octroi de ces subsides est réglé par l'arrêté royal du 14 août 1979 modifiant l'arrêté royal susdit du 4 octobre 1976.

*Montants alloués :*

6 000 F par comptabilité et par année comptable au maximum durant cinq années consécutives, à condition que les résultats aient été communiqués et qu'un conseil de gestion ait été donné.

*Conditions et critères d'octroi*

Les conditions suivantes doivent être remplies :

- 1) le service de gestion de l'exploitation doit faire partie d'un service comptable agréé;
- 2) présence obligatoire d'au moins un ingénieur agronome (ou équivalent) chargé de la gestion et dirigeant un groupe d'au maximum cinq techniciens agricoles et horticoles A2 (ou formation équivalente); ces derniers peuvent conseiller au maximum 100 exploitants;
- 3) le conseil de gestion donné aux agriculteurs est un document à transmettre au service de gestion des exploitations du Ministère de l'Agriculture; ce document, établi selon le modèle ad hoc, devra donner les indications prescrites;
- 4) les délégués du Ministère de l'Agriculture sont autorisés à appliquer toutes les mesures de contrôle prévues par la loi.

*3) Subsides aux associations et fédérations d'entraide mutuelle à l'exploitation, ainsi qu'au service de remplacement de travail agricole*

L'arrêté royal du 14 août 1979 règle l'octroi des subsides aux associations et fédérations d'entraide mutuelle à l'exploitation, ainsi qu'aux services de remplacement de travail agricole.

*Montants alloués :*

- 1) par association d'entraide mutuelle à l'exploitation : 5 000 F par an;

b) per gevolgde studiedag (maximum 3 per jaar) : 150 F.

*Voorwaarden en toekenningscriteria :*

- 1) erkend worden door de Minister van Landbouw;
- 2) een contract van samenwerking met het Ministerie van Landbouw onderschrijven;
- 3) de boekhoudingen moeten gehouden worden met boeken en formulieren die door het Ministerie erkend zijn en bepaalde inlichtingen verschaffen;
- 4) jaarlijks per bedrijf een bedrijfsformulier opstellen overeenkomstig de verordening nr 118/66/E. E. G. van 29 juli 1966;
- 5) de boekhoudkundige resultaten indienen op de reglementaire formulieren bij het Ministerie van Landbouw;
- 6) zich onderwerpen aan een controle van de afgevaardigden van het Ministerie van Landbouw die nagaan of de verplichtingen goed werden vervuld.

De respondenten moeten erkend worden en zich verbinden de onderrichtingen van de landbouwingenieurs van de buitendiensten van land- en tuinbouw te volgen en met hen samen te werken.

*2) Toelagen voor de bedrijfsleidingsdiensten*

Zulks wordt geregeld door het koninklijk besluit van 14 augustus 1979 dat het hogergenoemd koninklijk besluit van 4 oktober 1976 wijzigt.

*Toegekende bedragen :*

6 000 F per boekhouding en per jaar gedurende ten hoogste 5 jaar op voorwaarde dat de resultaten ingediend werden en een bedrijfsleidingsadvies gegeven werd.

*Voorwaarden en toekenningscriteria :*

De volgende voorwaarden moeten vervuld worden :

- 1) de bedrijfsleidingsdienst moet deel uitmaken van een erkende boekhouddienst;
- 2) er moet minstens één landbouwkundig ingenieur (of evenwaardig) belast met de leiding, aanwezig zijn voor een maximum van vijf land- of tuinbouwtechnici A2 (of evenwaardig); deze laatsten mogen ten hoogste elk 100 bedrijfsleiders adviseren;
- 3) het aan de landbouwers gegeven advies moet een document uitmaken dat wordt bezorgd aan de dienst Bedrijfsleiding van het Ministerie van Landbouw volgens het model en met de hogervermelde gegevens;
- 4) de afgevaardigden van het Ministerie van Landbouw mogen alle voorziene wettelijke controlemaatregelen toepassen.

*3) Toelagen aan de verenigingen voor onderlinge bedrijfs-hulp en aan vervangingsdiensten*

Het koninklijk besluit van 14 augustus 1979 regelt de toekenning van toelagen aan de verenigingen voor onderlinge bedrijfshulp en aan de vervangingsdiensten voor landbouwarbeid.

*Toegekende bedragen :*

- 1) per vereniging voor onderlinge bedrijfshulp : 5 000 F per jaar;

2) par service de remplacement de travail agricole :

a) 30 000 F par an;

b) en plus, par année : 40 % des salaires payés majorés de la cotisation patronale à l'Office national de sécurité sociale (subside limité à un plafond de 130 000 F par ouvrier salarié).

#### *Conditions et critères d'octroi*

1) être agréé par le Ministère de l'Agriculture;

2) le subside de 5 000 F est accordé à condition que les membres de l'association versent annuellement une cotisation dont le produit s'élève au moins au montant du subside.

3) pour pouvoir prétendre au subside de 30 000 F, les services de remplacement de main-d'œuvre doivent recevoir de leurs membres une cotisation dont le produit est au moins égal au subside;

4) pour avoir droit au subside visé au 2 a) et au 2 b), les fédérations d'associations d'entraide mutuelle et les services de remplacement de main-d'œuvre doivent occuper contre rémunération un ouvrier qualifié pendant neuf mois au moins par année en vue de l'exécution d'activités de remplacement dans les exploitations appartenant aux membres de l'association;

5) le nombre de fédérations d'entraide mutuelle doit être limité à une par arrondissement administratif; les fédérations doivent adopter la forme d'associations sans but lucratif et regrouper chacune dix associations au moins;

6) les services de remplacement de main-d'œuvre agricole doivent compter au moins 50 membres agriculteurs ou horticulteurs et adopter la forme d'associations sans but lucratif.

Il convient encore de noter que les subsides visés ci-dessus peuvent éventuellement être complétés par des interventions financières accordées notamment par des administrations provinciales et communales.

#### *7. Information socio-économique*

Le projet de budget pour 1980 prévoit un crédit de 700 000 F pour l'I.S.E., alors qu'en 1979 ce crédit se chiffrait à 1 000 000 de F. Cette diminution a été opérée compte tenu des dépenses réelles.

Ces crédits sont affectés à la formation et au recyclage des enquêteurs socio-économiques de l'Etat au niveau national.

Il s'agit en l'occurrence du paiement des dépenses réelles exposées par le département.

Aucun subside n'est accordé aux services privés d'information socio-économique.

#### **D. Débouchés et commercialisation**

En ce qui concerne les débouchés et la commercialisation des produits agricoles, le département s'intéresse particulièrement au programme pour 1980, à l'évolution du commerce extérieur et au degré d'autonomie.

#### *1. Programme pour 1980*

Le crédit global de 147 millions est réparti comme suit entre les divers moyens de promotion (en %) :

2) per dienst voor landbouwvervangingsarbeid :

a) 30 000 F per jaar;

b) bovendien per jaar : 40 % van de betaalde lonen verhoogd met de werkgeversbijdrage bij de Rijksdienst voor Maatschappelijke Zekerheid (subsidie beperkt tot 130 000 F per bezoldigde arbeider).

#### *Voorwaarden en toekenningscriteria*

1) erkend worden door het Ministerie van Landbouw;

2) om recht te hebben op de toelage van 5 000 F, moeten de verenigingen jaarlijks een bijdrage ontvangen van hun leden, waarvan de opbrengst ten minste even groot is als het bedrag van de toelage;

3) om recht te hebben op de toelage van 30 000 F moeten de arbeidsvervangingsdiensten een bijdrage ontvangen van hun leden, waarvan de opbrengst ten minste even groot is als het bedrag van de toelage;

4) om recht te hebben op de sub 2 a) en 2 b) voorziene toelagen moeten de Federaties van verenigingen voor onderlinge bedrijfshulp en de arbeidsvervangingsdiensten een bezoldigd geschoold arbeider gedurende ten minste negen maanden per jaar tewerkstellen om vervangingswerkzaamheden in de bedrijven van de aangesloten leden uit te voeren;

5) het aantal federaties van verenigingen voor onderlinge bedrijfshulp moet beperkt blijven tot één per administratief arrondissement, zij moeten de vorm aannemen van een vereniging zonder winstoogmerk en ten minste elk tien verenigingen groeperen;

6) de diensten voor landbouwvervangingsarbeid moeten ten minste 50 leden landbouwers of tuinders hebben en de vorm aannemen van een vereniging zonder winstoogmerk.

Bovendien kunnen de toelagen waarvan hierboven sprake, eventueel aangevuld worden met geldelijke tussenkomsten, onder andere vanwege provinciale en gemeentelijke besturen.

#### *7. Sociaal-economische voorlichting*

Op het begrotingsontwerp voor 1980 is een krediet van 700 000 F uitgetrokken voor de S.E.V., terwijl in 1979 een bedrag van 1 000 000 F voorzien was. Deze vermindering is gebeurd rekening houdend met de reële uitgaven.

Deze kredieten worden gebruikt voor de opleiding en de bijscholing van de sociaal-economische voorlichters van het Rijk op nationaal vlak.

Het gaat hier om de betaling van de reële kosten gemaakt door het departement.

Er worden geen toelagen toegekend aan private sociaal-economische voorlichtingsdiensten.

#### **D. Afzet en commercialisering**

In verband met de afzet en commercialisatie van landbouwprodukten gaat de belangstelling naar het programma 1980, naar de evolutie van de buitenlandse handel en naar de zelfvoorzieningsgraad.

#### *1. Programma 1980*

Het globaal krediet dat 147 miljoen bedraagt wordt als volgt verdeeld over de verschillende promotiemedia (in %) :

## a) expositions :

|                           |        |
|---------------------------|--------|
| — intérieur               | 7,79   |
| — étranger                | 8,11   |
| b) campagnes de promotion | 57,98  |
| c) initiatives diverses   | 19,32  |
| d) réserves               | 6,85   |
| Total                     | 100,00 |

La répartition entre les divers secteurs de la production peut être évaluée comme suit (en %) :

|                                   |        |
|-----------------------------------|--------|
| a) Général                        | 20,35  |
| b) Produits animaux :             |        |
| — bovins                          | 0,31   |
| — porcins                         | 5,51   |
| — volaille                        | 11,56  |
| — lait et dérivés                 | 27,37  |
| — autres                          | 1,36   |
| c) Produits végétaux :            |        |
| — culture de plantes ornementales | 9,89   |
| — fruits et légumes               | 16,90  |
| d) Réserves                       | 6,75   |
| Totaux                            | 100,00 |

La répartition géographique des initiatives proposées est la suivante (en %) :

|                            |        |
|----------------------------|--------|
| a) en général              | 6,77   |
| b) Belgique                | 59,03  |
| c) ensemble de la C. E. E. | 8,27   |
| France                     | 9,32   |
| R. F. A.                   | 2,38   |
| Italie                     | 27,2   |
| Luxembourg                 | 0,03   |
| d) Pays tiers              | 4,73   |
| e) réserve                 | 6,75   |
| Totaux                     | 100,00 |

La promotion et la propagande sont assurées par l'O. N. D. A. H. et l'Office national du lait et de ses dérivés. Les associations professionnelles et les exportateurs privés peuvent également participer à des initiatives publiques dans le cadre du règlement « Prospection des marchés », d'expositions et de journées de rencontre. Cette participation d'associations professionnelles et d'exportateurs bénéficie d'importantes subventions de la part des pouvoirs publics.

Une deuxième mission importante de l'O. N. D. A. H. et de l'O. N. L. D. est le contrôle de la qualité.

Un membre estime que les services interviennent de manière trop répressive en ce domaine. Le Ministre répond qu'il n'en est rien et que tout doit être mis en œuvre pour garantir la qualité des produits fournis aux consommateurs. Il ne peut être transigé sur ce point. La promotion de nos produits doit être basée sur la garantie de qualité qui seule peut assurer notre compétitivité sur les marchés étrangers.

## a) tentoonstellingen :

|                         |        |
|-------------------------|--------|
| — binnenland            | 7,79   |
| — buitenland            | 8,11   |
| b) promotiecampagnes    | 57,93  |
| c) diverse initiatieven | 19,32  |
| d) reserves             | 6,85   |
| Totaal                  | 100,00 |

De spreiding over de verschillende produktiesectoren kan als volgt worden geraamd (in %) :

|                             |        |
|-----------------------------|--------|
| a) Algemeen                 | 20,35  |
| b) Dierlijke produkten :    |        |
| — runderen                  | 0,31   |
| — varkens                   | 5,51   |
| — pluimveesector            | 11,56  |
| — zuivel                    | 27,37  |
| — andere                    | 1,36   |
| c) Plantaardige produkten : |        |
| — sierteelt                 | 9,89   |
| — groenten en fruit         | 16,90  |
| d) Reserven                 | 6,75   |
| Totalen                     | 100,00 |

Tenslotte is het mogelijk een indeling te maken van de geografische spreiding van de voorgestelde initiatieven (in %) :

|                                 |        |
|---------------------------------|--------|
| a) algemeen                     | 6,77   |
| b) België                       | 59,03  |
| c) E. E. G.-landen (onverdeeld) | 8,27   |
| Frankrijk                       | 9,32   |
| West-Duitsland                  | 2,38   |
| Italië                          | 27,2   |
| Luxembourg                      | 0,03   |
| d) derde landen                 | 4,73   |
| e) reserve                      | 6,75   |
| Totalen                         | 100,00 |

De praktische uitwerking van de promotie en propaganda is toeovertrouwd aan de N. D. A. L. T. P. en de Nationale Zuiveldienst. Daarenboven worden in het kader van het Reglement « Marktprospectie » en in het kader van tentoonstellingen en trefdagen aan beroepsverenigingen en private uitvoerders de gelegenheid gegeven om in te spelen op overheidsinitiatieven. Deze deelname van beroepsverenigingen en uitvoerders wordt grotendeels door de overheid gesubsidieerd.

Een tweede belangrijke taak van de N. D. A. L. T. P. en de N. Z. is de controle van de kwaliteit.

Er werd in de Commissie opgeworpen dat de diensten terzake te repressief optreden. Hierop antwoordde de Minister dat dit niet het geval is en dat alles in het werk moet gesteld worden om de kwaliteit van onze produkten aan de kopers te garanderen. Op dit aspect kan niet worden toegegeven. De promotie voor onze produkten begint met een gewaarborgde kwaliteit en alleen een goede kwaliteit kan borg staan voor ons concurrentievermogen op de buitenlandse markten.

Les efforts énormes que nos voisins, et notamment les Pays-Bas, consacrent à la promotion de leurs produits agricoles montrent que cela ne suffit pas toujours pour conquérir un marché extérieur.

Notre pays ne peut consentir un effort similaire à celui des Pays-Bas faute de disposer des mêmes moyens financiers. Aux Pays-Bas, la profession contribue à financer la promotion des débouchés par le truchement d'organisations professionnelles (« produktschappen »), alors que cette contribution n'existe pas dans notre pays.

Comme la profession est la première intéressée à l'écoulement de ses produits, il serait pratiquement normal qu'elle finance, ne fût-ce qu'en partie, la promotion des débouchés. Par le passé, les producteurs belges n'ont témoigné que de peu d'enthousiasme à l'égard d'une participation volontaire en ce domaine. Il convient donc de développer d'urgence les fonds pour la promotion des débouchés, qui doivent constituer le cadre juridique du financement et du fonctionnement d'un véritable mécanisme de promotion et d'élargissement des débouchés.

Le Ministre constate que le problème n'est pas si simple, étant donné que les membres de la Commission ne semblent pas être parvenus à un accord unanime sur la manière de stimuler les exportations.

La concentration des exportateurs est cependant une nécessité. Personne n'a intérêt à ce qu'il y ait un grand nombre d'exportateurs, d'autant plus qu'il faudrait couvrir le risque inhérent à cette situation.

Les membres de la Commission perdent parfois de vue que d'autres pays ont fait des investissements considérables en vue de développer la production de certains secteurs, notamment la France en ce qui concerne la culture du witloof. Cela signifie que, pour certains produits, nous ne sommes plus les seuls producteurs. Il ne s'agit donc pas seulement d'un problème de promotion, mais aussi d'un problème de production.

Il ne peut être question d'instaurer le système de la livraison obligatoire à une criée. Ce système a existé aux Pays-Bas, mais il a été supprimé dans les années 1960. Nous avons en Belgique des groupements de producteurs qui reçoivent des aides dans le cadre du F. E. O. G. A. (C. E. E.). Cette structure implique que le producteur est tenu de livrer la totalité de sa production, ce qui n'est appliqué dans aucune criée. Le département ne peut intervenir en ce domaine sans entrer en conflit avec les producteurs.

Le Ministre entrevoit bien une solution possible : celle qui consisterait à accorder des avantages aux criées. Les principaux problèmes sont la concentration de l'offre, la garantie de la qualité des produits, leur présentation et le maintien du niveau de la production afin de pouvoir conquérir les marchés.

## *2. Evolution du commerce extérieur par secteur*

La part des produits végétaux dans l'ensemble de nos importations se restreint. D'autre part, en ce qui concerne nos exportations, on constate que la part des produits animaux, dont l'importance relative avait pratiquement doublé au cours de la période 1954-1973, est à présent en diminution. Les exportations de produits horticoles stagnent, tandis que celles de produits de grande culture sont en augmentation et dépassent depuis 1974 en valeur les exportations de produits horticoles.

Dat zulks niet steeds voldoende is om een buitenlandse markt te veroveren blijkt uit de enorme inspanningen die onze buurlanden en met name Nederland opbrengen voor promotie van hun landbouwprodukten.

Waarom kan ons land geen gelijksoortige inspanning opbrengen als Nederland ? De reden hiervoor is te vinden bij de beschikbare financiële middelen. In Nederland draagt het beroep, via de produktschappen bij tot de financiering van de afzetbevordering. In ons land gebeurt dit niet.

Daar het beroep zelf de eerste geïnteresseerde is in de afzet van zijn produkten, is het bijna vanzelfsprekend dat het, althans gedeeltelijk, de financiering van de afzetbevordering op zich zou nemen. In het verleden heeft de Belgische producent zich weinig entoesiast getoond om op vrijwillige basis hiervoor bij te dragen. Daarom moet dringend werk gemaakt worden van de uitbouw van de afzetfondsen die het juridisch kader moeten vormen voor de financiering en de werking van een effectief promotie- en afzetapparaat.

De Minister stelt vast dat het vraagstuk niet zo eenvoudig is, aangezien de commissieleden ook niet eenparig akkoord schijnen te gaan over de manier waarop de export gestimuleerd kan worden.

De concentratie van de exporteurs is evenwel een noodzaak. Niemand is gediend met een groot aantal, waarvoor bovendien het risico gedekt zou moeten worden.

De commissieleden verliezen wel eens uit het oog, dat de andere landen enorme investeringen hebben gedaan voor wat de uitbreiding van de produktie van sommige sectoren betreft, o.a. het witloof in Frankrijk. Dit betekent dat wij een aantal produkten niet meer alleen produceren. Het blijkt dus niet alleen een kwestie van promotie, maar ook van produktie.

De leveringsverplichting aan een veiling kan niet worden ingevoerd. Deze verplichting heeft in Nederland bestaan, maar werd in de jaren 1960 opgeheven. Wij kennen in België de producentengroeperingen, die hulp ontvangen in het kader van de E. O. G. F. L. (E. E. G.). Zulks betekent dat de producent de totaliteit van zijn produktie moet leveren, hetgeen in geen enkele veiling wordt toegepast. Het departement kan terzake niet optreden zonder met de producenten in conflict te treden.

De Minister ziet wel een mogelijkheid in het verstrekken van voordelen aan de veilingen. De concentratie van het aanbod, de verzorging van de kwaliteit, de presentatie van de produkten en het op peil houden van de produktie om markten te kunnen vervoeren, zijn de voornaamste problemen.

## *2. Evolutie van de buitenlandse handel per sector*

In het globale invoerpakket daalt het aandeel van de plantaardige produkten. In de samenstelling van het uitvoerpakket wordt een ombuiging vastgesteld van de stijging van het aandeel van de dierlijke produkten, waarvan in de periode 1954-1973 het relatief belang was verdubbeld. De uitvoer van de tuinbouwprodukten stagneert, terwijl die van de akkerbouwprodukten uitbreiding neemt en sinds 1974 de uitvoer van tuinbouwprodukten in waarde heeft overtroffen.

*Evolution du commerce extérieur  
dans le domaine des produits agricoles*

**IMPORTATIONS**

(En millions de F)

| Années      | Produits de l'élevage | Produits horticoles | Produits de grandes cultures | Total   |
|-------------|-----------------------|---------------------|------------------------------|---------|
| 1954 - 1958 | 4 030                 | 3 119               | 11 870                       | 19 019  |
| 1959 - 1963 | 4 264                 | 4 059               | 11 767                       | 20 090  |
| 1964 - 1968 | 9 568                 | 5 772               | 16 616                       | 31 956  |
| 1969 - 1973 | 18 069                | 9 188               | 27 168                       | 54 425  |
| 1974        | 26 315                | 13 154              | 44 342                       | 83 811  |
| 1975        | 30 135                | 15 552              | 47 240                       | 92 927  |
| 1976        | 38 169                | 20 466              | 54 728                       | 113 363 |
| 1977        | 43 430                | 22 286              | 56 306                       | 122 022 |
| 1978        | 49 347                | 21 518              | 56 478                       | 127 344 |
| 1974 - 1978 | 37 479                | 18 595              | 51 819                       | 107 893 |

**EXPORTATIONS**

(En millions de F)

| Années      | Produits de l'élevage | Produits horticoles | Produits de grandes cultures | Total  |
|-------------|-----------------------|---------------------|------------------------------|--------|
| 1954 - 1958 | 1 451                 | 1 705               | 1 317                        | 4 473  |
| 1959 - 1963 | 3 411                 | 2 583               | 1 751                        | 7 745  |
| 1964 - 1968 | 9 229                 | 4 237               | 3 227                        | 16 693 |
| 1969 - 1973 | 25 483                | 6 816               | 7 491                        | 39 790 |
| 1974        | 37 540                | 9 863               | 12 718                       | 60 086 |
| 1975        | 37 433                | 10 875              | 19 532                       | 67 839 |
| 1976        | 41 861                | 12 338              | 21 877                       | 76 076 |
| 1977        | 45 371                | 12 702              | 22 714                       | 80 787 |
| 1978        | 49 802                | 12 717              | 21 366                       | 83 885 |
| 1974 - 1978 | 42 401                | 11 699              | 19 634                       | 73 735 |

Le déficit de la balance commerciale en ce qui concerne les produits agricoles a triplé depuis la période de 1969 à 1973. Il représente actuellement le tiers de la valeur des importations. Ce déficit s'est accru de manière sensible au cours des dernières années dans le secteur des produits horticoles, tandis que, pour les produits animaux, alors qu'un important excédent des exportations était encore noté il y a cinq ans, les importations atteignaient, en 1978, le niveau des exportations.

La stagnation des exportations de produits horticoles et animaux peut être imputée à la diminution de la demande extérieure pour les produits de qualité qui constituent l'essentiel de nos exportations et à l'organisation moins efficace du marché belge des exportations. C'est essentiellement par

*Evolutie van de Buitenlandse Handel  
in landbouwprodukten*

**INVOER**

(In miljoenen F)

| Jaren       | Veteelt-<br>produkten | Tuinbouw-<br>produkten | Akkerbouw-<br>produkten | Totaal  |
|-------------|-----------------------|------------------------|-------------------------|---------|
| 1954 - 1958 | 4 030                 | 3 119                  | 11 870                  | 19 019  |
| 1959 - 1963 | 4 264                 | 4 059                  | 11 767                  | 20 090  |
| 1964 - 1968 | 9 568                 | 5 772                  | 16 616                  | 31 956  |
| 1969 - 1973 | 18 069                | 9 188                  | 27 168                  | 54 425  |
| 1974        | 26 315                | 13 154                 | 44 342                  | 83 811  |
| 1975        | 30 135                | 15 552                 | 47 240                  | 92 927  |
| 1976        | 38 169                | 20 466                 | 54 728                  | 113 363 |
| 1977        | 43 430                | 22 286                 | 56 306                  | 122 022 |
| 1978        | 49 347                | 21 518                 | 56 478                  | 127 344 |
| 1974 - 1978 | 37 479                | 18 595                 | 51 819                  | 107 893 |

**UITVOER**

(In miljoenen F)

| Jaren       | Veteelt-<br>produkten | Tuinbouw-<br>produkten | Akkerbouw-<br>produkten | Totaal |
|-------------|-----------------------|------------------------|-------------------------|--------|
| 1954 - 1958 | 1 451                 | 1 705                  | 1 317                   | 4 473  |
| 1959 - 1963 | 3 411                 | 2 583                  | 1 751                   | 7 745  |
| 1964 - 1968 | 9 229                 | 4 237                  | 3 227                   | 16 693 |
| 1969 - 1973 | 25 483                | 6 816                  | 7 491                   | 39 790 |
| 1974        | 37 540                | 9 863                  | 12 718                  | 60 086 |
| 1975        | 37 433                | 10 875                 | 19 532                  | 67 839 |
| 1976        | 41 861                | 12 338                 | 21 877                  | 76 076 |
| 1977        | 45 371                | 12 702                 | 22 714                  | 80 787 |
| 1978        | 49 802                | 12 717                 | 21 366                  | 83 885 |
| 1974 - 1978 | 42 401                | 11 699                 | 19 634                  | 73 735 |

Het deficit op de handelsbalans voor landbouwprodukten is sinds de periode 1969-1973 verdrievoudigd en bedraagt nu reeds een derde van de invoerwaarde. De jongste jaren is het deficit gevoelig toegenomen in de sector van de tuinbouwprodukten, terwijl voor de dierlijke produkten, waar vijf jaar geleden nog een belangrijk uitvoeroverschot werd genoteerd, in 1978 de invoer even groot was als de uitvoer.

De stagnatie van de uitvoer van tuinbouw- en dierlijke produkten kan in verband gebracht worden met de gereduceerde buitenlandse vraag naar kwaliteitsprodukten, die door ons land bij voorkeur worden uitgevoerd en met de minder goede marktorganisatie van de Belgische export.

rapport à nos concurrents les plus proches que l'on constate que l'éparpillement de l'offre et le manque de règlements à long terme affaiblissent notre position sur le marché étranger.

### 3. Autonomie d'approvisionnement

Exception faite pour les céréales, les fruits (essentiellement les fruits exotiques) et le fromage, notre pays est en mesure de satisfaire la quasi totalité des besoins du marché intérieur. Il existe même un important excédent à l'exportation pour le sucre, la viande de porc et les œufs.

#### Autonomie d'approvisionnement en produits agricoles

| Années      | Produits                     | Autonomie d'approvisionnement (%) |
|-------------|------------------------------|-----------------------------------|
| 1977 - 1978 | froment ... ...              | 65                                |
| 1977 - 1978 | autres céréales ...          | 32                                |
| 1977 - 1978 | pommes de terre              | 98                                |
| 1977 - 1978 | fruits ... ...               | 29                                |
| 1977 - 1978 | légumes ... ...              | 116                               |
| 1977 - 1978 | sucré ... ...                | 206                               |
| 1978        | viande de bœuf               | 88                                |
| 1978        | viande de veau ...           | 94                                |
| 1978        | viande de porc ...           | 162                               |
| 1978        | viande de poulet             | 99                                |
| 1978        | total viande ...             | 118                               |
| 1978        | lait de consommation ... ... | 112                               |
| 1978        | beurre ... ...               | 121                               |
| 1978        | fromage ... ...              | 43                                |
| 1978        | œufs ... ...                 | 153                               |

### E. Politique foncière

#### 1. Evolution du coût des terres

La Commission a fait part de son inquiétude en face de l'évolution du coût des terres agricoles.

Un membre s'est particulièrement attardé sur l'influence qu'auraient sur cette évolution les prix pratiqués par les comités d'acquisition du Ministère des Finances lors des expropriations.

Il reste préoccupé par cette évolution sur les structures de nos exploitations et sur les rentes d'échelle qui en découlent.

Une longue discussion sur les divers aspects du problème foncier a permis au Ministre de faire le point de sa politique en la matière.

Il a d'abord rappelé que ce problème était déjà posé depuis plusieurs années mais que, en raison de sa complexité, aucune réforme n'avait encore pu aboutir.

Etant donné que le système actuel conduit à l'agrandissement continual des exploitations les plus grandes et à la création de rentes d'échelle toujours plus élevées alors qu'il convient, par priorité, de favoriser le développement et la sécurité d'exploitation des entreprises marginales, le Ministre a créé trois groupes de travail qui ont reçu pour mission de faire des propositions rencontrant les problèmes posés à divers niveaux :

— tout d'abord, examiner les conséquences de la péréquation cadastrale sur le taux des fermages : ce groupe a terminé ses travaux et a transmis ses recommandations aux commissions provinciales des fermages qui se réuniront dès la fin du mois de mars afin de fixer de nouveaux coefficients;

Vooral t.o.v. onze naaste concurrenten stellen we vast dat de versnippering van het aanbod en het gebrek aan lange termijnregelingen onze positie op de buitenlandse markt verzwakt.

### 3. De zelfvoorzieningsgraad

Behalve voor granen, fruit (vooral tengevolge van het exotisch fruit) en kaas, kan ons land bij benadering voorzien in de interne behoeften. Voor suiker, varkensvlees en eieren bestaat er zelfs een belangrijk uitvoeroverschot.

#### Zelfvoorzieningsgraad voor landbouwprodukten

| Jaar        | Produkten            | Zelfvoorzieningsgraad (%) |
|-------------|----------------------|---------------------------|
| 1977 - 1978 | tarwe ... ...        | 65                        |
| 1977 - 1978 | andere granen ...    | 32                        |
| 1977 - 1978 | aardappelen ...      | 98                        |
| 1977 - 1978 | fruit ... ...        | 29                        |
| 1977 - 1978 | groenten ... ...     | 116                       |
| 1977 - 1978 | suiker ... ...       | 206                       |
| 1978        | rundsvlees ... ...   | 88                        |
| 1978        | kalfsvlees ... ...   | 94                        |
| 1978        | varkensvlees ...     | 162                       |
| 1978        | kippevlees ... ...   | 99                        |
| 1978        | totaal vlees ... ... | 118                       |
| 1978        | consumptiemelk .     | 112                       |
| 1978        | boter ... ...        | 121                       |
| 1978        | kaas ... ...         | 43                        |
| 1978        | eieren ... ...       | 153                       |

### E. Grondbeleid

#### 1. Evolutie van de grondprijzen

De Commissie heeft haar ongerustheid uitgesproken over de evolutie van de prijs van de landbouwgronden.

Een lid heeft meer bepaald uitgeweid over de mogelijke invloed welke die prijzen kunnen ondervinden van die welke door de aankoopcomité's van het Ministerie van Financiën wordt aangeboden en ook van de bij gerechtelijke onteigeningen gangbare prijzen.

Hij blijft bezorgd over de weerslag van die gang van zaken op de structuur van onze bedrijven en op de rente die uit schaalvergrooting voortvloeit.

Tijdens een langdurige besprekking van de verschillende aspecten van het grondbeleid heeft de Minister het bestek kunnen opmaken van zijn bestuur.

Eerst heeft hij erop gewezen dat dit probleem reeds verscheidene jaren aan de orde is, maar dat nog geen enkele hervorming is verwezenlijkt, wegens de complexiteit ervan.

In het huidige systeem blijven de grootste bedrijven steeds groeien en de voordeelen van schaalvergrooting toenemen, hoewel men eerst de ontwikkeling en de bedrijfszekerheid van marginale ondernemingen zou moeten verzekeren. De Minister heeft daarom drie werkgroepen opgericht die voorstellen moeten uitwerken om de problemen op te lossen die op diverse niveaus bestaan :

— vooreerst moet de weerslag van de kadastrale perekwatie op de pachten worden onderzocht : de desbetreffende groep heeft haar werkzaamheden beëindigd en haar aanbevelingen overgezonden aan de provinciale pachtcommissies die vanaf eind maart zullen bijeenkomen om nieuwe coëfficiënten vast te stellen;

— un second groupe a étudié la loi sur le bail à ferme; il termine ses travaux et déposera bientôt ses conclusions. Celles-ci devront déboucher sur des modifications à apporter à la loi du 4 novembre 1969 sur le bail à ferme lequel fait d'ailleurs l'objet de diverses propositions de loi. Ces modifications, tout en améliorant les relations entre propriétaires et locataires, devront assurer une meilleure sécurité à l'exploitant tout en éliminant un certain nombre de pratiques ou d'abus (occupation personnelle, exercice du droit de préemption, etc.);

— enfin, un troisième groupe étudie les mesures à mettre en place à plus long terme. Celles-ci devront tendre à limiter la concurrence entre les exploitants en favorisant les entreprises à dimension humaine et en apportant certaines solutions aux problèmes du financement du secteur foncier.

C'est par un ensemble de mesures qu'il sera ainsi impossible de faire en sorte que la politique foncière contribue à maintenir un maximum d'entreprises dont la sécurité sera mieux garantie tout en luttant contre l'agrandissement excessif.

C'est dans ce cadre également, maintenant que les plans de secteurs protégeant les zones agricoles sont presque partout en application, qu'une certaine maîtrise des prix doit être envisagée.

Le Ministre a réaffirmé toute sa détermination et sa volonté de mettre ces instruments en place le plus tôt possible.

## 2. Exploitation de certaines carrières

Des problèmes se posent en ce qui concerne l'exploitation de certaines gravierères, marnières et sablières, plus particulièrement quant au rétablissement du site.

Des membres de la Commission demandent que le Gouvernement prenne une initiative afin de contrôler le réaménagement des sites visés.

Le Ministre est conscient du fait qu'aucune exploitation ne devrait être autorisée sans l'approbation préalable d'un plan d'affectation. Le permis d'exploitation doit imposer un établissement planifié et systématique du site.

## 3. Réduction de la superficie cultivée

La superficie cultivée diminue en effet chaque année de plus de 10 000 ha. Les recensements agricoles ne fournissent cependant aucune information sur l'affectation de ces terres. Aussi, c'est afin d'éclairer malgré tout dans une certaine mesure ce phénomène que l'Institut économique agricole a tenté, en collaboration avec l'Institut national de statistique, de mesurer pour la période du 15 mai 1977 au 15 mai 1978 la mobilité des terres dans l'agriculture et l'horticulture et de préciser l'affectation des terres perdues pour l'agriculture.

Durant la période considérée, nos exploitations agricoles ont perdu 11 666 ha. Cette perte correspond au solde négatif, d'une part, d'un accroissement de 7 561 ha et, d'autre part, d'une perte de 19 227 ha.

L'accroissement de 7 561 ha résulte de la remise en culture de terres laissées en friche et du passage de terres d'exploitations à caractère non commercial à des exploitations à caractère commercial.

Les 19 227 ha perdus l'ont été de la manière suivante :

- 20,3 % par suite de la cessation de toute activité commerciale sur les terres concernées;
- 18,3 % par suite de l'affectation de terres à la construction d'habitations;

— een tweede groep heeft de wet op de landpacht bestudeerd; haar werkzaamheden lopen ten einde en binnenkort zal zij haar besluiten voorleggen. Het is de bedoeling dat de wet van 4 november 1969 op de landpacht wordt gewijzigd; sommige wetsvoorstellingen in die zin zijn al ingediend. Dank zij die wijzigingen moet de verhouding tussen eigenaars en pachters verbeteren zodat de exploitant meer bestaanszekerheid krijgt; tevens moeten een aantal praktijken of misbruiken verdwijnen (persoonlijke bezitneming, uitoefening van het recht van vorkoop enz.);

— een derde groep tenslotte wijdt een onderzoek aan maatregelen op langere termijn; door kleinschalige bedrijven te steunen en oplossingen te zoeken voor het vraagstuk van het grondkrediet kan de concurrentie tussen de bedrijven worden beperkt.

Dank zij een dergelijk stel maatregelen inzake grondbeleid zal men zoveel mogelijk bedrijven meer zekerheid bieden. Door een buitenmatige expansie te bekampen kan men meer kleinere bedrijven in leven houden.

In dit verband moet ook worden gedacht aan een zekere prijsbeheersing, vooral nu de sectoriële plannen tot bescherming van de landbouwzones vrijwel overal toepasselijk zijn.

De Minister heeft opnieuw bevestigd dat hij alles in het werk zal stellen om deze instrumenten binnen de kortste keren tot stand te brengen.

## 2. Ontgrondingen

Er blijkt een probleem te bestaan omtrent de ontgrondingen, voornamelijk voor de grint-, mergel- en zandwinnigen en dan in het bijzonder wat de herinrichting betreft.

Er wordt vanuit de Commissie een regeringsinitiatief gevraagd wat de controle van deze herinrichting betreft.

De Minister is er zich van bewust dat men geen ontgronden zou mogen toelaten zonder de voorafgaande goedkeuring van een bestemmingsplan. In de uitbatingsvergunning moet een planmatig en systematisch herstel verplicht worden gesteld.

## 3. Vermindering van het landbouwareaal

Het landbouwareaal krimpt inderdaad jaarlijks in met ruim 10 000 ha. De landbouwtellingen geven echter geen informatie over de bestemming van deze gronden. Om toch enig inzicht te verwerven in dit fenomeen van afnemende cultuuroppervlakte werd er door het Landbouw-Economisch Instituut in samenwerking met het N. I. S. getracht, voor de periode tussen 15 mei 1977 en 15 mei 1978, de mobiliteit van de gronden in de land- en tuinbouw te meten en de bestemming aan te geven van de gronden die voor agrarisch gebruik verloren zijn gegaan.

In de bedoelde periode verloren onze landbouwbedrijven 11 666 ha. Dit verlies was het negatieve saldo van enerzijds een aangroei van 7 561 ha en anderzijds het verlies van 19 227 ha.

De aangroei van 7 561 ha is het gevolg van het terug in gebruik nemen van haakliggende gronden en van het overgaan van gronden van niet-verkoopactieve naar verkoopactieve bedrijven.

Het verlies van deze 19 227 ha gebeurde als volgt :

- 20,3 % tengevolge van het stopzetten van elke verkoopactieve bedrijvigheid op deze gronden;
- 18,3 % van deze gronden werden bestemd voor woningbouw;

- 6,8 % par suite d'implantations industrielles ou de l'affectation de terrains à des fins industrielles;
- 5 % par suite de la construction de routes;
- 4,5 % par suite de l'affectation de terrains à des fins récréatives;
- 3,5 % par suite du boisement de terres cultivées;
- 41,6 % par suite de l'affectation de terrains à des fins autres que celles précisées ci-dessus (ports, sablières, domaines militaires, etc.).

Cette étude ne permet pas de déterminer quelles terres ont fait l'objet d'un bail saisonnier.

## F. Aménagement de l'espace rural

### 1. Elevages porcins

Ceux qui veulent planter une porcherie subissent de nombreuses difficultés. Cela est dû aux lois sur l'urbanisme et aux enquêtes de *commodo et incomodo*. Une politique dynamique pour une localisation judicieuse des élevages porcins est souhaitée.

Le Ministre précise qu'en principe aucune autorisation d'exploitation n'est requise pour l'installation en zone agricole d'élevages comptant moins de 1 000 animaux sevrés.

Des exceptions sont toutefois prévues pour les implantations projetées à moins de 100 m d'une zone d'extension d'habitat, à moins de 300 m d'une zone d'habitat ou à moins de 500 m d'un captage d'eau destinée à la consommation, de même que pour les extensions d'élevages à plus de 100 animaux sevrés, lorsque celles-ci ont lieu à moins de 50 m d'une habitation voisine.

Il convient toutefois d'observer qu'il doit s'agir en l'occurrence d'une habitation existante, ce qui signifie qu'un éleveur ne peut être tenu d'introduire une demande d'autorisation si une habitation est construite à proximité de son exploitation.

Les élevages porcins comptant plus de 1 000 animaux sevrés sont partout soumis à autorisation et sont rangés parmi les établissements appartenant à la classe 1 (Députation permanente).

Il importe de souligner à ce propos que, dans cette réglementation, les forestières et les zones d'espaces verts sont mises sur le même pied que les zones agricoles en vertu de l'arrêté royal portant approbation du plan de secteur.

### 2. Evaluation des dommages résultant de travaux d'infrastructure

Quant aux dommages causés aux propriétés voisines par les travaux d'infrastructure, la Commission demande qu'un expert procède immédiatement à leur évaluation. Ces personnes ne disposent actuellement que d'un seul recours, à savoir la procédure en référencé.

Le Ministre renvoie à l'article 30, § 2, de l'arrêté ministériel du 10 août 1977 établissant le cahier général des charges des marchés publics de travaux, de fournitures et de services, qui prévoit notamment que, lors de l'exécution de travaux, l'entrepreneur prend toutes les précautions requises par l'art de bâtir et par les circonstances spéciales pour sauvegarder les propriétés voisines et éviter que, par sa faute, des troubles y soient provoqués. Cette disposition s'applique à tous les marchés en vertu de l'article 3 de l'arrêté royal du 22 avril 1977 relatif aux marchés publics de travaux, de fournitures et de services.

Sans préjudice de l'article 1382 du Code civil, la responsabilité de l'entrepreneur peut être engagée en vertu de l'article 1384, alinéa 1<sup>e</sup>, du même Code, en raison du vice d'une chose qu'il a sous sa garde.

- 6,8 % werden ingevolge industrievestiging of -planning aan de landbouw onttrokken;
- 5 % gingen verloren ingevolge wegennetwerk;
- 4,5 % van deze gronden kregen een recreatieve bestemming;
- 3,5 % werden bebost;
- 41,6 % der gronden kregen een andere bestemming die niet bij de eerste 6 kon gerangschikt worden (havens, zandgroeven, militaire domeinen enz.).

Er kon in deze studie niet achterhaald worden welke gronden bestemd werden voor seizoenpacht.

## F. Ordening van het platteland

### 1. Varkensfokkerijen

Wie een varkensfokkerij wil oprichten, stuit op talrijke hinderpalen en enorme moeilijkheden. Zulks is te wijten aan de uitwerking van de stedebouwkundige voorschriften en aan de enquêtes de *commodo et incommodo* die van alle zijden protesten uitlokken. Een dynamisch beleid op het stuk van een oordeelkundige vestiging van varkensfokkerijen is wenselijk.

De Minister verduidelijkt dat voor varkensbedrijven met minder dan 1 000 gespeende dieren principieel geen uitbatingsvergunning in een agrarisch gebied is vereist.

Uitzonderingen hierop zijn de inplantingsplaatsen op minder dan 100 m van een woonuitbreidingsgebied, op minder dan 300 m van een woongebied en op minder dan 500 m van een drinkwaterwinning, alsmede de uitbreidingen tot meer dan 100 gespeende dieren, wanneer deze gebeuren op minder dan 50 m van een geburenwoning.

Hierbij dient vermeld te worden dat het om een bestaande woning moet gaan. M.a.w. men kan niet vergunningsplichtig worden omdat een woning vlakbij zijn varkensbedrijf wordt ingeplant.

Varkensbedrijven met meer dan 1 000 gespeende dieren zijn overal vergunningsplichtig en behoren zelfs tot de ingedeelde inrichtingen 1<sup>e</sup> klasse (Bestendige Deputatie).

Belangrijk is nog te vermelden dat in deze reglementering bosgebieden en groengebieden volgens het koninklijk besluit tot goedkeuring van het gewestplan, gelijkwaardig zijn aan agrarische gebieden.

### 2. Vaststelling van de schade ten gevolge van infrastructuurwerken

In verband met de schade die aan de aangelanden, door infrastructuurwerken, wordt aangericht, wordt een onmiddellijke vaststelling van die schade door een expert gevraagd. Op dit ogenblik staat enkel een procedure in korte geding ter beschikking.

De Minister verwijst naar artikel 30, § 2, van het ministerieel besluit van 10 augustus 1977 houdende vaststelling van de Algemene Aannemingsvoorwaarden van de overheidsopdrachten van werken, leveringen en diensten dat ondermeer bepaalt dat de aannemer inzake werken alle voorzorgen neemt die door de bouwkunst en door de bijzondere omstandigheden worden vereist om de naburige eigendommen te vrijwaren en om te vermijden dat daarin door zijn schuld stoornissen worden veroorzaakt. Deze bepaling is van toepassing op alle opdrachten krachtens artikel 3 van het koninklijk besluit van 22 april 1977 betreffende de overheidsopdrachten voor aanneming van werken, leveringen en diensten.

Behoudens artikel 1382 van het Burgerlijk Wetboek kan de verantwoordelijkheid van de aannemer in het gedrang worden gebracht op basis van artikel 1384, alinea 1, d.w.z. wegens het gebrek van een zaak waarover hij de bewaking heeft.

Il ressort de ce qui précède que le problème soulevé doit être placé dans un contexte plus large et qu'il existe pour l'ensemble du secteur public une réglementation fondée sur des éléments contractuels et sur le droit commun.

### G. Politique énergétique

De nombreux membres expriment leur inquiétude au sujet du coût de l'énergie dans l'agriculture et la pêche maritime; ils demandent des précisions sur la politique menée en la matière par le département.

#### 1. Coût de l'énergie dans l'agriculture

Quelques secteurs importants de l'agriculture, notamment l'horticulture et la pêche maritime, sont très sensibles au coût de l'énergie.

L'Institut économique agricole a calculé que la part représentée par le coût des combustibles pour la saison de chauffe 1979-1980 atteindrait 30 à 48 % du prix de revient des produits. Il est évident que ce pourcentage dépendra de la rotation des cultures.

C'est ainsi que le coût du chauffage s'élèvera à 48 % lorsque la culture des tomates hâties sera combinée avec celle de la laitue pommée; pour les plantes en pots, ce chiffre sera d'environ 30 %.

Pour effectuer ce calcul, on s'est basé sur l'hypothèse que les autres coûts, et plus particulièrement ceux de la main-d'œuvre et des investissements fonciers et en immeubles, resteraient environ à leur niveau de 1978, année où la part du coût du chauffage a varié entre 16 et 26 %.

Dans le secteur de la pêche maritime, le coût du carburant a représenté en 1978 en moyenne de 14 à 15 % du coût total. En 1979, ce coût est passé à un pourcentage allant de 23 à 29 %.

#### 2. Politique du département

A. Les décisions du Conseil des ministres du 28 décembre 1979, par lesquelles le Ministère de l'Agriculture a été chargé d'élaborer avant le 31 mars 1980, en collaboration avec le Service de conservation des énergies du Ministère des Affaires économiques et les organisations professionnelles agricoles, un programme d'action en vue d'économiser l'énergie et de sauvegarder les approvisionnements en combustibles dans les secteurs de l'agriculture, de l'horticulture et de la pêche maritime constituant les lignes directrices de la politique suivie par le département.

a) Après consultation du Service de conservation des énergies et du secteur professionnel, diverses mesures concrètes ont été proposées en vue de limiter de manière sensible la consommation d'énergie, et ce dans les domaines suivants :

- bois;
- mécanisation et phytotechnique;
- bâtiments professionnels et en particulier les étables;
- horticulture;
- horticulture sous verre;
- pêche maritime.

L'attention s'est en outre portée sur certaines mesures de caractère général visant à promouvoir les économies d'énergie dans le pays.

L'ensemble de ces propositions sera soumis au Conseil des ministres.

Daaruit blijkt dat de opgeworpen vraag in een ruimere context moet worden geplaatst en dat een regeling bestaat voor de ganse overheidssector op grond van contractuele elementen en van het gemeen recht.

### G. Energiebeleid

Heel wat leden maken zich zorgen over de energiekosten in de landbouw en in de zeevisserij en vragen uitleg over het beleid van het departement terzake.

#### 1. Energiekosten in de agrarische sector

Enkele belangrijke sectoren van de agrarische productie zijn zeer « energie-gevoelig », met name de glastuinbouw en de zeevisserij.

Door het Landbouw-Economisch Instituut werd berekend dat het aandeel van de brandstofkosten voor het stookseizoen 1979-1980, 30 à 48 % van de kostprijs van de voortgebrachte produkten zal bedragen. Uiteraard zijn deze percentages functie van de teeltafwisseling.

Zo bijvoorbeeld belopen de stookkosten 48 % bij de teeltcombinatie vroege tomaten en kropsla; voor potplanten is het aandeel circa 30 %.

Hierbij werd uitgegaan van de veronderstelling dat de overige kosten meer precies de bewerkingskosten en de kosten voor grond- en gebouwenkapitaal, nagenoeg op het peil blijven van 1978, jaar waarin het aandeel van de stookkosten schommelde van 16 tot 26 %.

In de zeevisserij beliepen de brandstofkosten in 1978 gemiddeld 14 à 15 % van de somme. In 1979 is dit aandeel gestegen tot 23 à 29 %.

#### 2. Beleid van het departement

A. Richtinggevend voor dit beleid is de beslissing van de Ministerraad van 28 december 1979 waarbij aan het Ministerie van Landbouw werd opgedragen vóór 31 maart 1980, in samenwerking met de Dienst Energiebehoud van het Ministerie van Economische Zaken en de agrarische beroepsorganisaties, een actieprogramma uit te werken, met het oog op de energiebesparing en op het beveiligen van de brandstofvoorraad in de sectoren landbouw, tuinbouw en zeevisserij.

a) Na ruggespraak met voornoemde Dienst Energiebehoud en de beroepssector werden een aantal concrete maatregelen vooropgesteld die ertoe strekken het energieverbruik ingrijpend te beperken en wel op volgende domeinen :

- bossen;
- mechanisering en fyrotechniek;
- bedrijfsgebouwen, vooral de veestallen;
- tuinbouw;
- glastuinbouw;
- zeevisserij.

Bovendien werd aandacht besteed aan enkele algemene maatregelen ten einde het nationaal energiebehoud in de hand te werken.

Dit hele pakket voorstellen zal aan de Ministerraad worden voorgelegd.

Plusieurs mesures devront faire l'objet de subventions de l'Etat, ce qui peut paraître étonnant vu la situation précaire des finances publiques. La solution proposée par la commission interministérielle placée sous la présidence du Ministre des Affaires économiques va néanmoins en ce sens.

Cette politique paraît fondée, étant donné que des études visant à déterminer l'incidence macroéconomique des mesures d'économie d'énergie indiquent que des subventions d'Etat, furent-elles considérables, peuvent se justifier dans l'intérêt de l'économie nationale (perspectives en ce qui concerne le prix de l'énergie, l'emploi, la balance des paiements).

b) Outre des mesures visant à limiter la consommation d'énergie, la note présente une évaluation et des mesures de promotion de techniques nouvelles en matière de récupération de chaleur. Il est également envisagé de remplacer les hydrocarbures par d'autres sources d'énergie : électricité, charbon, gaz naturel en vue d'un approvisionnement en énergie plus diversifié et partant plus sûr.

On examine actuellement une proposition visant à utiliser dans l'horticulture la chaleur résiduelle de l'énergie nucléaire. Il subsiste toutefois un problème en ce qui concerne l'affectation du sol. Le Ministre souligne que nos exploitations agricoles et horticoles sont fort disséminées et qu'il faudrait les rapprocher des centrales nucléaires. Il s'agit dès lors d'examiner si leur déplacement peut être organisé de manière rentable. Sera-t-il possible d'assurer la continuité de cette source d'énergie ? Il conviendra de revoir l'affectation des sols prévue par les plans de secteur.

c) La troisième série de mesures concerne la production d'énergie. Certaines techniques qui en sont encore au stade initial seront résolument encouragées.

B. Les propositions du Conseil des ministres portent plutôt sur des mesures à court terme, mais d'autres mesures sont également prévues pour un avenir plus éloigné.

Un arrêté ministériel instituera une commission qui sera chargée de tenir l'inventaire permanent des réalisations de la recherche scientifique appliquée et de stimuler cette recherche en ce qui concerne la conservation et la production d'énergie dans l'agriculture et l'horticulture.

La commission se préoccupera plus particulièrement des aspects suivants :

- limitation des dépenses en matière d'énergie;
- production d'énergie d'origine agricole;
- production par l'agriculture de matières premières destinées à créer de l'énergie;
- valorisation des sous-produits;
- développement de l'utilisation d'énergies de remplacement.

Dans l'intérêt de l'agriculture et en vue d'obtenir des mesures d'encouragement optimales, il convient d'améliorer la coordination des activités de l'I. R. S. I. A., des universités, des divers établissements d'enseignement et du secteur privé dans ces domaines.

Il est actuellement question d'applications géothermiques (dans le nord de la Campine) et de production de biogaz (production de méthane). On a trop négligé ces dernières années certaines sources potentielles d'énergie d'origine agricole telles que la paille, les déchets de bois, la revalorisation de la traction animale, les cultures ou variétés exigeant un travail de la terre moins considérable, etc.

Een aantal van de maatregelen zal een Staatsaanmoediging via subsidiëring vergen. In de huidige precaire financiële toestand zou dat verwondering kunnen wekken. De oplossing die de interministeriële commissie, die onder voorzitterschap van de Minister van Economische Zaken staat, gaat nochtans in die richting.

Immers studies, die ertoe strekken de macro-economische weerslag te berekenen van energiebesparende maatregelen, wijzen erop dat zelfs vrij aanzienlijke Staatssubsidies op dit vlak voor 's lands economie verantwoord kunnen zijn (toekomstige energieprijzen, tewerkstelling, betalingsbalans).

b) Naast maatregelen die het energieverbruik moeten beperken, werd in de nota ook aandacht besteed aan de evaluatie en aanmoediging van nieuwe technieken die erop gericht zijn warmte te recupereren, terwijl anderzijds wordt gedacht aan de vervanging van koolwaterstoffen door andere energiebronnen : elektriciteit, kolen, aardgas, dit met het oog op het verwezenlijken van een meer gediversifieerde en derhalve veiligere energievoorziening.

Een voorstel om de afvalwarmte van de kernenergie nuttig te gebruiken in de tuinbouw wordt reeds onderzocht. Er blijft evenwel een probleem met de grondreservaties. De Minister wijst er op dat onze land- en tuinbouw sterk verspreid is en een verplaatsing in de nabijheid van de kerncentrales noodzakelijk is. De vraag rijst dan of deze overheveling rendabel kan worden georganiseerd. Zal de continuïteit van deze energiebron kunnen gewaarborgd worden ? Wat de grondreservaties betreft, dienen de gewestplannen in dit opzicht te worden herzien.

c) Een derde luik van de voorstellen heeft betrekking op energiewinning. Enkele technieken, die weliswaar nog in de kinderschoenen staan, zullen resoluut aangemoedigd worden.

B. Terwijl de voorstellen voor de Ministerraad eerder betrekking hebben op korte termijnacties worden voor de toekomst andere maatregelen overwogen.

Bij ministerieel besluit zal een commissie worden ingesteld die zich permanent zal bezighouden met het inventariseren en het stimuleren van toegepast wetenschappelijk onderzoek inzake energiebehoud en energiewinning in land- en tuinbouw.

Deze commissie heeft in het bijzonder tot taak :

- de beperking van de energieuitlegaven;
- de ontwikkeling van energie uit landbouw;
- de voortbrengst uit de landbouw van voor energetisch gebruik bestemde grondstoffen;
- de valorisering van bijprodukten;
- de ontwikkeling van het gebruik van vervangingsenergie.

Vanuit agrarisch oogpunt en met het oog op een optimale aanmoediging moet er een beter overzicht en coördinatie worden verkregen van wat momenteel door I. W. O. N. L., universiteiten, diverse onderwijsinrichtingen en private sector, terzake wordt gepresteerd.

Er wordt momenteel gedacht aan bepaalde geothermische toepassingen (Noorderkempen) en winning van biogas (methaanproductie). De jongste jaren werden een aantal potentiële agrarische energiedragers verwaarloosd, bv. stro, houtafval, revalorisering van dierlijke trekkracht, teelten of variëteiten die minder grondbewerkingen vragen, enz.

Cette Commission a notamment pour tâche de prendre contact avec les individus et les autorités, d'organiser des enquêtes, de rechercher et de développer des idées nouvelles dans le domaine de l'énergie dans l'agriculture et l'horticulture.

### 3. Situation actuelle

Le Ministre espère obtenir du Gouvernement et de la C. E. E., en faveur du secteur de l'horticulture sous verre qui est fortement touché pour le moment, l'autorisation d'accorder des subventions-intérêts pour les crédits de soudure et il ne manquera pas d'accorder des délais de remboursement aux exploitations en difficultés. La situation difficile que connaît ce secteur est encore aggravée par le fait que notre principal concurrent, les Pays-Bas, approvisionne ses serristes en gaz naturel à un prix qui est inférieur d'environ 1,70 F au nôtre, c'est-à-dire que le coût de l'énergie n'atteint dans l'horticulture sous verre hollandaise, que 50 à 60 % du nôtre.

Une augmentation considérable du prix du gaz néerlandais pour l'horticulture est attendue pour le 1<sup>er</sup> avril 1980.

Le Ministre déclare au sujet des discriminations entre la Belgique et les Pays-Bas dans le domaine du gaz naturel que les prix sont égaux à la base. La différence de prix est toutefois due à la distribution qui requiert des investissements importants en raison de la dissémination des exploitations en Belgique. Il cite, à titre d'exemple, le cas de la société intercommunale de distribution de gaz et de l'électricité de Malines, avec laquelle des négociations sont en cours depuis 1973. Cette société avait marqué son accord de principe sur la distribution de gaz aux exploitations à condition que le coût considérable des investissements soit garanti pour dix ans.

Une uniformisation plus grande avec les Pays-Bas n'est possible que si l'agriculture et l'horticulture sont relocalisées.

La Commission de la C. E. E. demande d'ailleurs instamment aux Pays-Bas que soit mis fin à la distorsion de concurrence qui résulte du bas prix du gaz naturel.

Plusieurs voix s'élèvent pour mettre en garde contre un optimisme exagéré dans le domaine des formes nouvelles d'énergie. Les expériences nouvelles sont en effet trop limitées et le secteur de l'agriculture et de l'horticulture utilise toujours l'énergie avec parcimonie. Des économies d'énergie plus importantes nécessiteront des investissements plus considérables et on peut se demander si les exploitations pourront en supporter la charge.

On fait observer à ce propos que des économies considérables sont possibles.

Une meilleure isolation et un réglage plus précis des brûleurs et de la puissance calorifique permettent à eux seuls de réaliser des économies pouvant atteindre 25 %.

## H. Politique sanitaire

### Lutte contre la brucellose

Faut-il vacciner contre la maladie ?

Il convient de rappeler que :

1<sup>o</sup> l'efficacité de la vaccination n'est pas totale et que de plus, cette technique présente des inconvénients et notamment celui de troubler le dépistage des animaux infectés;

2<sup>o</sup> les directives de la C. E. E. recommandent l'abandon de la vaccination dès que c'est possible;

3<sup>o</sup> pour avoir le statut d'établissement officiellement indemne (B4), les animaux ne peuvent plus être vaccinés.

Het behoort tot de bevoegdheid van deze Commissie mensen en instanties aan te spreken, onderzoeken op gang te brengen, nieuwe ideeën inzake energie in land- en tuinbouw te laten kiemen en te ontwikkelen.

### 3. Huidige toestand

Ten aanzien van de momenteel scherpst getroffen sector, met name de glastuinbouw, hoopt de Minister van de regering en van de E. E. G., toelating te verkrijgen tot het verlenen van rentetoelagen op overbruggingskredieten, en zal hij niet nalaten bedrijven in moeilijkheden uitstel van aflossingen toe te staan. De moeilijke toestand in deze sector wordt nog versterkt door het feit dat onze voornaamste concurrent, Nederland, zijn glastuinbouwers bevoorraadt met aardgas tegen een prijs die circa 1,70 F lager ligt dan bij ons, d.w.z. dat de energiekosten voor de Nederlandse glastuinbouw slechts 50 à 60 % bedragen van onze kosten.

Per 1 april 1980 wordt een forse prijsstijging van het Nederlandse tuinbouwaardgas verwacht.

In verband met de ongelijkheden tussen België en Nederland wat het aardgas betreft, verklaart de Minister dat deze prijzen aan de basis gelijk zijn. Het prijsverschil ontstaat evenwel bij de distributie die, wegens de grote verspreiding van de bedrijven in België, zware investeringen vergt. Ter illustratie haalt hij het voorbeeld aan van de intercommunale gas- en elektriciteitsdistributiemaatschappij van Mechelen waarmee sinds 1973 onderhandelingen worden gevoerd. De maatschappij was principieel akkoord voor de uitbouw van de gasdistributie naar de bedrijven, op voorwaarde dat de zware investeringenkosten voor 10 jaar zouden worden gewaborgd.

Een grotere gelijkschakeling met Nederland is slechts mogelijk indien de land- en tuinbouw wordt geherlokaliseerd.

De E. E. G.-Commissie dringt er trouwens bij Nederland op aan het concurrentievervallsende aspect van de lage aardgasprijs weg te werken.

Van verschillende kanten wordt er gewaarschuwd voor een te groot optimisme wat de nieuwe energievormen betreft. Enerzijds zijn de nieuwe experimenten te beperkt en anderzijds wordt gesteld dat de land- en tuinbouwsector steeds zorgzaam de energie gebruikt. Grote energiebesparingen zullen derhalve grotere investeringen vereisen en dan rijst de vraag of de bedrijven zulks zullen kunnen dragen.

Hiertegen wordt opgeworpen dat enorme besparingen mogelijk zijn.

Alleen al door een betere isolatie en een juiste afstelling van branders en calorievermogen zijn er besparingen tot 25 % mogelijk.

## H. Sanitair beleid

### Strijd tegen de brucellose

Moeten de dieren tegen die ziekte worden ingeënt ?

Er zij op gewezen dat :

1<sup>o</sup> de intentie niet volkomen doeltreffend is en ook nadelen heeft, met name dat het moeilijker wordt zieke dieren op te sporen;

2<sup>o</sup> de E. E. G.-richtlijnen aanbevelen niet in te enten wanneer het mogelijk is;

3<sup>o</sup> om het statuut van een officieel gezonde stal (B4) te krijgen, de dieren niet meer ingeënt mogen zijn.

C'est pour ces diverses raisons que notre législation interdit désormais toute vaccination. Toutefois des dérogations possibles et prévues par l'article 38 de l'arrêté royal du 6 décembre 1978, peuvent être accordées par l'inspecteur vétérinaire en fonction des circonstances et des risques de contagion qui se présentent pour certaines exploitations.

*Situation actuelle* (statistique au 30 juin 1979 pour la période du 1<sup>er</sup> juin 1978 au 30 juin 1979).

#### A. Exploitations

Sur 88 071 cheptels recensés :

75 327 soit 85,52 % sont B4 (officiellement indemnes);  
660 soit 0,74 % B3 (indemnés);  
8 290 soit 9,41 % sont B2 (indemnes mais non B4 ni B3);  
2 460 soit 2,79 % B1 (statut inconnu);  
775 soit 0,87 % ont une qualification suspendue (suspicion);  
559 soit 0,63 % chez lesquels la brucellose a été constatée.

#### B. Bovins

Sur 3 101 196 bovins :

2 806 100 appartiennent à des cheptels B4 soit 90,48 %;  
50 503 appartiennent à des cheptels B3 soit 1,62 %;  
130 247 appartiennent à des cheptels B2 soit 4,19 %;  
26 781 appartiennent à des cheptels B1 soit 0,86 %;  
48 176 appartiennent à des cheptels suspects soit 1,55 %;  
39 389 appartiennent à des cheptels atteints.  
Entre le 1<sup>er</sup> juin 1978 et le 30 juin 1979 :  
446 foyers à brucellose ont été recensés;  
18 215 animaux ont été éliminés pour brucellose.

#### Dépistage intensif dans la province de Luxembourg

| Exploitations examinées | Foyers Nouveaux | Foyers Anciens  | Foyers avec signes cliniques (avortements) |
|-------------------------|-----------------|-----------------|--|
| 5 441                   | 189<br>(3,4 %)  | 43<br>(0,7 %)   | 88<br>(1,5 %)                              |
|                         |                 | 228<br>(4,19 %) |  |
| Bovins examinés         |                 | Bovins atteints |  |
| 166 113                 |                 | 907 (0,54 %)    |  |

Au mois de janvier 1980, 67 668 examens de sang ont été effectués à Marloie avec 290 (0,42 %) résultats positifs.

#### Paiement des indemnités

Une procédure d'avances aux fédérations provinciales de lutte contre les maladies du bétail a été instaurée de telle sorte que les sommes dues aux éleveurs qui ont dû faire abattre des animaux seront payées dans des délais beaucoup plus rapprochés.

#### Avances par les provinces

Plusieurs provinces (Luxembourg, Hainaut, ...) font également des avances aux fédérations de lutte situées sur leur territoire. Ces avances sont remboursées par les fédérations dès que leur situation financière le permet.

\* \* \*

Om al die redenen verbiedt onze wetgeving voortaan elke inenting. Afwijkingen zijn echter nog mogelijk op grond van artikel 38 van het koninklijk besluit van 6 december 1978. Ze kunnen worden toegestaan door de diergeneeskundige inspecteur naargelang van de omstandigheden en het besmettingsgevaar in bepaalde bedrijven.

*Huidige toestand* (statistiek op 30 juni 1979 voor het tijdvak 1 juni 1978 tot 30 juni 1979).

#### A. Bedrijven

Van 88 071 getelde veestapels zijn er :

75 327 of 85,52 % B4 (officieel gezond);  
660 of 0,74 % B3 (gezond);  
8 290 of 9,14 % B2 (gezond maar geen B4 of B3);  
2 460 of 2,79 % B1 (statuut onbekend);  
775 of 0,87 % nog hangende (verdacht);  
559 of 0,63 % waarbij brucellose werd vastgesteld.

#### B. Runderen

Van 3 101 196 runderen behoren er :

2 806 100 tot veestapels B4, d.i. 90,48 %;  
50 503 tot veestapels B3, d.i. 1,62 %;  
130 247 tot veestapels B2, d.i. 4,19 %;  
26 781 tot veestapels B1, d.i. 0,86 %;  
48 176 tot de verdachte veestapels, d.i. 1,55 %;  
39 389 tot de aangetaste veestapels.  
Tussen 1 juni 1978 en 30 juni 1979 zijn :  
446 haarden van brucellose geteld;  
18 215 dieren wegens brucellose afgemaakt.

#### Intensieve opzoeken in de provincie Luxembourg

| Onderzochte bedrijven | Haarden Nieuwe | Haarden Oude        | Haarden met klinische verschijnselen (abortus) |
|-----------------------|----------------|---------------------|--|
| 5 441                 | 189<br>(3,4 %) | 43<br>(0,7 %)       | 88<br>(1,5 %)                                  |
|                       |                | 228<br>(4,19 %)     |  |
| Onderzochte runderen  |                | Aangetaste runderen |  |
| 166 113               |                | 907 (0,54 %)        |  |

Tijdens de maand januari 1980 werden te Marloie 67 668 bloedonderzoeken verricht waarvan 290 (0,42 %) positief waren.

#### Betaling van de vergoedingen

Er werd een systeem ingevoerd van voorschotten ten bate van de provinciale federaties voor de bestrijding van veeziekten zodat de bedragen welke toekomen aan de fokkers die dieren hebben moeten slachten, binnen de kortst mogelijke tijd zullen worden uitbetaald.

#### Door de provincies toegekende voorschotten

Verscheidene provincies (Luxemburg, Henegouwen, enz...) kennen eveneens voorschotten toe aan de op hun grondgebied opgerichte federaties voor veeziektenbestrijding. Die voorschotten worden door de federaties terugbetaald zodra hun financiële toestand zulks mogelijk maakt.

\* \* \*

L'avis de la commission est que cette épidémie doit être enrayée complètement. De plus les subsides octroyés aux organisations agricoles qui essayent d'informer les agriculteurs, sont considérés comme insuffisants.

### I. Pêche maritime

Le secteur de la pêche maritime est en ce moment doublement en difficulté :

— d'une part, aucune décision n'est prise au plan européen en ce qui concerne le quota pour la pêche, ce qui rend la planification particulièrement difficile;

— d'autre part, l'augmentation rapide du prix du carburant, qui intervient pour 30 % dans les frais généraux, compromet gravement la viabilité du secteur.

Certains plaident pour une approche économique et préconisent que les pouvoirs publics traitent la pêche maritime comme un secteur en difficulté.

Le Ministre répond que nous connaissons depuis trois ans une situation provisoire dans laquelle l'obstination des Britanniques empêche de définir une politique européenne commune en ce domaine.

Après un débat interminable sur la politique commune de la pêche, le Conseil de ministres de la C. E. E. est quand même parvenu, fin janvier, à se mettre d'accord pour l'année 1980 sur les prises globales maximums autorisées (les « TAC's ») dans la zone de pêche communautaire de 200 miles. Les prises resteraient limitées à 2,22 millions de tonnes. Lors de la conclusion de cet accord, il a été tenu compte de facteurs économiques et sociaux. Les partenaires européens ont senti la nécessité de réaliser un meilleur équilibre entre la solution scientifique optimale et les intérêts fondamentaux immédiats du secteur.

Aucun accord n'a encore été conclu en ce qui concerne la répartition des prises globales maximums autorisées entre les Etats membres, c'est-à-dire en ce qui concerne les quotas nationaux.

Les difficultés rencontrées en ce domaine résultent d'importantes divergences de vues quant aux principes de la politique commune.

La Commission, qui bénéficie à cet égard du soutien de huit Etats membres, est favorable à une politique à long terme, strictement organisée par la C. E. E. et basée sur le principe que toutes les zones de pêche et toutes les ressources en poisson sont communes.

Le Royaume-Uni envisage plutôt une politique constituée par un schéma communautaire qui serait à la base de la gestion des diverses zones de pêche nationales.

### J. Divers

#### 1. Culture de fleurs à couper

La rentabilité des cultures de fleurs à couper est fortement compromise par la concurrence faite par les Pays-Bas et les pays tiers qui commercialisent les fleurs à couper sur le marché européen, essentiellement au départ des Pays-Bas. S'il n'a pas été déjà mis plus tôt un terme à ces pratiques, c'est principalement en raison des difficultés pratiques qu'entraîne, au niveau européen, la maîtrise d'un produit aussi diversifié que les fleurs coupées. Néanmoins, la Commission européenne est actuellement parvenue à élaborer en collaboration avec les Etats membres un système de surveillance qui doit permettre de constater en temps utile que le marché de la C. E. E. est perturbé ou menace d'être perturbé par les importations en provenance des pays tiers. La fixation d'un prix d'importation uniforme pour la Communauté est, en fait, la dernière difficulté qui doit encore être résolue.

Volgens de Commissie moet deze epidemie volledig worden uitgeroeid. Bovendien worden de subsidies aan de landbouworganisaties die zich inspannen om de landbouwers voor te lichten, als ontoereikend beschouwd.

### I. Zeevisserij

De zeevisserij verkeert op dit ogenblik in moeilijkheden en dit op een dubbel vlak :

— enerzijds, wordt er op Europees vlak geen beslissing getroffen omtrent de quota voor de visvangst, hetgeen de planning bijzonder bemoeilijkt;

— anderzijds, brengen de snel gestegen brandstofprijzen, die 30 % van de onkosten vertegenwoordigen, de leefbaarheid van de zeevisserij ernstig in het gedrang.

Er wordt gepleit voor een economische aanpak, d.w.z. dat de overheid deze sector dient te behandelen als een sector in moeilijkheden.

De Minister antwoordt dat we op Europees vlak sinds drie jaren in een voorlopige toestand leven, waarbij men, door de stugge houding van de Britten, er niet toe komt een Europees beleid in deze sector tot stand te brengen.

Na een jarenlang aanslepend debat over een gemeenschappelijk visserijbeleid is de E. G.-Ministerraad er eind januari toch in geslaagd een akkoord te bereiken over de globale maximum toelaatbare vangsten (TAC's) in de gemeenschappelijke visserijzone van 200 mijl voor het jaar 1980. De vangsten zouden beperkt blijven tot 2,22 miljoen ton. Bij het tot stand komen van die overeenkomst werd rekening gehouden met economische en sociale factoren. De noodzaak werd aangevoeld om een beter evenwicht tot stand te brengen tussen de wetenschappelijke optimale oplossing en de fundamentele onmiddellijke belangen van de visserijsector.

Over de verdeling van de « TAC's » onder de verschillende Lid-Staten, de nationale quota, is er nog geen overeenkomst bereikt.

De moeilijkheid is te wijten aan het feit dat de fundamentele opvattingen over het gemeenschappelijk beleid sterk uiteenlopen.

De Commissie, hierin gesteund door acht Lidstaten, ziet op lange termijn een strict georganiseerd E. G.-beleid waarbij er wordt van uitgegaan dat alle visgronden en alle visstocks gemeenschappelijk zijn.

Het Verenigd Koninkrijk denkt eerder aan een beleid dat bestaat uit een gemeenschappelijk schema, dat de basis zou vormen van het beheer van de onderscheiden nationale visserijzones.

### J. Allerlei

#### 1. Snijbloementeelt

De rentabiliteit van de snijbloementeelt lijdt zwaar onder de concurrentie uit Nederland en de Derde landen die hoofdzakelijk via Nederland snijbloemen op de Europese markt brengen. Dat hier niet reeds vroeger paal en perk werd aan gesteld is voornamelijk te wijten aan de praktische moeilijkheden die het beheersen van een uiteenlopend produkt als snijbloemen op Europees niveau met zich brengt. Nochtans is de Europese Commissie er op dit ogenblik in geslaagd om in samenwerking met de Lidstaten een soort bewakingssysteem uit te werken, dat moet toelaten tijdig vast te stellen of de E. E. G.-markt verstoord wordt of dreigt verstoord te worden door de invoer uit derde landen. Het vaststellen van een eenvormige invoerprijs voor de Gemeenschap is in feite het laatste knelpunt dat nog moet worden opgelost.

Aussi, sur le plan professionnel, un comité d'échange d'informations commerciales a-t-il été constitué. Ce comité regroupe les principaux pays producteurs de fleurs coupées de la Communauté et les principaux fournisseurs des pays tiers.

Ces mesures doivent permettre d'assurer en temps utile aux fleurs coupées une protection suffisante contre les importations en provenance des pays tiers.

Pour pouvoir résister à la pression étrangère, le secteur devra parallèlement procéder lui-même à une amélioration des structures de production des exploitations, une concentration de l'offre et une adaptation souple de l'assortiment offert, compte tenu des offres de l'étranger.

Les importations de fleurs coupées sont environ d'une importance aussi grande que la production interne; les exportations sont insignifiantes (2 % de la production).

## 2. Jardins d'essais

A l'heure actuelle six jardins d'essais et un centre d'essais sont reconnus dans le cadre de l'arrêté royal du 15 décembre 1975. Il s'agit des jardins d'essais d'Alost, de Wetteren, de Rumbeke, de Meerle, de Sint-Katelijne-Waver et de Cerexhe-heuseux ainsi que du centre d'essais de Kruishoutem.

Les exploitations expérimentales qui ont été subsidiées au cours de la période transitoire jusqu'au budget de 1980 inclus et qui ne répondent pas actuellement aux critères de reconnaissance imposés sont celles de Rillaar, Geel, Meerdonk, Ormeignies et Herent.

Les montants versés dans le courant du deuxième semestre de 1979 pour l'exercice 1978 aux jardins d'essais et au centre d'essais reconnus s'élèvent à 7 194 520 F pour la partie fixe et à 1 794 101 F pour la partie variable (fonctionnement).

Les exploitations non reconnues ont obtenu 2 010 000 F pour 1978.

Pour l'exercice 1980, un jardin d'essais supplémentaire a été inscrit au budget. Le montant indexé de la partie fixe s'élève à 1 262 800 F (1978 : 1 104 080 F), ce qui donne globalement pour les jardins d'essais :  $1 262 800 \times 7 = 8 839 600$  F et pour le Centre 631 400 F. La partie variable est estimée à 3 150 000 F.

Un crédit global de 2 010 000 F reste prévu pour les exploitations non reconnues.

## 3. Crédits de sécheresse 1976

### 1) Contestations

Combien de contestations nées du refus d'indemnisation à la suite de la déclaration de maïs grain au lieu de maïs fourrager ont fait l'objet entre-temps d'une décision favorable et combien de cas n'ont pas encore été tranchés ?

Le Ministre indique que l'arrêté ministériel du 12 novembre 1976 ne considère ni le maïs grain (code 017) ni les vergers de hautes tiges (code 057) comme des cultures fourragères.

Si ces plantations étaient entrées en ligne de compte pour l'indemnisation, il aurait fallu — ainsi qu'il ressort d'un calcul effectué sur la base de sondages — prévoir les dépenses supplémentaires ci-après :

a) en ce qui concerne le maïs grain : 989 cas auraient pu donner lieu à une révision ou à une décision dans un sens favorable, ce qui aurait entraîné une dépense supplémentaire de l'ordre de 12 millions de F en subventions-intérêts et d'environ 32 millions de F en indemnités;

Ook werd op beroepsvlak een comité opgericht tot uitwisseling van marktinformatie, waarin de voornaamste snijbloemenproducerende landen van de Gemeenschap en de voornaamste leveranciers uit derde landen vertegenwoordigd zijn.

Dit alles moet toelaten om voor de snijbloemen een voldoende en vooral tijdige bescherming t.o.v. de invoer uit derde landen mogelijk te maken.

Om aan de buitenlandse druk te kunnen weerstaan zal daarnaast de sector zelf moeten overgaan tot een verbetering van de produktiestructuur van de bedrijven, een concentratie van het aanbod en een soepele aanpassing van het aangeboden assortiment, in functie van wat het buitenland aandiert.

De invoer van snijbloemen is ongeveer zo groot als de inlandse produktie; de uitvoer is onbelangrijk (2 % van de produktie).

## 2. Proeftuinen

In het kader van het koninklijk besluit van 15 december 1975 zijn momenteel zes proeftuinen en één proefcentrum erkend met name de proeftuinen van Aalst, Wetteren, Rumbeke, Meerle, Sint-Katelijne-Waver, Cerexheuseux en het proefcentrum van Kruishoutem.

De proefbedrijven, die tijdens de overgangsperiode tot en met de begroting 1980 werden gesubsidieerd en die momenteel niet voldoen aan de gestelde erkenningscriteria, zijn : Rillaar, Geel, Meerdonk, Ormeignies en Herent.

De bedragen die voor het werkingsjaar 1978 aan de erkende proeftuinen en het proefcentrum werden uitbetaald tijdens de 2<sup>e</sup> helft van 1979, belopen 7 194 520 F qua vast gedeelte en 1 794 101 F qua veranderlijk gedeelte (werking).

Aan de niet-erkende bedrijven werd voor 1978 2 010 000 F uitbetaald.

Voor het dienstjaar 1980 werd één proeftuin meer op de begroting ingeschreven. Het geïndexeerd bedrag qua vaste toelage bedraagt 1 262 800 F (1978 : 1 104 080 F) hetgeen globaal betekent voor de proeftuinen :  $1 262 800 \times 7 = 8 839 600$  F en 631 400 F voor het Centrum. Het veranderlijk gedeelte werd geraamd op 3 150 000 F.

De niet-erkende bedrijven blijven ingeschreven voor een globaal bedrag van 2 010 000 F.

## 3. Droogtekredieten 1976

### 1) Betwistingen

Hoeveel betwistingen over het niet toekennen van schadeloosstelling betreffende de aangifte van korrelmaïs in plaats van voedermaïs werden intussen met gunstig gevolg afgehandeld; hoeveel zijn er nog hangende ?

De Minister antwoordt dat korrelmaïs (code 017) en hoogstamboomgaarden (code 057) niet door het ministerieel besluit van 12 november 1976 in aanmerking werden genomen als voederteelten.

Indien ze in aanmerking waren genomen, zouden volgens een berekening uitgevoerd bij wijze van steekproef — volgende meeruitgaven dienden voorzien geweest te zijn :

a) korrelmaïs : 989 gevallen zouden een gunstige herziening of beslissing hebben kunnen krijgen, wat een meeruitgave zou hebben teweeggebracht van ± 12 miljoen F aan rentesubsidies en ± 32 miljoen F aan tegemoetkomingen;

b) en ce qui concerne les vergers de hautes tiges : 355 cas auraient éventuellement pu donner lieu à une révision de la décision, ce qui aurait occasionné une dépense supplémentaire de 11 millions de F en subventions-intérêts et en indemnités.

## 2) Montants liquidés

Les dépenses afférentes à l'année 1977 ont été imputées au budget de 1978, celles de 1978 au budget de 1979 et celles de 1979 au budget de 1980.

Les montants suivants ont été liquidés par le Fonds agricole (en francs) :

b) hoogstamboomgaarden : 355 gevallen hadden evenwel in aanmerking kunnen komen voor een herziening van de beslissing wat een meeruitgave van 11 miljoen F aan rentetoelagen en tegemoetkomingen tot gevolg zou hebben gehad.

## 2) Uitbetaalde bedragen

De uitgaven die betrekking hebben op het jaar 1977 werden aangerekend op de begroting 1978, deze van 1978 op de begroting 1979 en die van 1979 op de begroting 1980.

Volgende bedragen werden reeds door het Landbouwfonds uitbetaald (in franken) :

|                                    | 1978        | 1979          | 1980          |                   |
|------------------------------------|-------------|---------------|---------------|-------------------|
| Subventions - intérêts ... ... ... | 695 421 790 | 631 980 723   | 502 624 764   | Rentesubsidies.   |
| Interventions ... ... ... ...      | 13 251 635  | 1 107 287 769 | 1 073 473 809 | Tegemoetkomingen. |

## 4. Formation professionnelle agricole

Les crédits pour la formation professionnelle agricole ont été accordés conformément à :

1) l'arrêté royal et l'arrêté ministériel du 23 août 1974 relatifs à la qualification professionnelle des personnes travaillant dans l'agriculture;

2) l'arrêté royal du 27 mai 1975 relatif à l'octroi d'une indemnité de promotion sociale aux travailleurs indépendants et aidants du secteur agricole qui ont terminé avec succès certains cours leur permettant d'améliorer leur qualification professionnelle.

Ces crédits sont réservés exclusivement aux cours de formation ainsi qu'à l'octroi d'une indemnité de promotion sociale aux élèves qui ont suivi au moins 75 heures de cours réparties sur un ou plusieurs cours.

Ils ont été répartis de la manière suivante en 1979 :

## 4. Beroepsscholing in de landbouw

De kredieten voor de beroepsscholing in de landbouw worden toegekend op basis van :

1) het koninklijk besluit en het ministerieel besluit van 23 augustus 1974 betreffende de scholing van de personen die in de landbouw werkzaam zijn;

2) het koninklijk besluit van 27 mei 1975 betreffende de toekenning van een vergoeding voor sociale promotie aan de zelfstandigen en helpers uit de landbouwsector die met goed gevolg bepaalde leerlingen beïndigd hebben waardoor zij hun beroepskwalificatie kunnen verhogen.

Deze kredieten worden uitsluitend aangewend voor scholingsactiviteiten die onder vorm van cursus plaats hebben, alsmede voor de toekenning van een vergoeding voor sociale promotie aan de leerlingen die minstens 75 uren les, verdeeld over een of meerdere cursussen, hebben gevolgd.

In 1979 werden deze kredieten als volgt aangewend :

| Provinces                       | Arrêté royal<br>du<br>23 août 1974            | Arrêté royal<br>du<br>27 mai 1975        | Totaux     | Provincie        |
|---------------------------------|---|--|------------|------------------|
|                                 | Koninklijk besluit<br>van<br>23 augustus 1974 | Koninklijk besluit<br>van<br>27 mei 1975 | Totaal     |                  |
| Flandre occidentale ... ... ... | 8 490 793                                     | 679 920                                  | 9 170 713  | West-Vlaanderen. |
| Flandre orientale ... ... ...   | 5 576 224                                     | 373 269                                  | 5 949 493  | Oost-Vlaanderen. |
| Anvers ... ... ... ...          | 2 996 770                                     | 142 320                                  | 3 139 090  | Antwerpen.       |
| Limbourg ... ... ... ...        | 1 806 181                                     | 170 280                                  | 1 976 461  | Limburg.         |
| Brabant flamand ... ... ...     | 2 449 664                                     | 200 160                                  | 2 649 824  | Vlaams Brabant.  |
| Brabant wallon ... ... ...      | 1 394 064                                     | 223 860                                  | 1 617 924  | Waals Brabant.   |
| Hainaut ... ... ... ...         | 3 883 710                                     | 635 740                                  | 4 519 450  | Henegouwen.      |
| Namur ... ... ... ...           | 1 516 616                                     | 61 360                                   | 1 577 976  | Namen.           |
| Luxembourg ... ... ...          | 2 007 867                                     | 280 800                                  | 2 288 667  | Luxemburg.       |
| Liège ... ... ... ...           | 4 136 427                                     | 540 460                                  | 4 676 887  | Luik.            |
|                                 | 33 258 316                                    | 3 308 169                                | 37 566 485 |                  |

Cette matière relève actuellement de la compétence des ministres des Communautés. L'article 8, § 2 du budget des Voies et Moyens pour 1980 prévoit qu'en ce qui concerne l'enseignement agricole postscolaire les remboursements et les interventions de la C. E. E. doivent être versés aux fonds spéciaux à prévoir au Titre IV, Section particulière des budgets des Affaires communautaires françaises, néerlandaises et allemandes.

Ces crédits ne figurent donc plus au budget de l'Agriculture à partir de 1980.

### *5. Réforme du Conseil national de l'agriculture, des chambres provinciales d'agriculture et des comices*

L'arrêté royal du 12 avril 1977 a réformé la représentation officielle de l'agriculture.

Il a, à cette occasion, été tenu compte de l'évolution politique et de la forte progression des organisations professionnelles agricoles. Cette nouvelle représentation officielle est également basée sur l'importance régionale des associations professionnelles.

Bien que l'arrêté royal du 12 avril 1977 ait réformé de manière fondamentale la structure et la composition des organes officiels de représentation de l'agriculture, la tâche et le fonctionnement des chambres provinciales d'agriculture et du Conseil national de l'agriculture n'ont pas été modifiés de manière approfondie.

Ils restent, en effet, des organismes consultatifs, qui présentent des suggestions ou émettent des avis, soit d'initiative, soit à la demande du Ministre ou du gouverneur (pour ce qui concerne les chambres provinciales d'agriculture).

Depuis cette réforme, les chambres provinciales d'agriculture n'ont pas encore transmis d'avis ou de suggestions au département. Le Conseil national de l'agriculture a, quant à lui, pris position par l'intermédiaire de la section de langue française au sujet de la lutte contre les maladies du bétail, plus particulièrement la brucellose. Le Ministre a été informé de cette position.

### *6. Cultures fruitières*

#### *1) Groupe de travail*

Ce groupe de travail, qui est composé de représentants des milieux professionnels et de l'administration, a été constitué l'année dernière en vue d'examiner les problèmes urgents auxquels doivent faire face les cultures fruitières.

Ces travaux ont débouché sur une proposition d'intervention du F. I. A. dans le renouvellement des cultures fruitières. Cette intervention, qui a été approuvée par le Ministre, est d'ores et déjà appliquée.

Le problème de la commercialisation est actuellement à l'étude. Le groupe de travail est conscient des possibilités de chevauchement entre sa mission et celle du groupe de travail constitué dans le cadre de la directive 355/C. E., qui étudie également le problème de la commercialisation. C'est la raison pour laquelle les travaux du groupe de travail « cultures fruitières » sont ajournés jusqu'à ce que les résultats des travaux de l'autre groupe de travail soient connus.

#### *2) Assurance contre la grêle*

Compte tenu des régimes applicables à l'étranger, il est demandé d'octroyer une intervention publique en cas de souscription d'une assurance contre la grêle dans les cultures fruitières.

Deze materie behoort thans tot de bevoegdheid van de gemeenschapsministers. Artikel 8, § 2 van Rijksmiddelenbegroting 1980 bepaalt dat inzake het naschools landbouwonderwijs de hierin bestaande terugbetalingen evenals de tussenkomsten in de E. E. G. dienen gestort te worden op de speciale fondsen daartoe te openen op Titel IV, Afzonderlijke Sectie van de begrotingen van de Nederlandse, Franse en Duitse gemeenschapsaangelegenheden.

Hieruit blijkt dat deze kredieten vanaf 1980 niet meer voorkomen op de begroting van Landbouw.

### *5. Hervorming van de Nationale Landbouwraad, de provinciale landbouwkamers, en de comices*

De hervorming van de officiële vertegenwoordiging van de landbouw gebeurde bij het koninklijk besluit van 12 april 1977.

Zij heeft rekening gehouden met de politieke evolutie en met de sterke opgang van de landbouwberoepsverenigingen. Deze nieuwe officiële vertegenwoordiging houdt eveneens rekening met het regionaal belang van de beroepsverenigingen.

Hoewel het koninklijk besluit van 12 april 1977 de structuur en de samenstelling van de officiële vertegenwoordigingsorganen van de landbouw ingrijpend heeft hervormd, zijn de taak en de werking van de provinciale landbouwkamers en van de Nationale Landbouwraad niet grondig veranderd.

Zij blijven inderdaad consultatieve organismen die suggesties voorleggen of adviezen verstrekken hetzij op eigen initiatief, hetzij op verzoek van de Minister ofwel van de gouverneur (voor de provinciale landbouwkamers).

De provinciale landbouwkamers hebben sedert deze hervorming nog geen adviezen of suggesties aan het Departement overgezonden. Wat de Nationale Landbouwraad betreft, deze heeft via zijn franstalige afdeling omtrent de veetekstenbestrijding en meer bepaald in verband met de brucellose stelling genomen. De Minister werd van deze stelling op de hoogte gebracht.

### *6. Fruitteelt*

#### *1) Werkgroep*

De werkgroep, die samengesteld is uit vertegenwoordigers van het beroep en de administratie, is vorig jaar opgericht om de dringende problemen in de fruitteelt te onderzoeken.

Uit dat onderzoek is een voorstel geformuleerd voor L. I. F.-tussenkomst bij de vernieuwing van het fruitareaal. Deze tussenkomst is door de Minister goedgekeurd en wordt inmiddels toegepast.

Thans ligt het commercialisatieprobleem ter studie. De werkgroep is zich echter bewust van een mogelijke overlapping met de werkgroep die werkt in het kader van de richtlijn 355/E. G. en eveneens het commercialisatieprobleem behandelt. Daarom werden in de werkgroep fruitteelt de werkzaamheden verdaagd tot de resultaten van de andere werkgroep bekend zijn.

#### *2) Hagelverzekering*

Verwijzend naar buitenlandse regelingen, wordt gepleit voor de toekenning van een overheidstussenkomst bij het afsluiten van een hagelverzekering voor de fruitteelt.

Le Ministre reconnaît que l'assurance contre la grève constitue une charge financière supplémentaire pour les exploitations. Une intervention publique ne lui semble toutefois pas indiquée. Les assurances contre la grève ne concernent pas seulement les cultures fruitières mais également l'horticulture, la floriculture... L'assurance contre la grève doit être considérée comme un élément du coût de production, dans lequel les pouvoirs publics n'entendent pas intervenir directement.

L'octroi d'une telle intervention dans les pays voisins doit plutôt être considéré comme un élément de distorsion de la concurrence contre lequel il faut lutter dans le cadre de la C. E. E. que comme une mesure nationale qu'il faut reprendre.

#### *7. Prise de conscience des problèmes agricoles par les consommateurs*

La Commission propose d'organiser un entretien au cabinet du Ministre entre les syndicats et les organisations agricoles dans le but de faire prendre conscience aux consommateurs des problèmes auxquels les agriculteurs doivent faire face.

#### *8. Faillite de la société « Comagri »*

Le Ministre peut-il déclarer les créanciers privilégiés et non chirographaires ?

Le Ministre répond que la société Comagri est une société anonyme qui a fait aveu de faillite en date du 11 mai 1979.

Il est à remarquer que le département de l'Agriculture n'était pas compétent pour intervenir avant la déclaration de faillite et, depuis cette déclaration, toute intervention de l'exécutif est devenue impossible.

Si, suite à cet état de choses, certains agriculteurs éprouvaient des difficultés financières telles que leur exploitation serait en danger, le département reste disposé à examiner chaque cas particulier eu égard à leur situation propre.

### III. — VOTES

L'amendement présenté par le Gouvernement au budget pour 1980 est adopté à l'unanimité.

Les articles et l'ensemble du budget du Ministère de l'Agriculture pour l'année budgétaire 1980, tel qu'il a été modifié, sont adoptés par 13 voix contre 2.

Les articles et l'ensemble du projet de loi ajustant le budget du Ministère de l'Agriculture pour l'année budgétaire 1979 sont également adoptés par 13 voix contre 2.

*Le Rapporteur,*

G. BEERDEN

*Le Président,*

A. d'ALCANTARA

De Minister geeft toe dat een hagelverzekering een bijkomende financiële last betekent voor de bedrijven. Een tussenkomst van overheidswege lijkt hem echter niet aangewezen. Er zijn niet alleen hagelverzekeringen voor de fruitteelt, ook voor de groenten, bloemen... De hagelverzekering moet aangezien worden als een element in de produktiekosten waarin de overheid niet rechtstreeks wenst tussen te komen.

Het feit dat dit in de ons omringende landen wel zou gebeuren, dient veeleer via de E. E. G. te worden bestreden als concurrentievervallsende maatregel dan als eigen nationale maatregel te worden overgenomen.

#### *7. Bewustmaking van de consument voor de landbouwproblemen*

Vanuit de Commissie wordt een onderhoud voorgesteld op het kabinet van de Minister tussen de vakbonden en de landbouworganisaties ten einde te bespreken hoe de consument bewust zou worden kunnen gemaakt van de problemen waarmee de landbouwers worden geconfronteerd.

#### *8. Faillissement van de firma « Comagri »*

Kan de Minister de schuldeisers bevoordecht en niet-bevoordecht verklaren ?

De Minister antwoordt dat Comagri een naamloze vennootschap is die op 11 mei 1979 aangifte van fallissement deed.

Er zij op gewezen dat het departement van Landbouw niet bevoegd was om op te treden vóór de faillietverklaring en dat, sinds die verklaring er kwam, ieder optreden van de Uitvoerende Macht onmogelijk is geworden.

Indien sommige landbouwers vanwege die toestand zodanige financiële narigheden zouden ondervinden dat hun bedrijf in gevaar komt, is het departement steeds bereid alle gevallen met inachtneming van hun specifieke situatie onder de ogen te zien.

### III. — STEMMINGEN

Het op de begroting 1980 ingediende amendement van de Regering wordt eenparig aangenomen.

De artikelen en de gehele begroting van het Ministerie van Landbouw voor het begrotingsjaar 1980, zoals ze werd gewijzigd, worden aangenomen met 13 tegen 2 stemmen.

De artikelen en het gehele wetsontwerp houdende aanpassing van de begroting van het Ministerie van Landbouw voor het begrotingsjaar 1979 worden eveneens aangenomen met 13 tegen 2 stemmen.

*De Verslaggever,*

G. BEERDEN

*De Voorzitter,*

A. d'ALCANTARA

**AMENDEMENT  
ADOPTÉ PAR LA COMMISSION**

aux tableaux du budget  
du Ministère de l'Agriculture  
pour l'année budgétaire 1980

**TITRE II  
DEPENSES DE CAPITAL**

**PARTIE I**

**Crédits destinés à l'exécution du programme  
d'investissements**

**Section 51**

**Charges antérieures au 1<sup>er</sup> janvier 1980  
relatives aux matières transférées  
dans le cadre de la réforme des institutions (p. 20)**

**CHAPITRE VII (nouveau)**

**Sous un chapitre VII (nouveau), libellé comme suit :**

« *Chapitre VII — Investissements (civils)* »

« *Achat de terrains et de bâtiments dans le pays* »

sont insérés des articles 71.60 et 73.60 (nouveaux), libellés  
comme suit :

« *Art. 71.60. — Acquisitions :* »

» a) *Forêts, dunes et terrains domaniaux, immeubles destinés à agrandir le domaine privé de l'Etat (forêts); quote-part de l'Etat dans l'acquisition des forêts indivises;*

» b) *Réserves naturelles;*

» c) *Noues, terrains pour frayères, etc.*

« *Crédits d'ordonnancement : 15 000 000 de francs.* »

« *Art. 73.60. — Dépenses d'investissement de toute nature en rapport :* »

» a) *avec l'augmentation de la production et du revenu des forêts domaniales et avec leur aménagement touristique;*

» b) *avec l'aménagement et la gestion scientifique des réserves naturelles domaniales.*

« *Crédits d'ordonnancement : 200 000 francs.* »

**AMENDEMENT  
AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIE**

op de tabellen van de begroting  
van het Ministerie van Landbouw  
voor het begrotingsjaar 1980

**TITEL II  
KAPITAALUITGAVEN**

**DEEL I**

**Kredieten bestemd voor de uitvoering  
van het investeringsprogramma**

**Sectie 51**

**Lasten van vóór 1 januari 1980  
met betrekking tot de materies overgedragen  
ten gevolge van de hervorming der instellingen (blz. 21)**

**HOOFDSTUK VII (nieuw)**

**Onder een hoofdstuk VII (nieuw), luidend als volgt :**

« *Hoofdstuk VII — Investeringen (burgerlijke)* »

« *Aankoop van grond en gebouwen in het binnenland* »

worden de artikelen 71.60 en 73.60 (nieuw) ingevoegd, luidend als volgt :

« *Art. 71.60. — Verwervingen :* »

» a) *Domeinbossen, -duinen en -gronden, onroerende goederen ter vergroting van het privaat Staatsdomein (bossen); aandeel van de Staat in de aankoop van onverdeelde bossen;*

» b) *Natuurreservaten;*

» c) *Killen, gronden voor paaiplaatsen, enz.*

« *Ordonnanceringskredieten : 15 000 000 frank.* »

« *Art. 73.60. — Investeringsuitgaven van alle aard in verband :* »

» a) *met de vermeerdering van de produktie en de opbrengst van de domeinbossen en met hun toeristische inrichting;*

» b) *met de inrichting en het wetenschappelijk beheer van de domaniale natuurreservaten.*

« *Ordonnanceringskredieten : 200 000 frank.* »

**ERRATUM**

**aux tableaux  
du budget du Ministère de l'Agriculture  
pour l'année budgétaire 1980**

---

**Titre I. — Dépenses courantes.**

**Section 31. — Ministère de l'Agriculture proprement dit.**

**Chapitre IV. — Transferts de revenus à l'intérieur du secteur public.**

Artikel 41.54, (page 13). Dans le texte néerlandais lire : « Transfert naar het Landbouwfonds (rentetoelagen aan landbouwers, rundveehouders, geteisterd door de droogte van 1976) » au lieu de : « Transfert naar het Fonds voor de Economische Expansie en Regionale Reconversie... door de droogte van 1976 ».

**ERRATA**

**aux tableaux du projet de loi ajustant  
le budget du Ministère de l'Agriculture  
pour l'année budgétaire 1979**

---

Dans la colonne 3 du tableau (pages 4, 6, 8, 10 et 12) lire : « Crédits alloués pour 1979 » au lieu de « Crédits alloués pour 1978 ».

Dans la colonne 6 du tableau (pages 4, 6, 8, 10 et 12) lire : « Crédits proposés pour 1979 » au lieu de : « Crédits proposés pour 1978 ».

Dans la colonne 15 du tableau (page 11) lire : « 34.81 » pour le numéro de l'article.

**ERRATUM**

**in de tabellen  
van de begroting van het Ministerie van Landbouw  
voor het begrotingsjaar 1980**

---

**Titel I — Lopende uitgaven.**

**Sectie 31. — Eigenlijke Ministerie van Landbouw.**

**Hoofdstuk IV. — Inkomensoverdracht binnen de sector overheid.**

Artikel 41.54 (blz. 13). — De tekst dient als volgt te worden gelezen : « Transfert naar het Landbouwfonds (rentetoelagen aan landbouwers, rundveehouders, geteisterd door de droogte van 1976) » in de plaats van : « Transfert naar het Fonds voor de Economische Expansie en de Regionale Reconversie... door de droogte van 1976 ».

**ERRATA**

**in de tabellen van het wetsontwerp houdende aanpassing  
van de begroting van het Ministerie van Landbouw  
voor het begrotingsjaar 1979**

---

In kolom 3 van de tabel (blz. 4, 6, 8, 10 en 12) leze men : « Kredieten verleend voor 1979 » in de plaats van « Kredieten verleend voor 1978 ».

In kolom 6 van de tabel (blz. 4, 6, 8, 10 en 12) leze men : « Kredieten voorgesteld voor 1979 » in de plaats van : « Kredieten voorgesteld voor 1978 ».

In kolom 15 van de tabel (blz. 11) leze men : « 34.81 » voor het nummer van het artikel.